182

PAUL ET VIRGINIE

Comédie en Prose et en trois Actes.

*Paroles de M****

Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens.

le Samedy 15 Janvier 1791.

Mise en Musique

PAR

M. KREUTZER

Musicien Ordinaire de la Musique des Italiens

Prix 40.ᵗ

Gravé par Huguet Musicien Pensionnaire de la Comédie Italienne.

A PARIS, Chez Louis, Marchand de Musique, Rue du Roule, N.º 6 ou 290.

Il tient Cordes de Naples, Papier de toute réglure, fait des Envoys dans tous les Départemens et à l'étranger, fait parvenir la Musique franche de port en payant le prix marqué sur l'exemplaire.

A Lyon Chez Garnier, Place de la Comédie, N.º 18.

Kreutzer

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/pauletvirginieop00kreu

Avis aux Amateurs

Tous les Nouveaux Ouvrages de Kreutzer, seront désignés par les Lettres de l'Alphabeth et paraîtront Exclusivement à Paris Chez Cherubini, Méhul et Lom.ie

OUVERTURE

Andante

Cors en ut

Clarinette

solo

Haubois

Flutes

V PP

PP

PP

Violes

PP

Bassons

PP

Timballes

P cres

Trompette

cres

Cor

cres

Clarinette

P Cres

Hautbois

P cres

Flutes

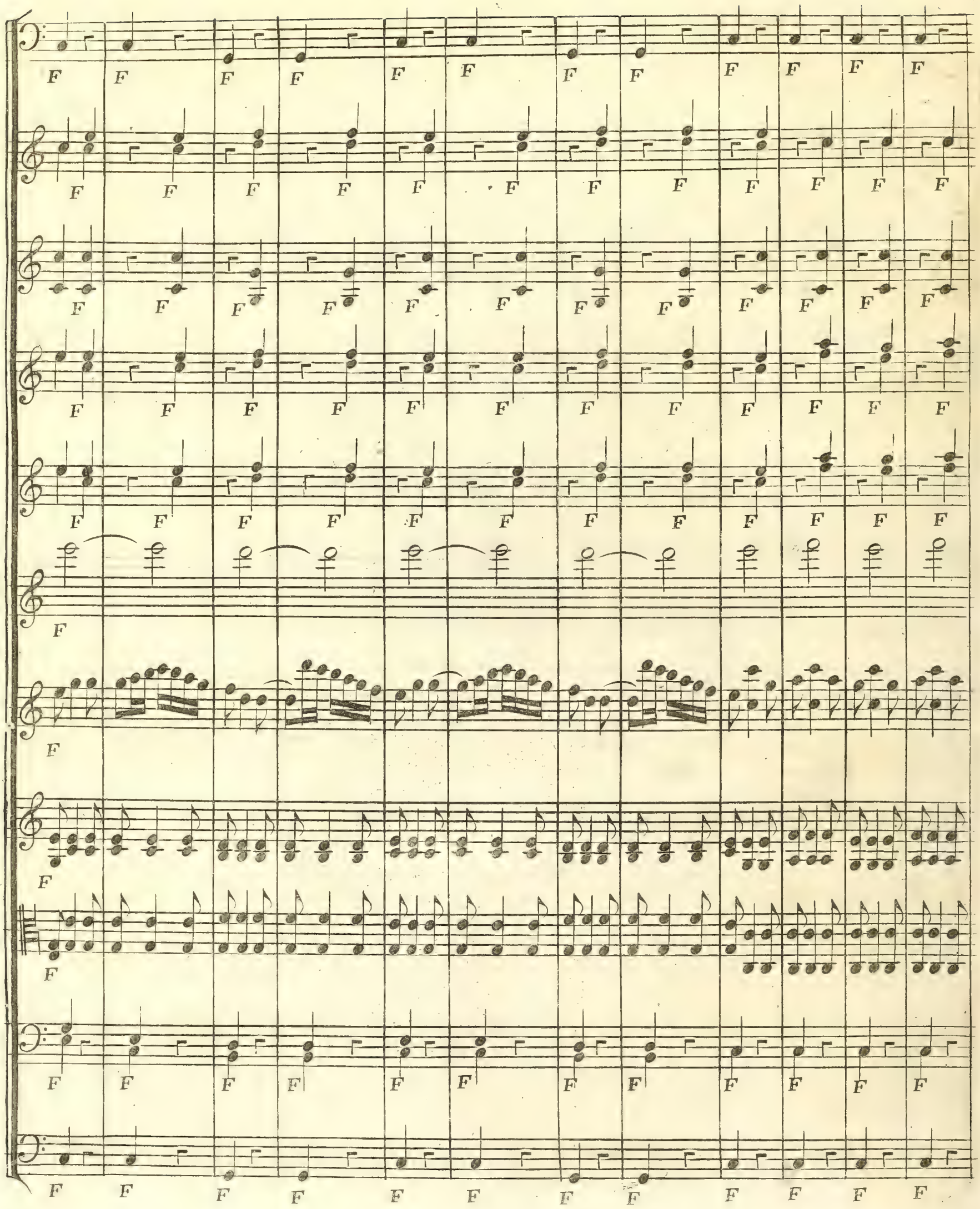
cres

mezo forte cres il

cres

cres

cres



PP

PP

PP

PP

PP

tr

tr

tr

tr

F

F

F

F

F

tr

F

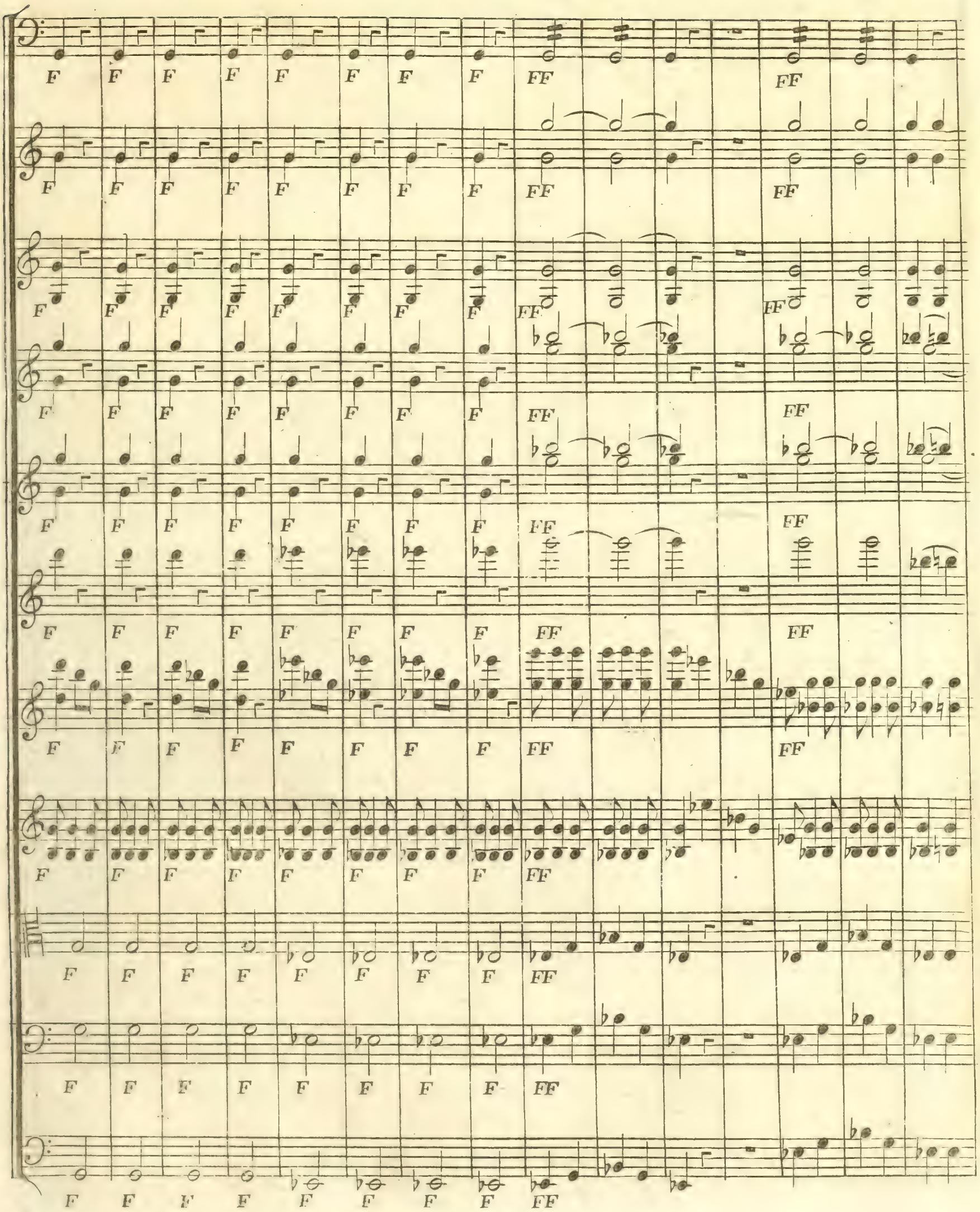
F

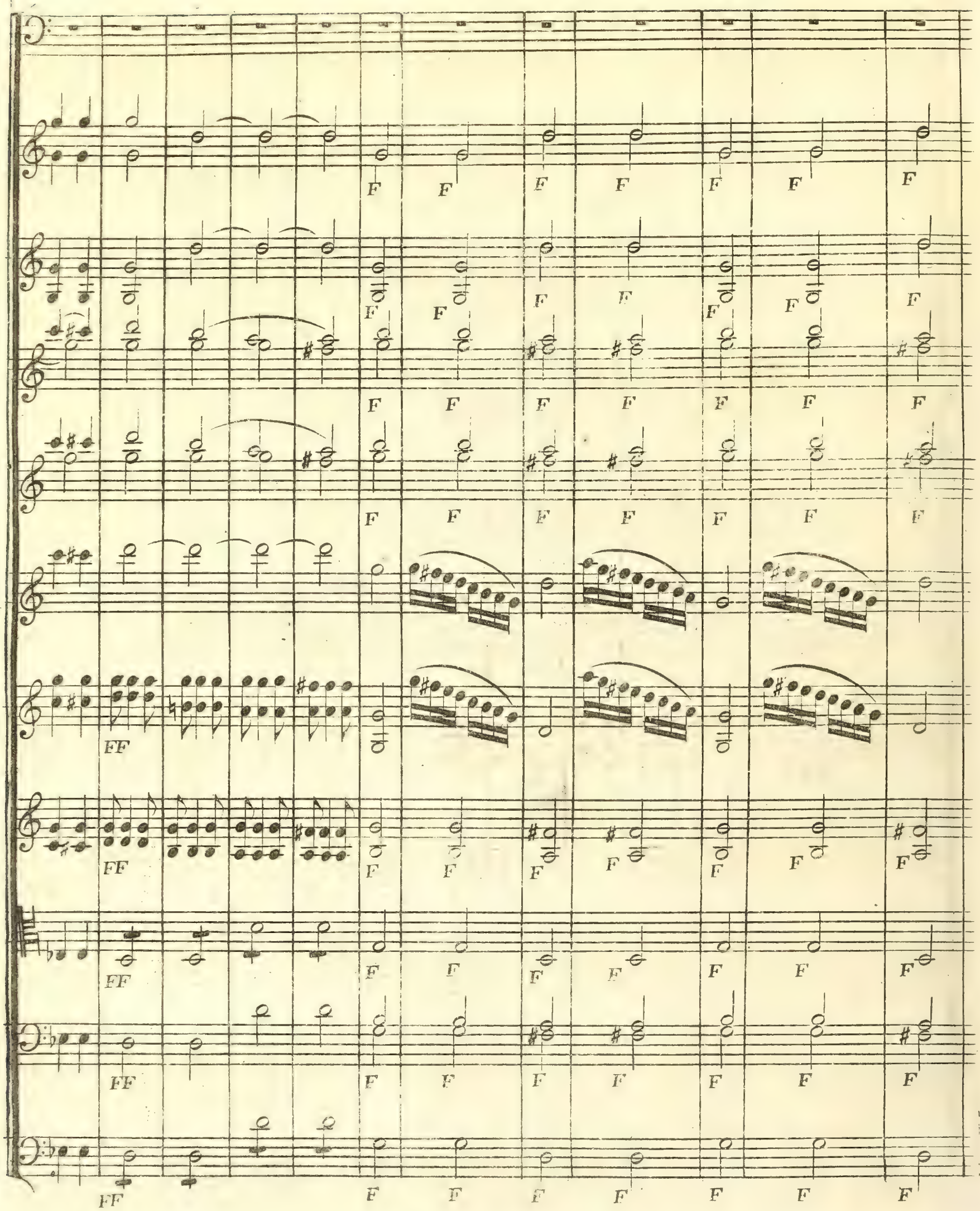
F

F

FF

F


F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF FF
F F F F F F F F FF


F
FF

FF

FF

FF

FF

FF

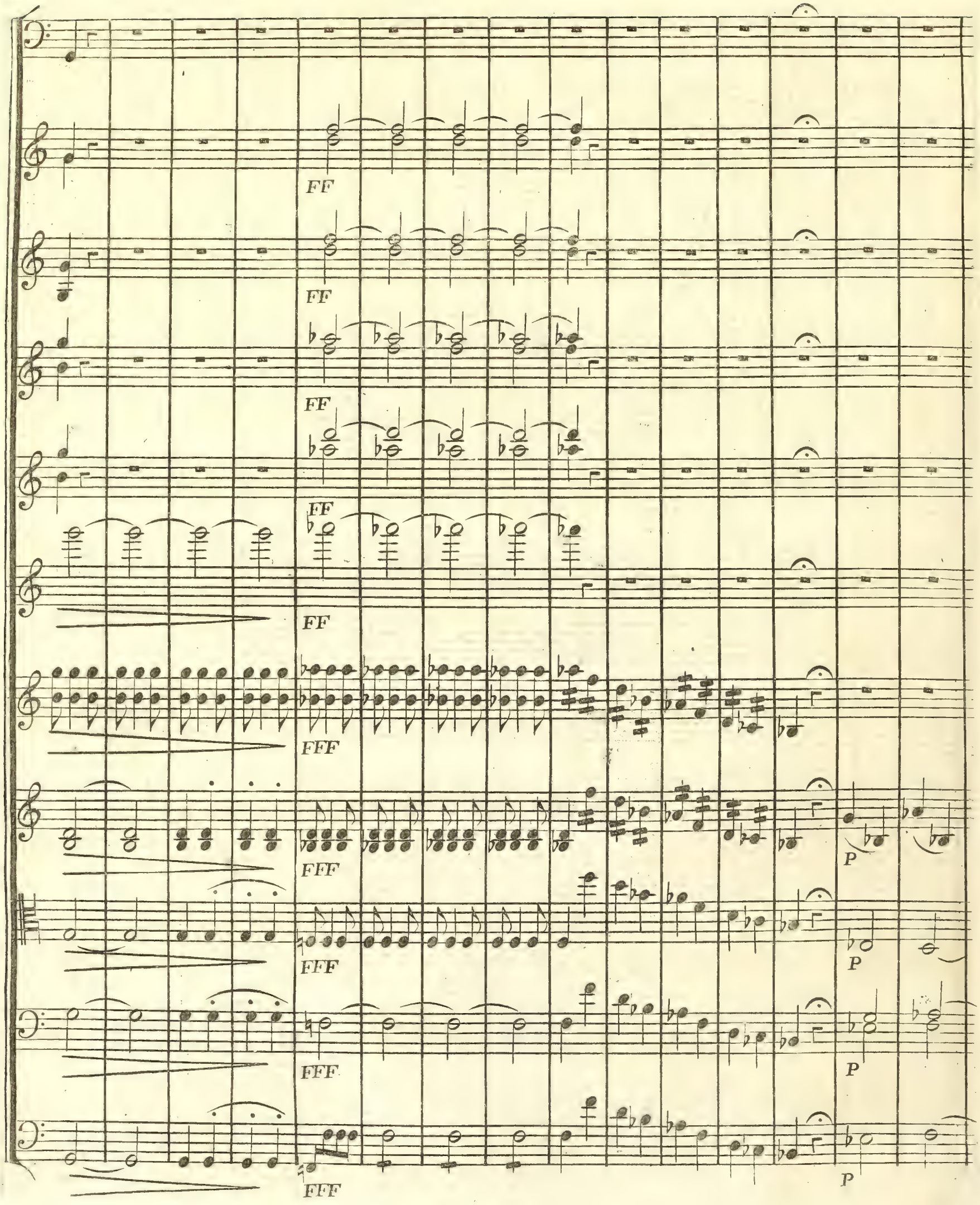
FF

FF

FF

FF

FF


FF
FF
FF
FF
FF
FFF
FFF
FFF
FFF
P
P
P
P

Oboe

P

F

F

F

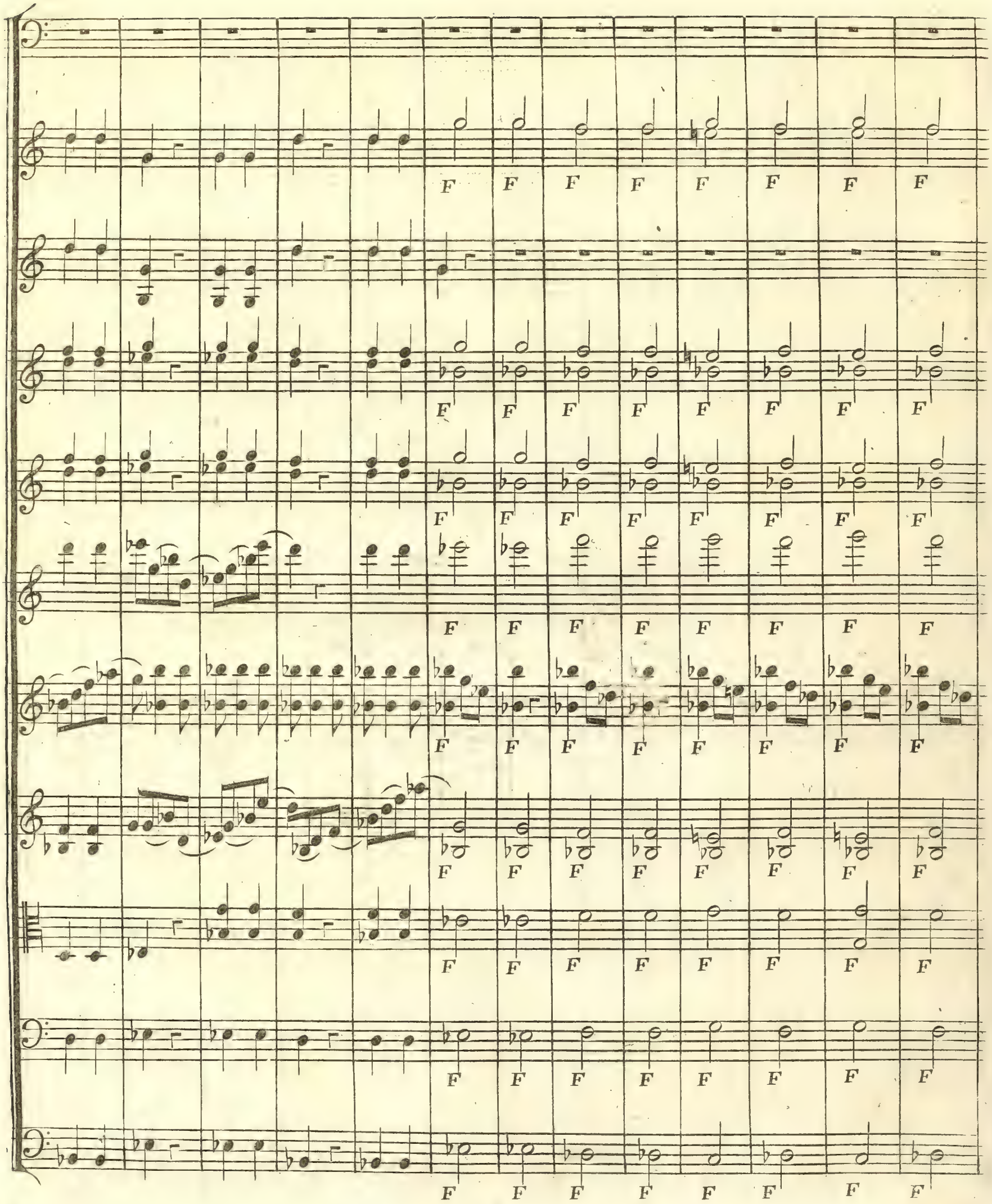
F

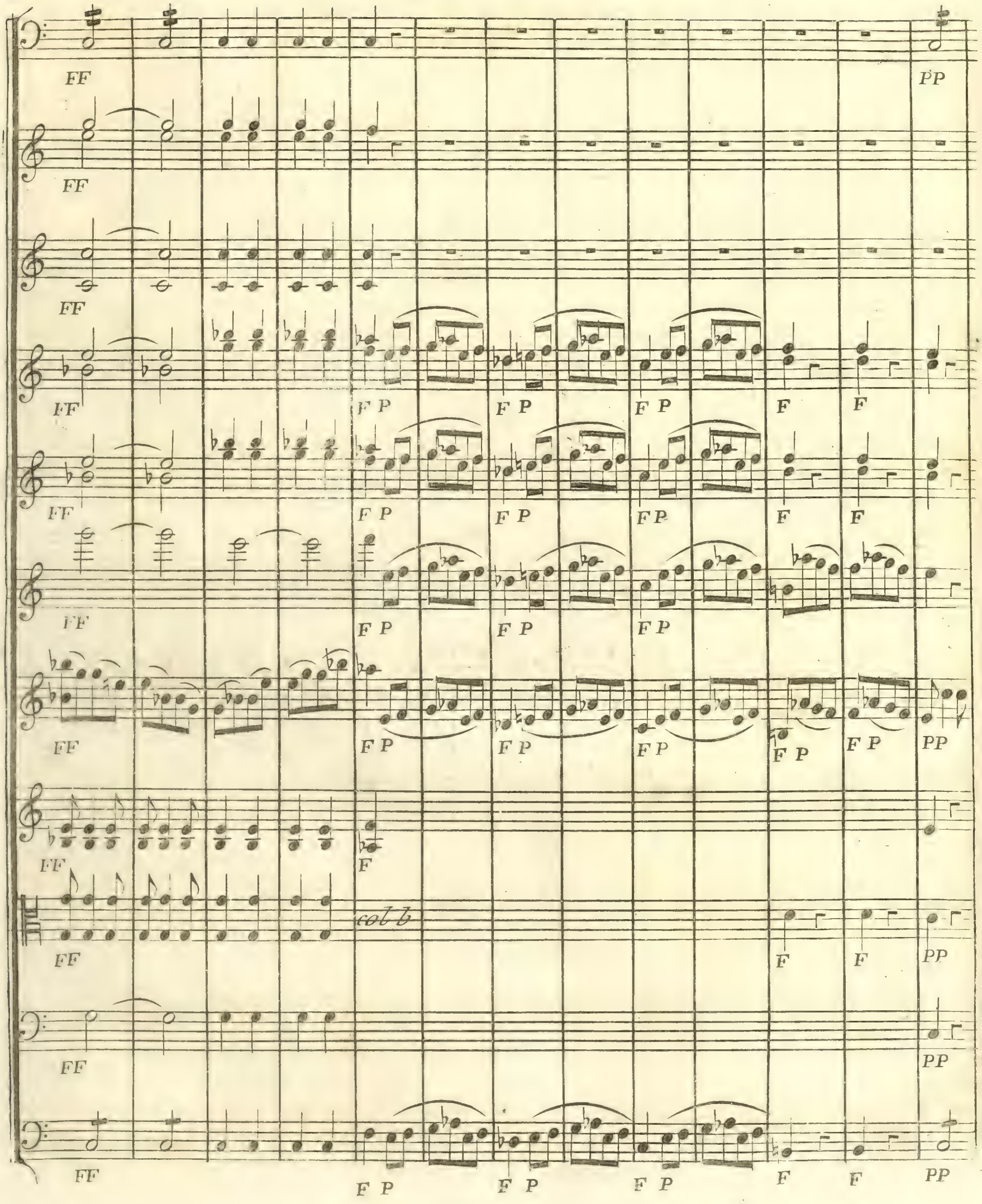
F

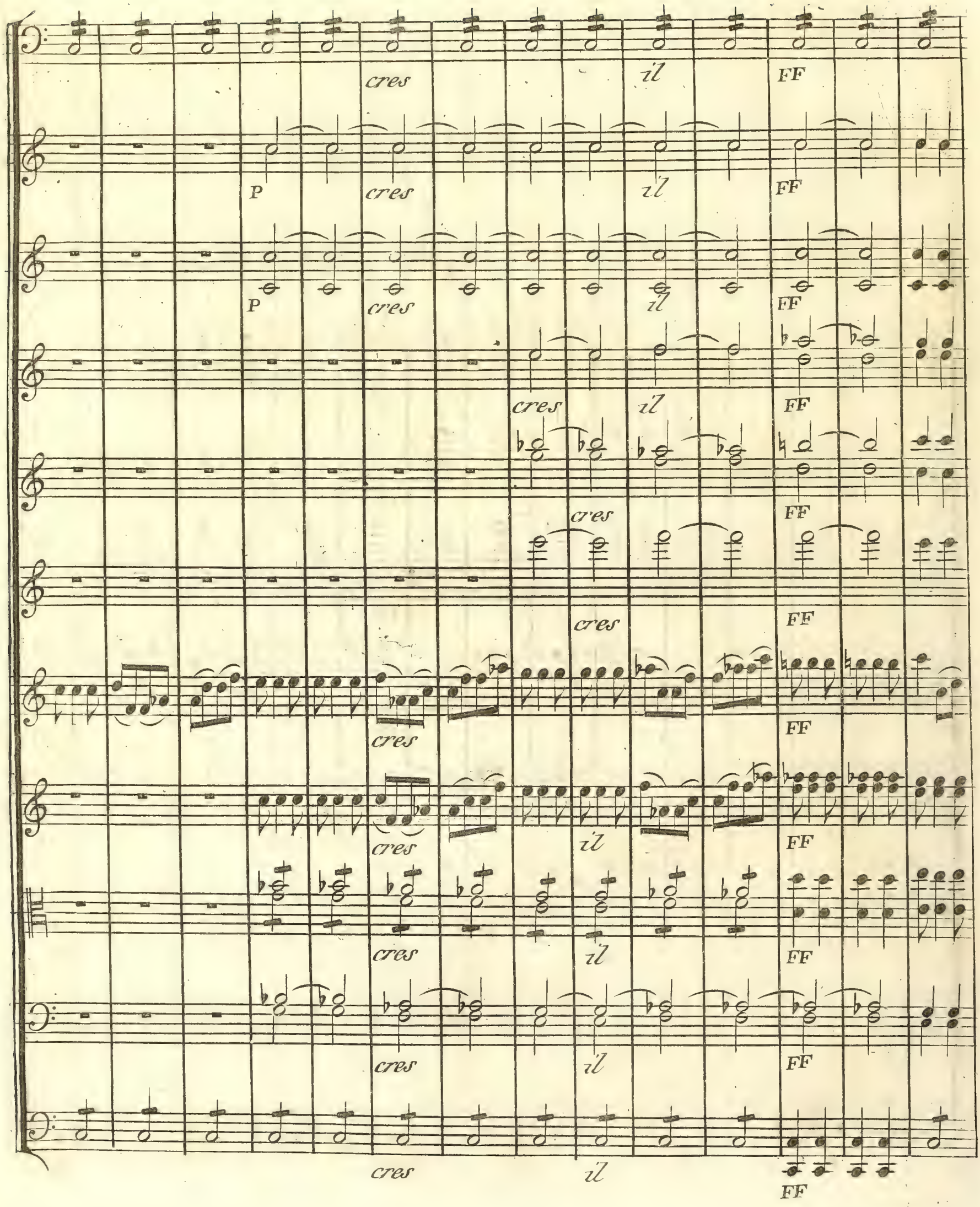
F

F

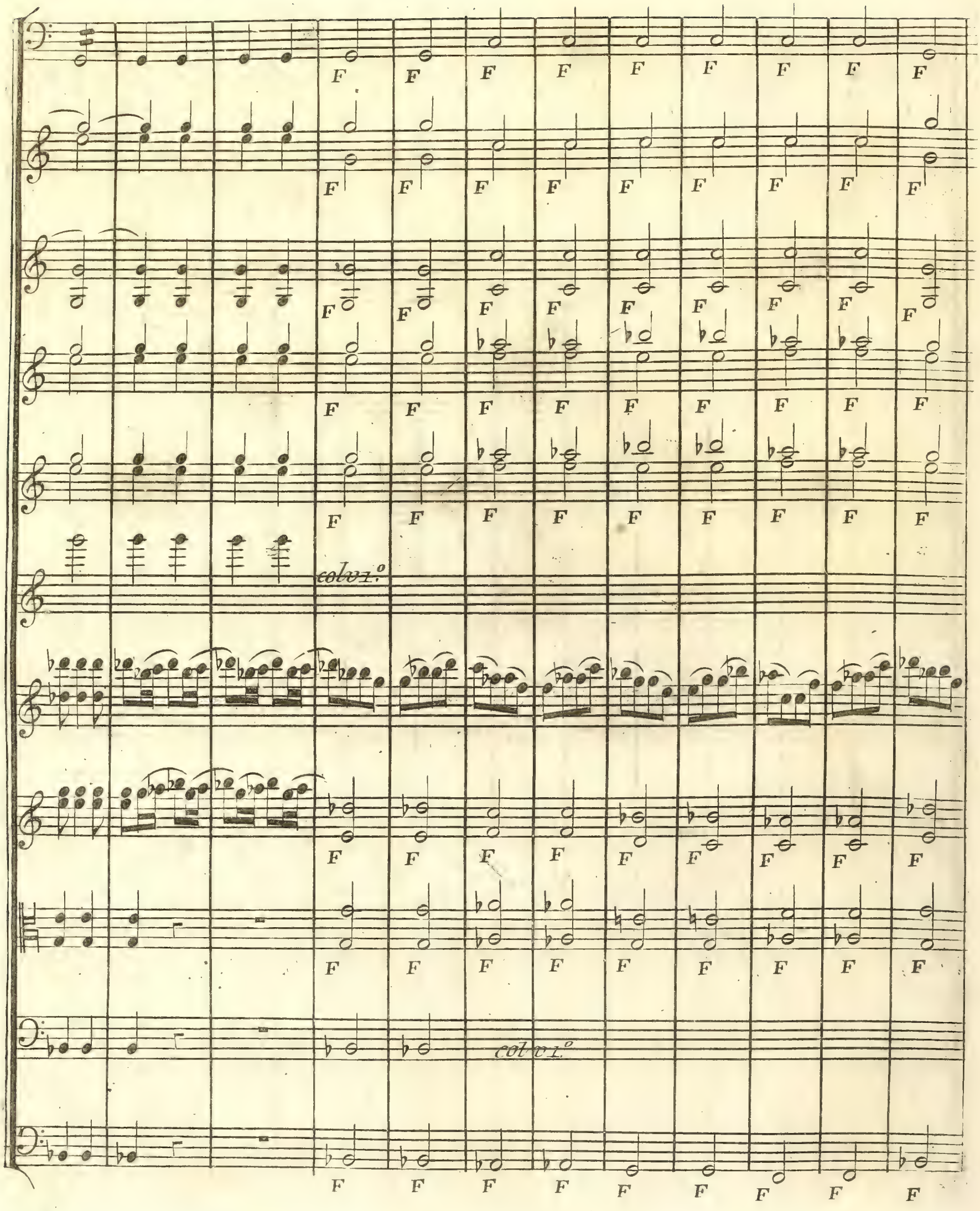
F

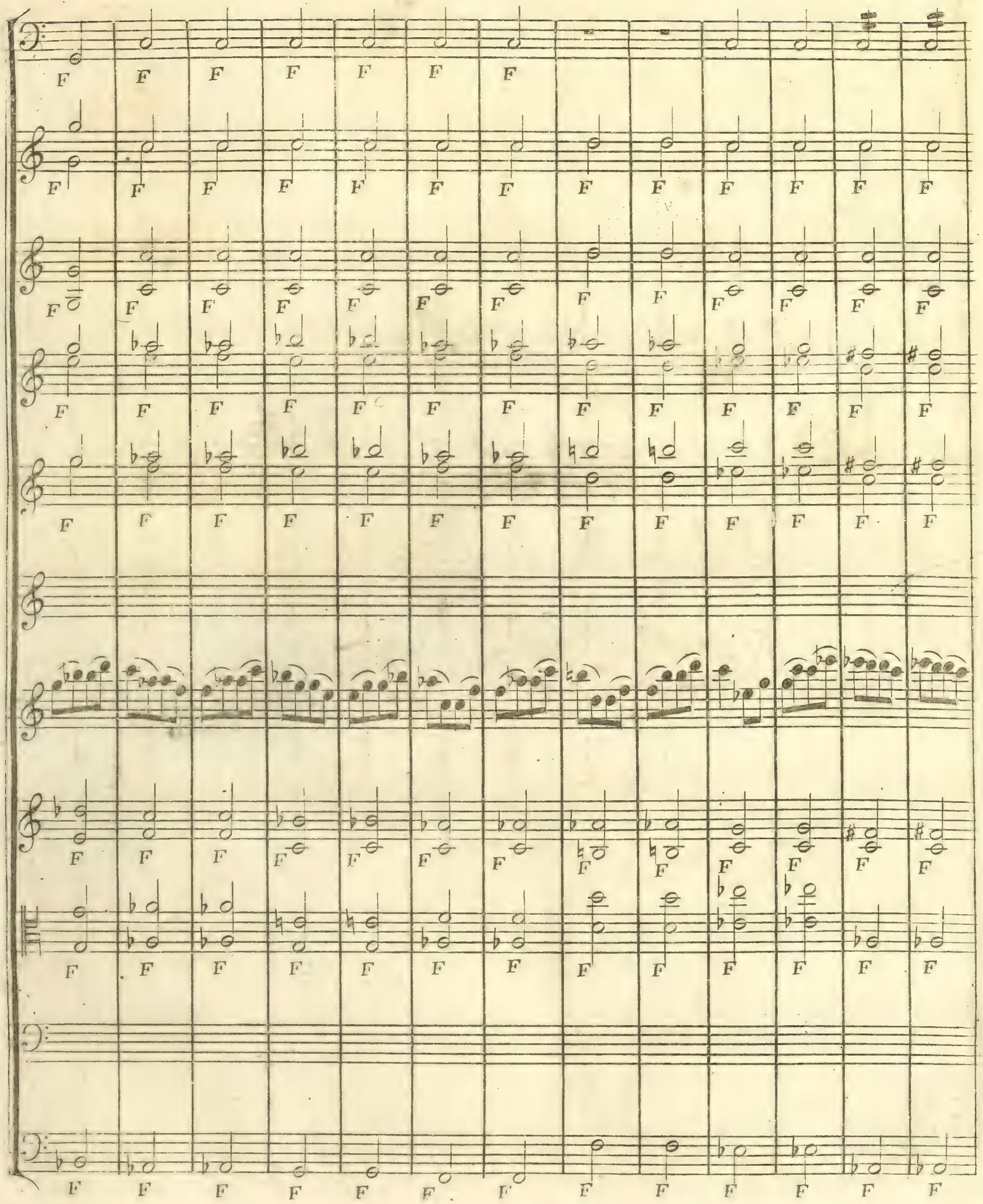

F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F


FF
PP
F P
F
col b

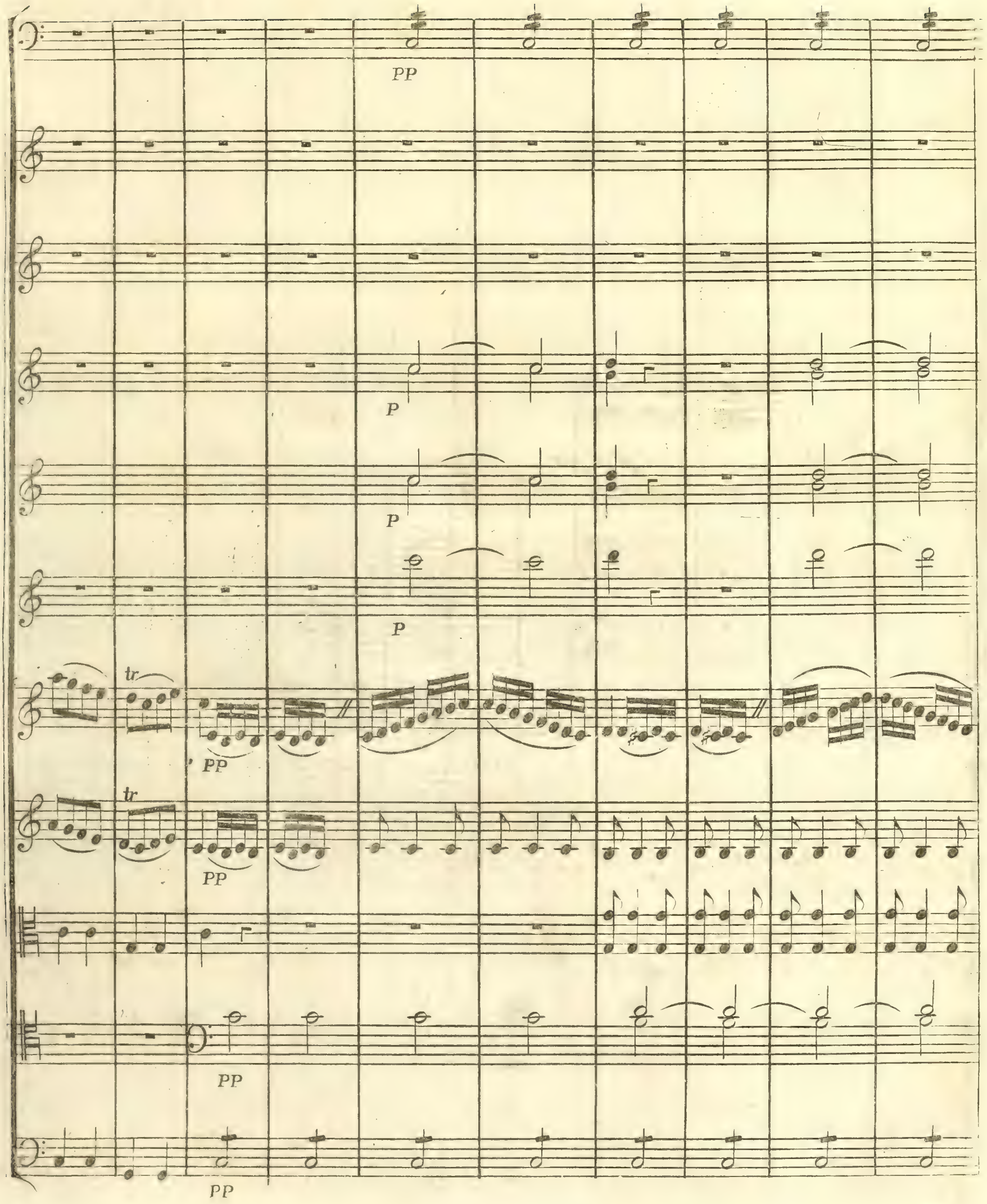

cres
il
FF
P
cres
il
FF
P
cres
il
FF
cres
il
FF
cres
FF
cres
FF
cres
FF
cres
il
FF
cres
il
FF
cres
il
FF

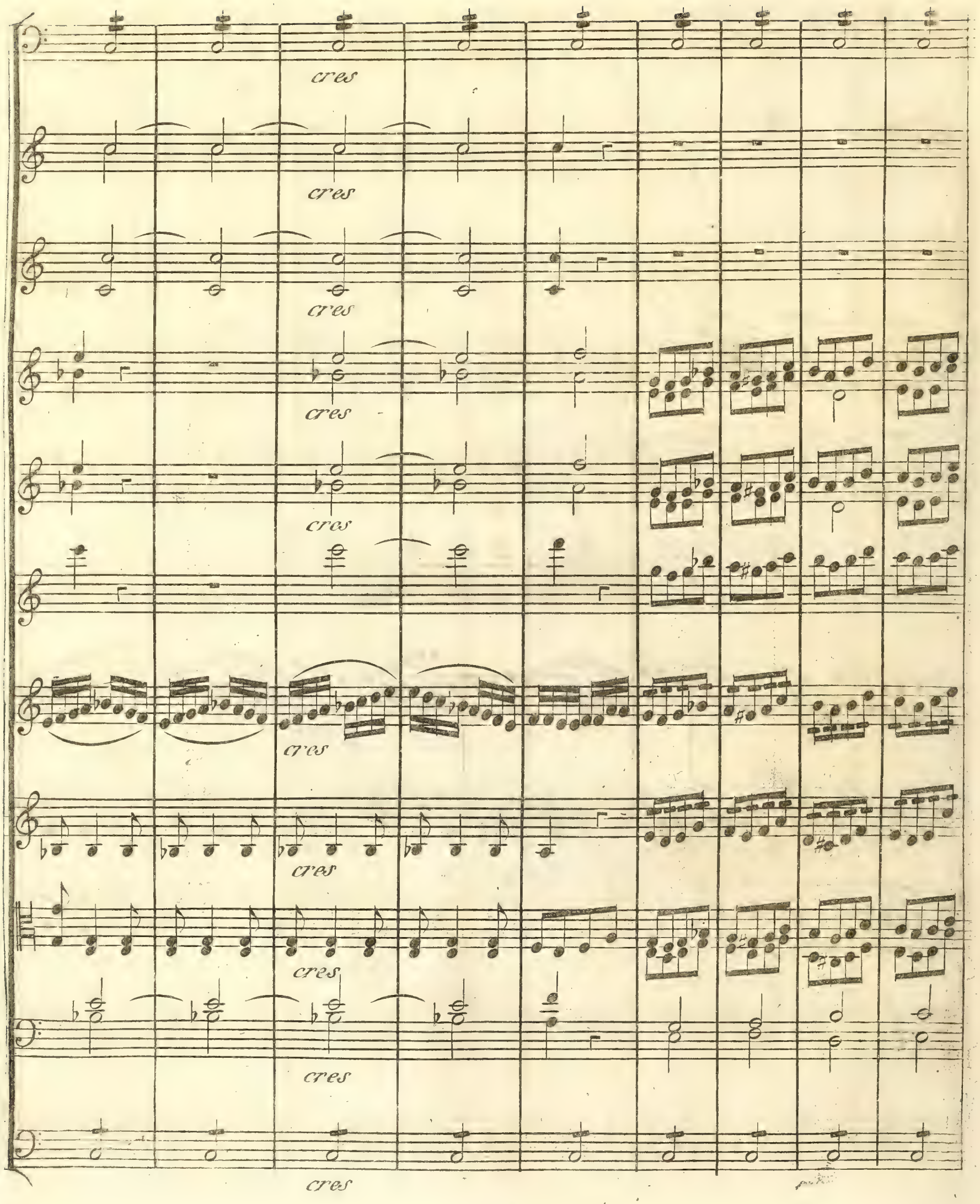
FF FF FF


F
colv1.º
colv1.º



F F F


PP
P
P
P
tr
PP
tr
PP
PP
PP


cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres

F F

F F

F F

F F

F F

F F

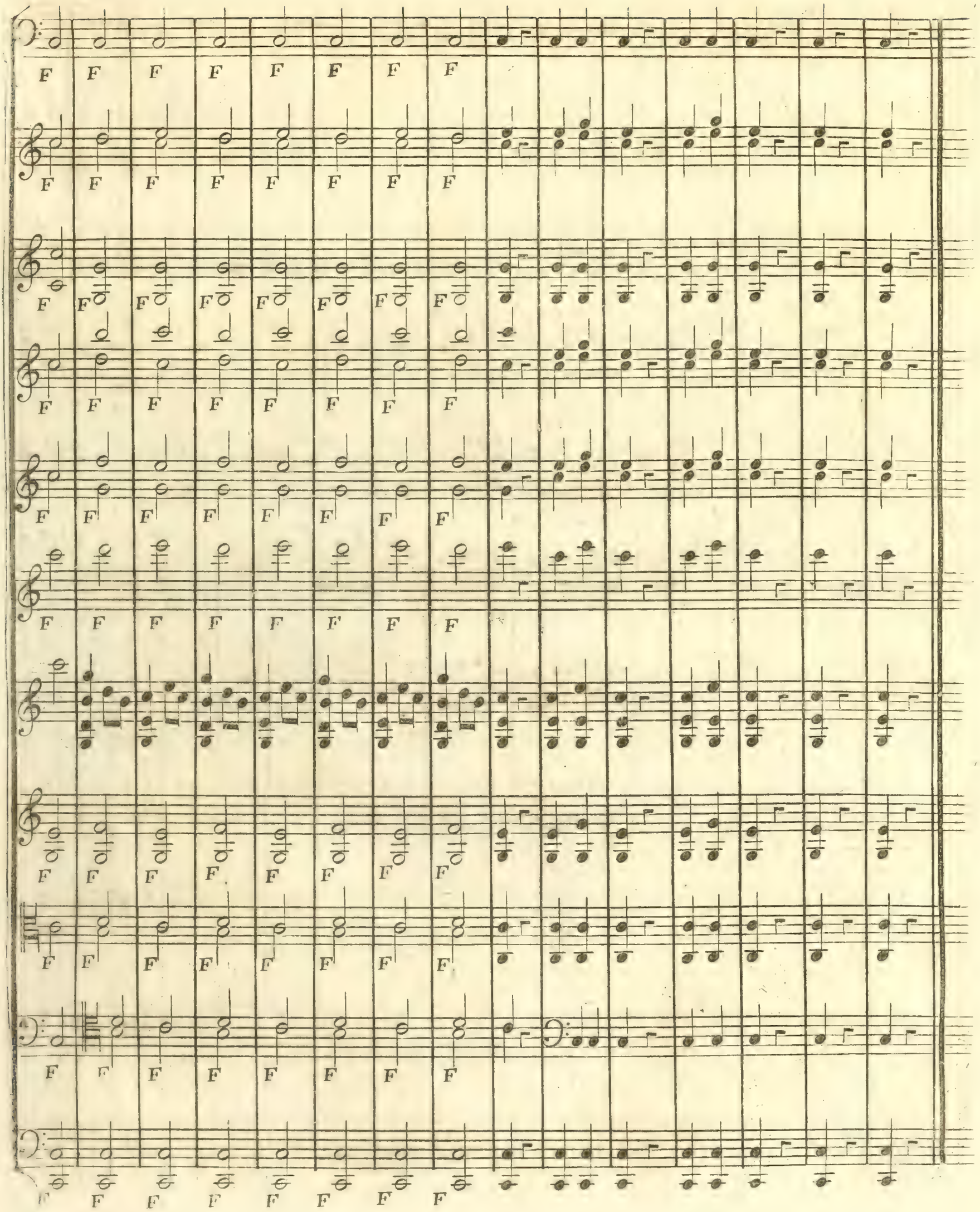
FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF



PAUL ET VIRGINIE

COMEDIE

en Trois Actes en Prose

ACTE PREMIERE

Le Theatre Représente Une Partie Sauvage de Lisle de France et les bords d'un large Ruisseau qui traverse le Chemin, ce Ruisseau dont les Eaux paroissent fort basses au Commencement de l'Acte est semé de pointes de Rochers qui débordent toujours au dessus de l'eau ils doivent être assés raprochés les uns des autres pour qu'un homme puisse traverser à Sec en Enjambant d'un Rocher à l'autre : Le Site doit offrir une perspective Sauvage imposante et Pitoresque plusieurs bananiers sont Epars ça et la un Dattier couvert de fruit est au milieu du Théâtre.

A la fin de l'ouverture on doit entendre le bruit de la Pluye au moment ou la Toille se leve, Paul et Virginie, paroissent sous le Dattier, ils sont couverts l'un et l'autre du Jupont de Virginie Sur leurs Tête.

Scene Premiere.

Paul. Virginie.

Paul.

Appuyes toi bien contre moi, ne crains rien.

Virginie.

Ah! mon frere.

Paul. sortant la Tête de dessous le Jupon)

Bah! le Nuage est passé, il ne pleut plus.

Virginie.

Toujours des Orages.

Paul.

Nous sommes dans la Saison mais c'est le dernier

Virginie.

Crois tu ?

Paul. quittant l'Arbre.)

Attends je vais voir tu sais que je me connois au tems (Il regarde l'horizon.) viens vien

Virginie.

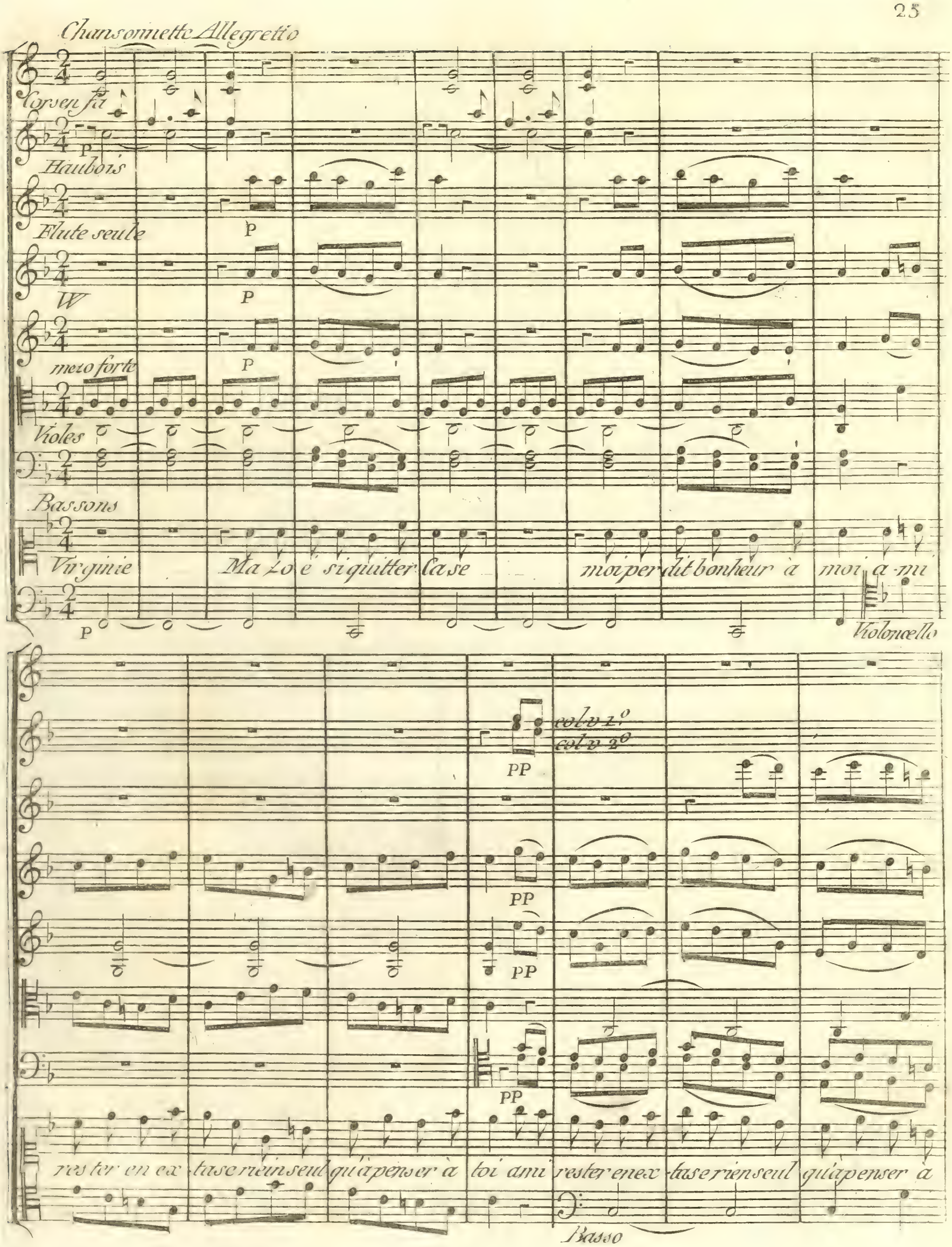
Et ce que je vois en l'air.

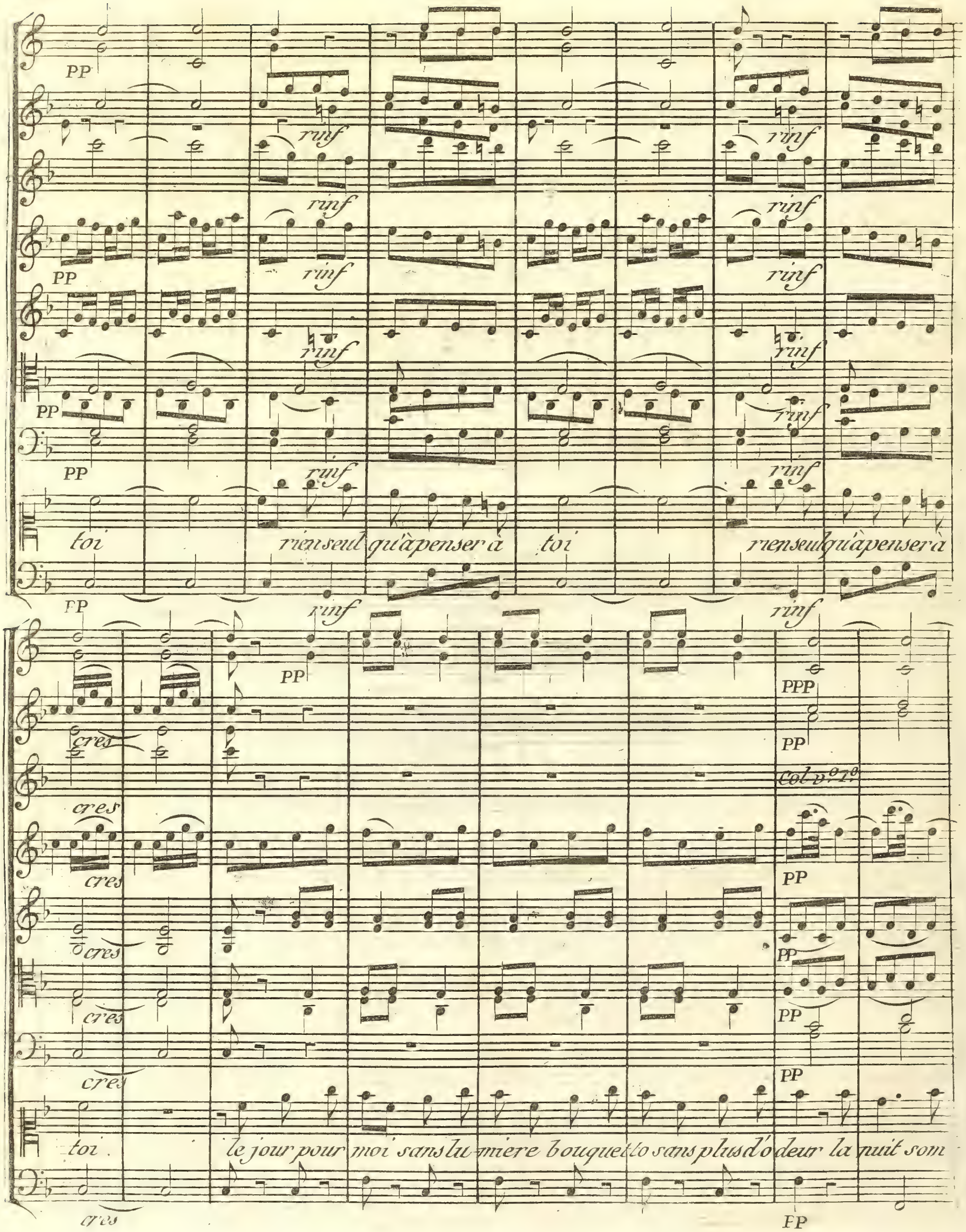
Paul.

C'est l'arc-en-ciel, tiens quand on voit ça le Pasteur m'a dit qu'il n'y avoit plus rien à craindre... apresent que nous somes tranquilles, chante moi la petite chansonnette que notre noir Domingue t'a apris, ça te délassera de ta fatigue.

Virginie.

Volontiers.


Chansonnette Allegretto
Cors en fa
Haubois
Flute seule
V
mezo forte
Violes
Bassons
Virginie
Ma Zo é si quitter Ca se moi per dit bonheur à moi a-mi
Violoncello
col v 1.o
col v 2.o
PP
rester en ex-tase rien seul qu'à penser à toi ami rester en ex-tase rien seul qu'à penser à
Basso


PP
rinf
toi
rien seul qu'à penser à toi
rien seul qu'à penser à
cres
PPP
Col v.o 1.o
toi
le jour pour moi sans lu-miere bouquet to sans plus d'o deur la nuit som

tr

tr

meil fuir pau - pie - - re causer moi qu'àvec mon cœur causer moi qu'àvec mon cœur

tr

tr

Paul et Virginie à l'unisson.

causer moi qu'àvec mon cœur causer moi qu'àvec mon cœur

cres F tr

cres F

tr tr P

cres F tr P

cres F P

cres F P

2me Couplet

Quand toi revenu de Ville chanter

cres F P

PP

PP

PP

PP

ainsi que un Oiseau cœur a lors bien plus tranquille yeux plus ne se fondre en eau cœur a

Violoncello

PP

rinf

PP

rinf

rinf

lors bien plus tran quille yeux plus ne se fondre en eau

yeux plus

rinf

Basso

PP

rinf

cres

rinf

cres

rinf

cres

rinf

cres

rinf

cres

rinf

cres

ne se fondre en eau

yeux plus ne se fondre en eau

rinf

cres

PP

PP

col v 1º

PP

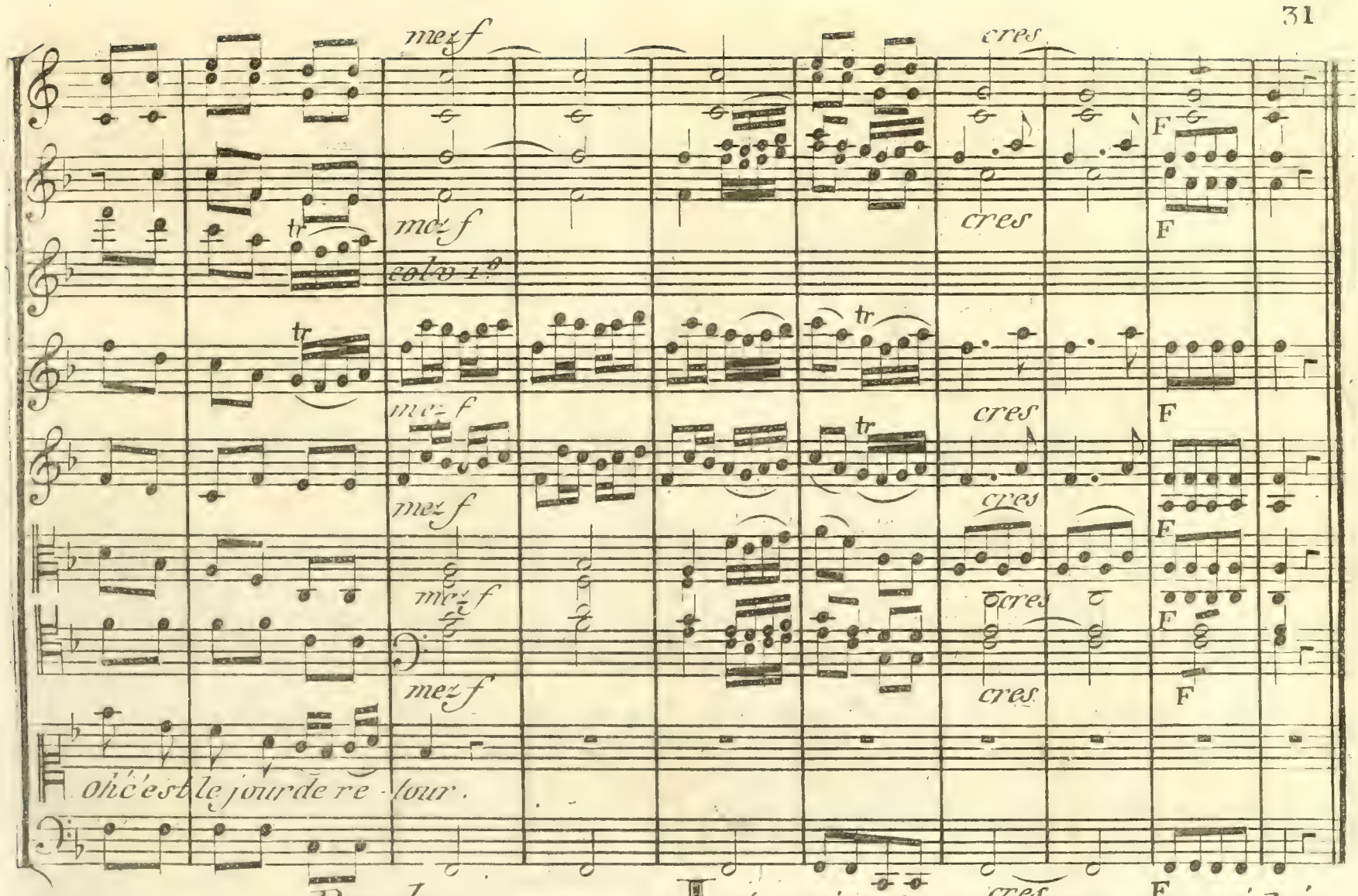
prend doux bai ser sous l'om brage toi me di y vre d'a mour que jour plus beau du voy-

tr

tr

(Paul et Virginie à l'unisson)

-a - - - ge oh! c'est le jour de re-tour oh! c'est le jour de re-tour oh! c'est le jour de re-tour



Paul

Elle est jolie ta Chanson mais plus jolie encore quand tu la chantes.

Virginie

Ah! ça sais tu bien le chemin pour nous en retourner; nous sommes Venus ici toujours Causant ensemble et n.s nous sommes bien avances dans ce Vallon je meurs de faim et si la nuit n.s prenoit

Paul

La nuit mais tu n'y penses pas le Soleil est d'aplomb sur nos têtes, les Arbres donnent à peine de L'ombre sur leurs pieds, quand Elle s'etendra nous partirons; Voila Encore quelques Provisions, qui sont courtes à la Vérité mais nous ne sommes pas si loin de chez nous que tu crois. (Il pose le panier à terre.) attends que je M'oriente. (Il regarde en l'air.) quand nous sommes partis les Nuages alloient comme ça Et nous allions à reboars à présent n.s n'avons qu'à les suivre et nous nous trouverons à notre Habitation, ce n'est pas plus fin que ça.

Virginie

Nos Meres seront inquiètes, Elle sont si bonnes, car j'aime la tienne coñe la Mienne.

Paul

Et moi donc, M.de De la Tour ne m'appelle télle pas son Fils, ne le serai-je pas Véritablement un jour car

enfin nous nous Marirons faut l'espérer, il viendra un tems ou quand je voudrai embrasser ma Sœur, qui sera pt. lors ma Femme, Elle ne se mettera plus à fuir pour ne pas me donner un baiser (se raprochant d'Elle) Qui coute si peu!

Virginie (Lui mettant la main sur la Bouche) Paul, paul! ne me parles pas de ça, Causons plutôt de nos meres, du chagrin qu'Elles ont d'Être Eloignées de leur Patrie, n'as tu pas remarqué que la mienne est bien plus triste encore, de puis qu'elle à reçu cette Lettre de France? Ah! si je savois lire, ou toi, Et que nous puissions accrocher cette feuille la quelque jour....

Paul.

Nous ferions mal, Virginie, nous volerions un secret, je les dédomage cependant le mieux que je puis d'être loin des lieux qui les ont vû naitre; Premier Regisseur de notre Habitation j'ai arrangé notre Case comme on dit que sont celles de France j'ai nommé un Coin de notre Enclos la Bretagne, l'autre la Normandie: ce sont les deux Provinces que nos Meres habitoient, ce qui regarde le ménage est de ton ressort, moi je bêche la terre avec notre bon Négre, Domingue, Je soigne le Jardin qui est Charmant nos Cannes de Sucre ces deux Palmiers que Domingue à Plantés le jour de nôtre Naissance et qui s'éleveront Ensemble chez nous l'amitié filiale est Née de l'amitié Maternelle, Nous nous Chérissons l'un et l'autre, nous l'avouons devant nos Meres et le plaisir qu'elles ont à nous Entendre, Egale celui que nous avons a nous le dire

Virginie.

Mon petit frere!...(avec un Cri) ah! vois tu ce Noir qui vient à nous. ah! Paul j'ai peur!

Paul. (se mettant au devant d'Elle) Avec moi fidonc!

Scene II.

Les Précédens Zabi (se traînant le long des arbres.)

Virginie.

Dans quel Etat il est mon Ami!

Paul.

Comme il se traine le long des arbres! oh! je vais lui donner le bras.

Virginie (voulant l'arrêter) s'il te fait mal!

Paul.

Ne verra t'il pas bien que je vous le Soulage: Venez bon ami

Zabi.

Grand merci! avez bons cœurs et vous êtes blancs... ah! je suis bien à plaindre!

Paul.

Asseyez vous et prenez confiance En nous... je m'appelle Paul, Elle Virginie.

Zabi.

oh! Connois vous autres, bons Gens, aimés dans toute Lisle, Logez près d'ici.

Paul. (à Virginie.) Vois tu que nous ne sommes pas bien loin de chez nous... Contez nous votre avanture. ses pauvres pieds sont tout en Sang... ah! mon Dieu! (Zabi s'assoit sur un Banc de Gazon à côté de Virginie qui lui Essuye le front avec son mouchoir Paul cueille des feuilles d'arbres avec les quelles il Enveloppe les pieds du Négre.)

Trio

Andantino

Flute soul

Violes

Basson

Paul

Apprenez nous votre peine votre pei - ne oh! bon noir, ou - vrez votre

rinf

cres

F PP

cœur voila ma sœur elle est hu-maine voila ma sœur elle est hu-mai-ne nous calme

tr

rinf rinf

cres F P

cres F

- -rons votre dou-leur nous calme- -rons vo-tre dou-leur

PP

PP

P

Labi P

Gentil - le Per - son - - - nes saura mes mal - - heurs et ton â - me

P

F P

Paul et Virginie

Sa - chons sa - chons ses mal -

bon - - ne calme - ra mes pleurs Gentille per - - son - - ne sauramesmal -

F P

-heurs sa-chons sa-chons ses mal-heurs

-heurs et ton a me bon - - - ne calme-ra mes pleurs

P Mineur cres P rinf P cres P

P cres P rinf P cres P

P F P rinf P P

P F P P F P

Labi

un Maitre se-vere me fait maux bien grands dans terre Etran gere vais passer vieux

P Mineur rinf P rinf P F P

P mez f P mez f

P mez f P mez P

F P mez f P mez P

F P mez f P mez P

F P mez f P mez P

ans vend à nou veau Mai - - tre qu'loin va par - tir l'heux qui m'ont vu

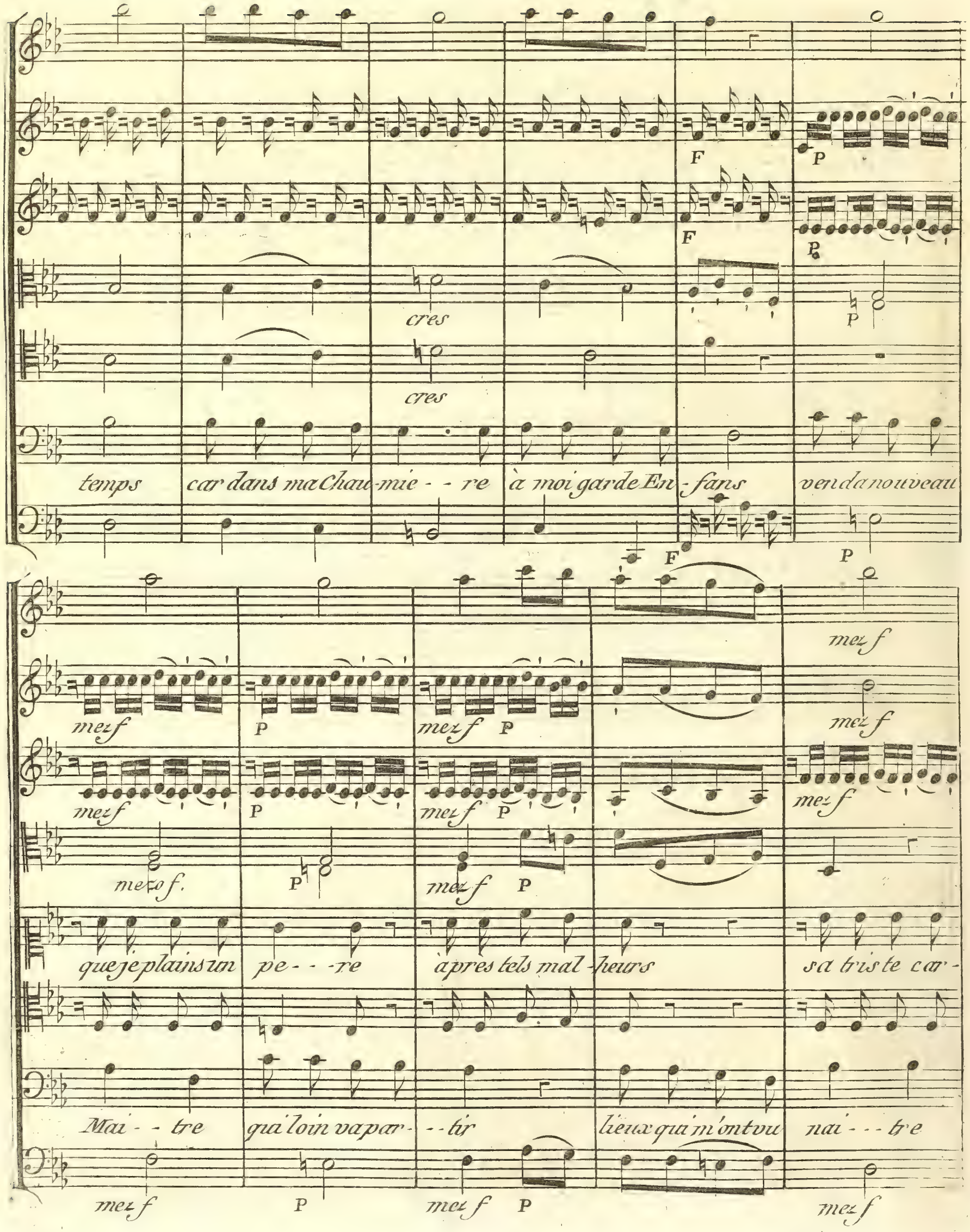
mez f.

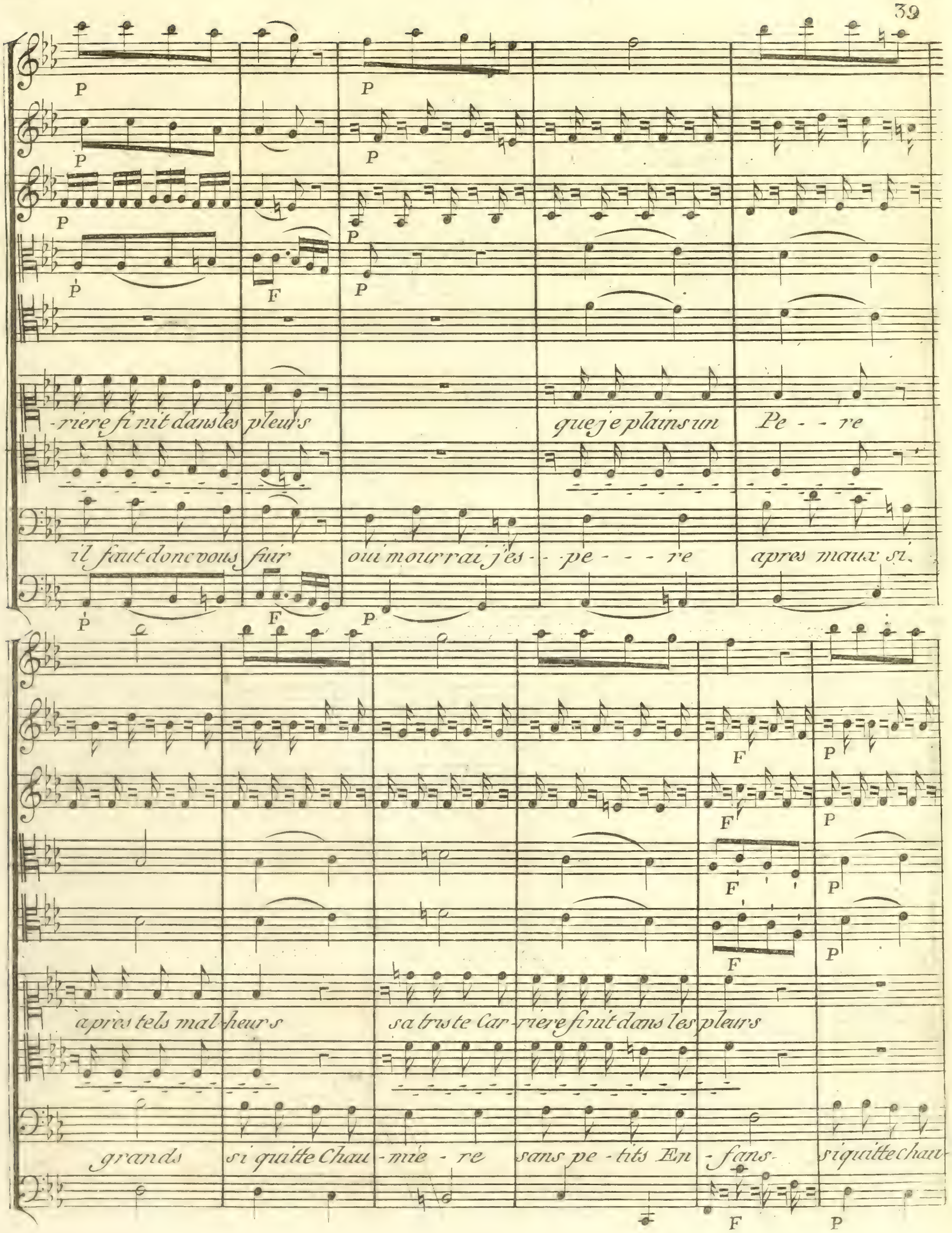
F

nai - tre il faut donc vous fuir moura i moi j'es - pe - re sous bien peu de

mez f.

F


cres
cres
temps car dans ma Chau-mie - - re à moi garde En-fans ven da nouveau
F
P
mez f
mezo f.
que je plains un pe - - re après tels mal-heurs sa triste car-
Mai - - tre qui loin va par - - tir lieux qui m'ont vu nai - - tre


-riere finit dans les pleurs
que je plains un Pe - - re
il faut donc vous fuir
oui mourrai j'es - - pe - - - re
apres maux si.
après tels mal-heurs
sa triste Car-riere finit dans les pleurs
grands
si quitte Chau - mie - re
sans pe - tits En - fans-
si quitte chau-

cri-es

cri-es

sa triste Car- -rière finit dans les pleurs ah! ah! pauvre Pe - re ah! ah! pauvre

- - mie - -re sans pe - tits En - fans ah! ah! pauvre pe - re ah! ah! pauvre

P PP

P PP

P PP

Andantino

Clarinette

W

Violes

Bassons

Paul

F P PP R

Fati-gué de si longue routte ayant Gra-vi sur ses ro-chers la

cres

faim vous tourmente sans doutte of-fre lui fruit de nos Ver-gers of-fre lui fruit de nos Ver.

(à Virginie)

-ger's

Enseigne à ton â-me

R

avec la voix

R

a deux

bonne à soula-ger c'est la ser-vir tu sais trop que la mai ngri don- - - -ne pour le

cœur a chête un plai - sir pour le cœur a chête un plai - sir

Mineur

F PP

F PP

F PP

F PP

zabi

oh fruits à vous

F PP

comme ils sont doux oh! fruit à vous comme ils sont doux fraîcheur et goût me rend la

cres

cres

cres

PP

PP

PP

vi-e fraîcheur et goût me rend la vi - - - - - e al-lois bien tôt mourir sans vous

PP

R R R R

allois bien tôt mourir sans vous merci blanc merci toi jo-li - - e merci blanc mer

solo

Virginie

Paul

oh! oh! oh! nous éprouvons aujourd'hui bon

-ci toi jo - li - - - - - e, oh! oh! oh! oui, ta-bi sentaujour-d'hui

Noir; bon Noir en vous offrant du no - tre que le plus heureux est ce-lui qui peut don

en voy - ant leur tant doux vi - sage ah! qu'auprès d'el-le auprès de lui plus n'aurais

-ner ces fruits à l'au - - - tre qui peut don ner ces fruits à l'au - - tre ses

peur de l'es cla - - va - - - ge plus n'aurais peur de l'es cla - - va - - ge

fruits à l'au - - - tre

de l'escla - - va - - - ge

Paul.

Et vous viendrez chez nous ce Soir... si vous etes fatigué pourtant... he bien je vais faire une petite Cabane avec des branches que je couvrirai de feuilles, vous allez voir; (bas à Virginie.) Virginie pendant que je vais m'en occuper fais le boire Entends tu (Il va chercher des branches d'arbres qu'il place au tour du Banc de Zabi.)

Virginie.

Vous avez soif!

Zabi.

Oh! beaucoup.

Virginie.

J'ai vu près d'ici une Source attendez moi (elle sort)

Paul (regardant son ouvrage.)

Ça va comme un charme!

Zabi (reste seul.)

Même âge! Eux soigner Zabi come leur Pere, moi pleurer Voyant leur jeunesse, croire voir à moi petits Enfans... pauvre Zabi!

Virginie (revient apportant de leau dans ses mains)

Buvez (approchant ses mains de la bouche de Zabi.) Si cela ne vous desaltere pâs assez, je ferai un second Voyage.

Zabi. (buvant dans les mains de Virginie.)

Que ça fait de bien oh! je suis perdu.. Voici Maitre à moi.

Virginie.

Qu'il a l'air Méchant, Paul, Paul, Viens à Moi, oh! Caches toi derriere nous (pous sant Zabi, derriere Elle.)

Scene III.

Les Précédens, Dorval, (en costume de Colas un baton à la main.) Naigres Valets.

Dorval (à ses Naigres.)

Le Voici, saisissez le, et qu'on t'Enchaine.

Paul.

Ah! Monsieur,

Dorval.

Obéissez.

Paul (d'un ton plus ferme.)

Non.

Dorval (avec un ton menacant à ses négres)

Je vous l'ordonne.

Virginie (arretant Paul quelle voit pret à s'emporter.)

Mon Frere.... Monsieur!

Paul (à Virginie.)

Un malheureux accablé de fatigue Et qu'il arrache à ses Enfans.

Dorval.

Jeune imprudent! de quel droit viens tu t'opposer à ma Volonté.

Paul.

Du Droit que tout homme à de défendre son semblable.

Dorval.

Sais tu que cet Esclave m'appartient que je l'ai Vendu, et que je dois le

livrer au Gouverneur qui l'a achetté.

Virginie. vivement.

Le Gouverneur... celui qui recut si durement ma Mere lors quelle fut implorer sa protection, ah! pauvre noir; que je te plains de lui apartenir.

Dorval. avec feu.

A Monsieur Delabourdonnais, je vois bien jeunes Gens que vous ne le connoissez pas, N'importe je ne suis pas ici pour le deffendre, j'y viens pour mes interets, pour satisfaire à l'engagement que j'ai pris avec un Galant homme le Pere, le Dieu de notre Isle Et pour faire punir ce Déserteur comme il le mérite, Negres qu'on s'en Empare.

Paul et Virginie.

Ah! Monsieur; degrace pardonnez lui..

Dorval. durement.)

Non, s'enfuir!.. quitter....

Paul

C'est notre faute, il alloit retourner à Votre Habitation, C'est nous, Paul et Virginie qui l'avons retenu.

Dorval à part)

Paul, Virginie.

Virginie (a part à Paul)

Tu dis que nous l'avons retenu... tu ments mon frere.

Paul bas à Virginie.)

Oui, mais je le sauve.

Dorval a part les ayant considéres.)

Plus je les Examine... Oui, ce sont là ces Charmants Créoles....

Zabi. se jettant aux Genoux de Dorval.)

Maitre Pardon, si toi m'avois Vendu avec mes Enfans aurois à toi Obei, mais quitter seul, les laisser....

Dorval.

(a zabi.)

Paix (regardant Virginie) Quelle est interessante!..

Virginie.

Vous Voyez qu'il pleure, il est bien faché, allons laissez vous flechir... Quand nous retournerons tous les deux chez nos Meres, qu'une bonne raison, une avanture heureuse puisse Excuser notre absence

Dorval.

Virginie oh! vous avez bien de l'Eloquence!.. Releve toi, je lui pardonne (aux négres) Qu'on ne lui fasse rien.

Zabi. Merci bon maitre Dorval.

Remercies bien ces jolis Enfans, leurs Prieres m'ont attendri; je sens qu'il est difficile de resister à celles de l'innocence, Retournez promptement à la Caze, Monsieur Delabourdonais ton nouveau Maitre doit partir ce soir au Coucher du Soleil, Quant à tes Enfans sois sans inquiétude tu les reverras un jour.

Virginie, bas au négre)

Nous les acheterons.

Dorval.

Notre brave Gouverneur ne retourne en france que pour y recevoir les recompenses qu'il mérite, nos Habitations ont trop besoin de leur Pere pour qu'il ne hatte pas son retour; adieu aimables Enfans, on vous aime dans Lisle, Et je vois qu'on a bien raison. Il sort

Paul. prenant la tete du Negre L'embrassant.)

Adieu bon noir souviens toi de Virginie.

Virginie

Et de Paul.

Labi.

Oh oui longtems toujours, adieu. (Il sort avec les Negres)

Scene IV.

Paul et Virginie.

Virginie.

Hé bien Paul n'ai je pas bien parlé à ce Mr

Paul.

Oh ce sont tes yeux qui ont tout fait, comme il te regardoit!... Ah! ça nous Voila sains faits nous pouvons penser à nous à présent

Virginie.

Il faut partir je ne sais comment je pourrai Marcher.

Paul.

Il faut manger d'abord.

Virginie.

Tu as raison, car la faim m'est revenue; as tu quelque chose?

Paul.

Et le Panier donc.

Virginie.

Est ce sur lui que tu Comptes il n'y à plus Rien, tu m'as dit de lui donner tout

Paul.

C'est vrai nous Voila bien avancés avec notre Générosité, mais il ne faut pas nous en affliger; Elle nous a procuré un trop-Grand plaisir;... Comment faire? ces Arbres ne produisent que de Mauvais fruits. Il n'y à seulement pas un Tamarin pas un Citronier pour se rafraichir. he tiens Voici un Dattier... oh! ma Sœur....

Virginie. (Voulant y atteindre.)

Les branches sont bien hautes.

Paul.

J'y vais monter

Virginie.

Prens bien garde de te Casser le Col.

Paul.

Est ce que je tombe donc quand il y à des Vaisseaux en rade de l'autre-côté de notre Habitation Est ce que je ne Grimpe pas au haut des Mats.

Virginie.

Je n'en vois rien heureusement.

Paul. (sur l'arbre.)

Tiens Voila une branche superbe je n'y peux pas atteindre elle déborde trop L'arbre, attends Mets toi dessous en pesant dessus avec mon pied je vais tacher de la baisser a ta hauteur taches de l'accrocher yes tu?

Virginie.

Oui. (Au moment ou Virginie est prête à saisir la Branche Paul retire son pied Et la Branche se releve de maniere quelle ne peut rien Cueillir.)

hé bien Voyez donc l'Etourdi je n'ai rien tu as retiré ton pied trop tot taches d'en Cueillir je te promets un baiser pr la Peine

Paul.

En Voici une superbe a ma portée aprochez

Virginie (sous l'arbre.)

P

Flute seule

W

P

P

Violes

Virginie

P

Paul lui jette des dattes

De ta main ceuille ses fruits et jettes les dans les miennes re-çois le bai-ser pro-

phus vite

-mis pour te payer de ta peine pour te payer de ta peine

Paul

Comme

tr

F

tr

tr

F

F

F

ça ce n'est pas bien le vent l'emporte et je n'ai rien comme ça ce n'est pas bien le Vent l'em-

F

tr

P

1.o Tempo

tr

P

tr

P

Virginie P

- porte et je n'ai rien Paul j'en vois beaucoup ici tiens je te promets d'avance deux bai-

P

Paul à part

- sers pour celles-ci, Bon j'aurai ma recompense bon j'aurais ma recompense

tr

plus vite

F

tr

tr

F

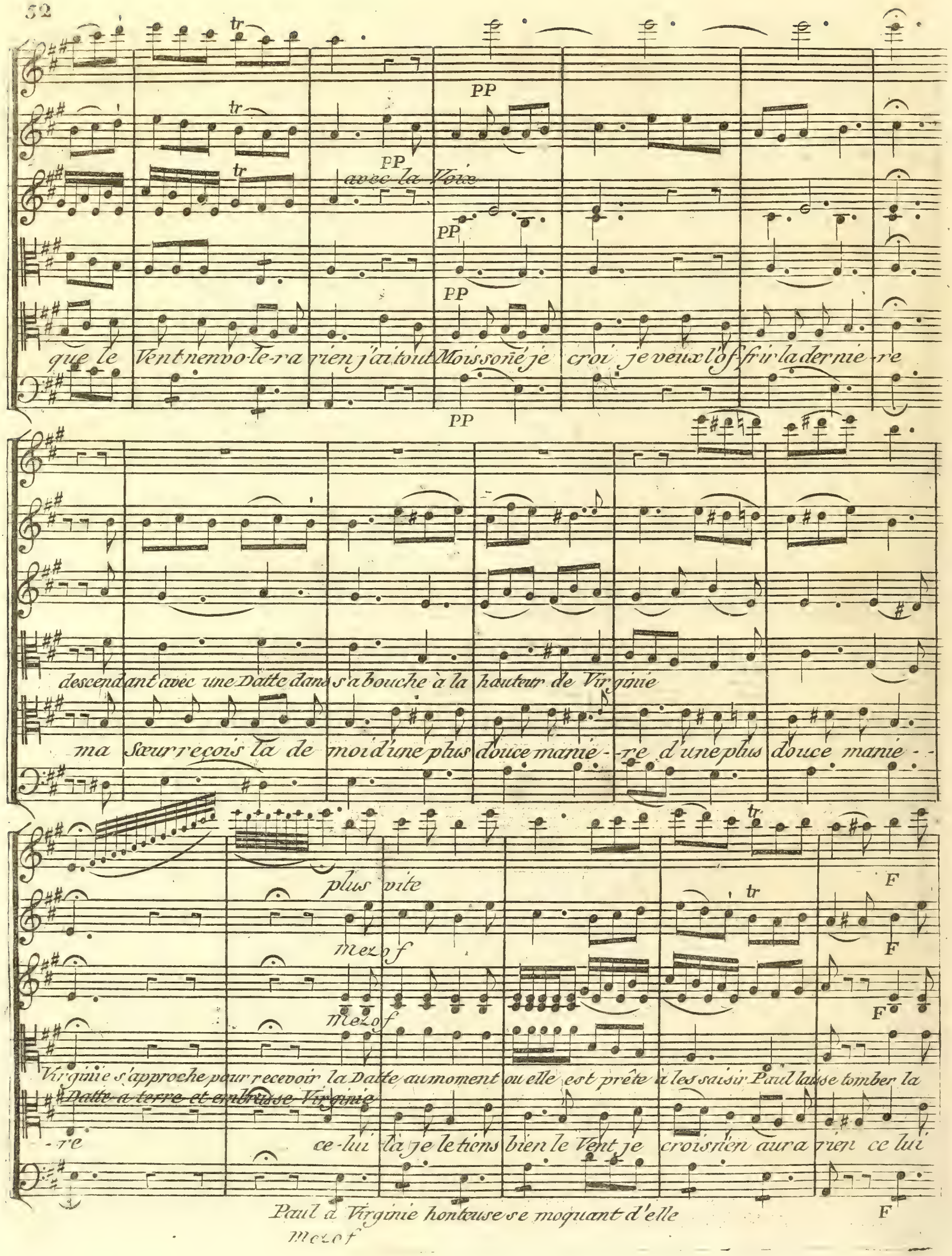
F

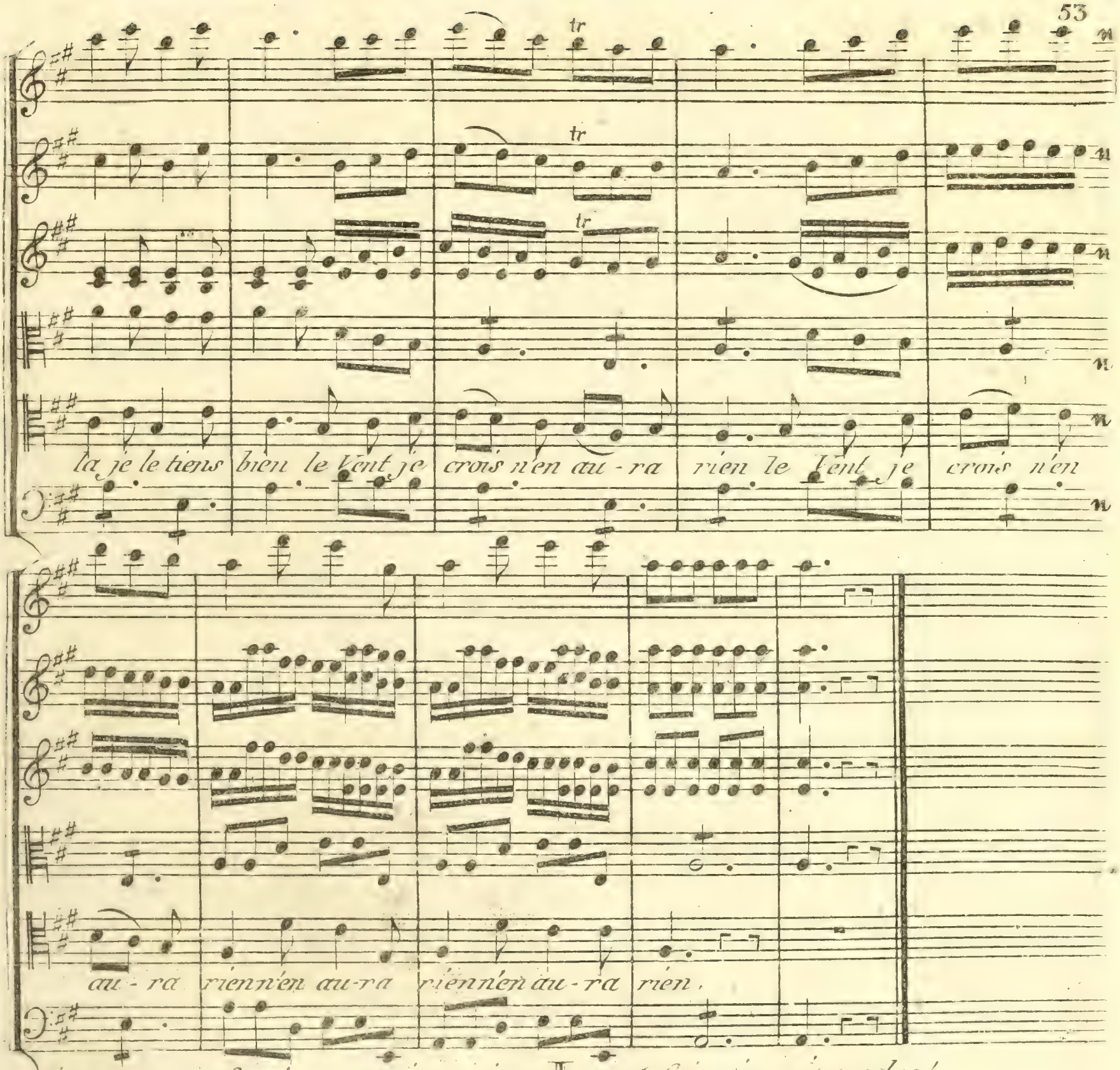
ils lui jette des dattes

F

mais je la prendrai si bien que le vent n'en volera rien mais je la prendrai si bien

F


PP
avec la Voix
que le Vent nen vo-le-ra rien j'ai tout Moissoñé je croi je veux l'of-frir la dernie-re
descendant avec une Datte dans sa bouche à la hauteur de Virginie
ma Sœur reçois la de moi d'une plus douce manie-re d'une plus douce manie-
plus vite
mezo f
F
Virginie s'approche pour recevoir la Datte au moment ou elle est prête à les saisir Paul laisse tomber la
Datte a terre et embrasse Virginie
-re ce-lui là je le tiens bien le Vent je crois n'en aura rien ce lui
Paul à Virginie honteuse se moquant d'elle
mezo f



Si tu ne me refusois pas toujours, je ne serois pas obligé d'employer la ruse... allons boude moi bien, faisons la Paix - Et partons.

Virginie

Mais par ou prendre? Voila le Ruisseau que nous avons passé à pied sec qui est Considérablement augmenté de la Pluy s'il faut faire un grand Circuit pour re - gagner notre Habitation je ne sais Com - ment faire, je suis rendue!

Paul *(Il va pour reconnoitre le chemin et revient.)*

Je te porterai, mais quel chemin prendre à présent, Il faudra faire du Détour peut Être?

Virginie *(pleurant.)*

Hé bien! nous voila perdus... Et nos pau - vres Meres vont Être d'une inquiétude, c'est tu faute aussi tu veux toujours faire des Voyages.

Paul. *(il Ecoute)*

Ne me Gronde pas... Paix... Paix donc...

Entends tu.

Virginie

C'est fidele le Chien de notre Caze, oui je reconnois sa Voix, serions nous si pres de chez nous et derriere notre Montagne.

Paul (Apres qu'en Criant.)

Ma Sœur Voila Domingue.

Scene V.

Les Précédens Domingue, de l'autre côté du rivages.

Domingue.

Oh! mais bons petits maitres ce sont Eux, attendez, attendez (il traverse le Ruisseau sur les pointes des Rochers.)

Virginie

Ah! Paul, il va perir; ce courant est si rapide

Paul

Ne Crains rien il sait Nager, d'ailleurs ces Pointes de Rochers qui débordent l'aideront à traverser. (Il va a Domingue Et lui donne la main pour sauter sur le Rivage.) Mon Pauvre Domingue!

Domingue.

Oh! mes jeunes Maitres! que je suis heureux de vous trouver, Mais que vos Meres ont d'inquietudes, Comme Elles ont été surprises de ne plus Vous trouver au retour de la Caze Voisine ou je les accompagnois, Marie qui travailloit dans un Coin de l'Habitation n'a seu me dire ou vous Etiez, j'allois, je Courois partout, vous demandant à tout le monde, ne Sachant de quel côté aller Vous chercher... Enfin je me suis avisé d'une idée, j'ai pris vos habits a L'un Et l'autre, je les ai faits flairer à Fidele le chien de notre Habitation, et sur le Champ, Comme si le pauvre animal Eut deviné ma peine, il s'est mis à quetter sur vos pas, il m'a conduit en remuant la Queue jusqu'a l'entrée du bois, la j'ai rencontré des Noirs qui m'ont dit que vous Etiez au bord de ce Ruisseau, fidele ma mene jus qu'au rivage, ou il c'est mis a aboyer de toutes ses forces, alors j'ai couru, j'ai couru, Vous V'la, j'vous trouve... C'est singulier comme le plaisir délasse, je ne me sens pas du chemin qu'il m'a fallu faire pour Vous rejoindre... je suis si content!

Paul

Et nous... Tiens nous allions partir.

Domingue

Comment ferez vous? il faut faire un Circuit acause du Ruisseau et il y à lom... des chemins! si Vous n'avez pas pris la meme route que moi, faut que vous ayez fait quatre Lieües.

Virginie.

Mon Dieu oui, aussi je n'en puis plus.

Paul.

Mais il faut nous en aller si nos meres pleurent se desesperent, nous ne sommes pourtant pas à la moitié du jour.

Domingue.

C'est Vrai, Mais Voila la premiere fois quelles sont si longtems sans vous Voir; et pour des Meres qui pleurent les heures son bien longues! Mon Dieu, Mon Dieu! Et Mademoiselle Virginie... Comment franchir ces Rochers, ces Racines,.. ou est le tems ou je vous portois dans mes bras L'un et l'autre, mais a présente Vous êtes si Grandis n'importe....

Paul. (avec feu.)

Mais moi Domingue, ne suis-je pas jeune

Et fort n'ai-je pas Vingt ans Et du courage tu m'as vu porter des Gerbes Enormes, des Souches d'Accajon, ma petite Sœur n'est pas aussi lourde, Vas, nous n^s en tirerons.

Domingue.

Mais pour traverser le Ruisseau?.. Voyez donc comme il est rapide.

Paul.

Mais regarde donc ces Rochers qui débordent je suis sur quén les Enjambant avec précaution... allons Domingue nos Meres pleurent, il faut se hater de les Consoler.. Places Virginie sur mes Epaules, Vite, Vite,

Domingue. *à part.)*

Le bon jeune homme! Ah! ma Zili, j'en ferois autant pour toi.

Virginie. *montée sur un petit Rocher)*

Non, mon ami, j'ai trop peur....

Domingue.

Nous nous Relayerons, ne Craignez pas, quand on porte son bien, manque t'on de force?..

Virginie.

Tu le Veux... allons. mais si par Malheur le pied te Glisse? l'herbe est humide au moins..

Domingue

Chût j'Entends....

Virginie *Effrayée)*

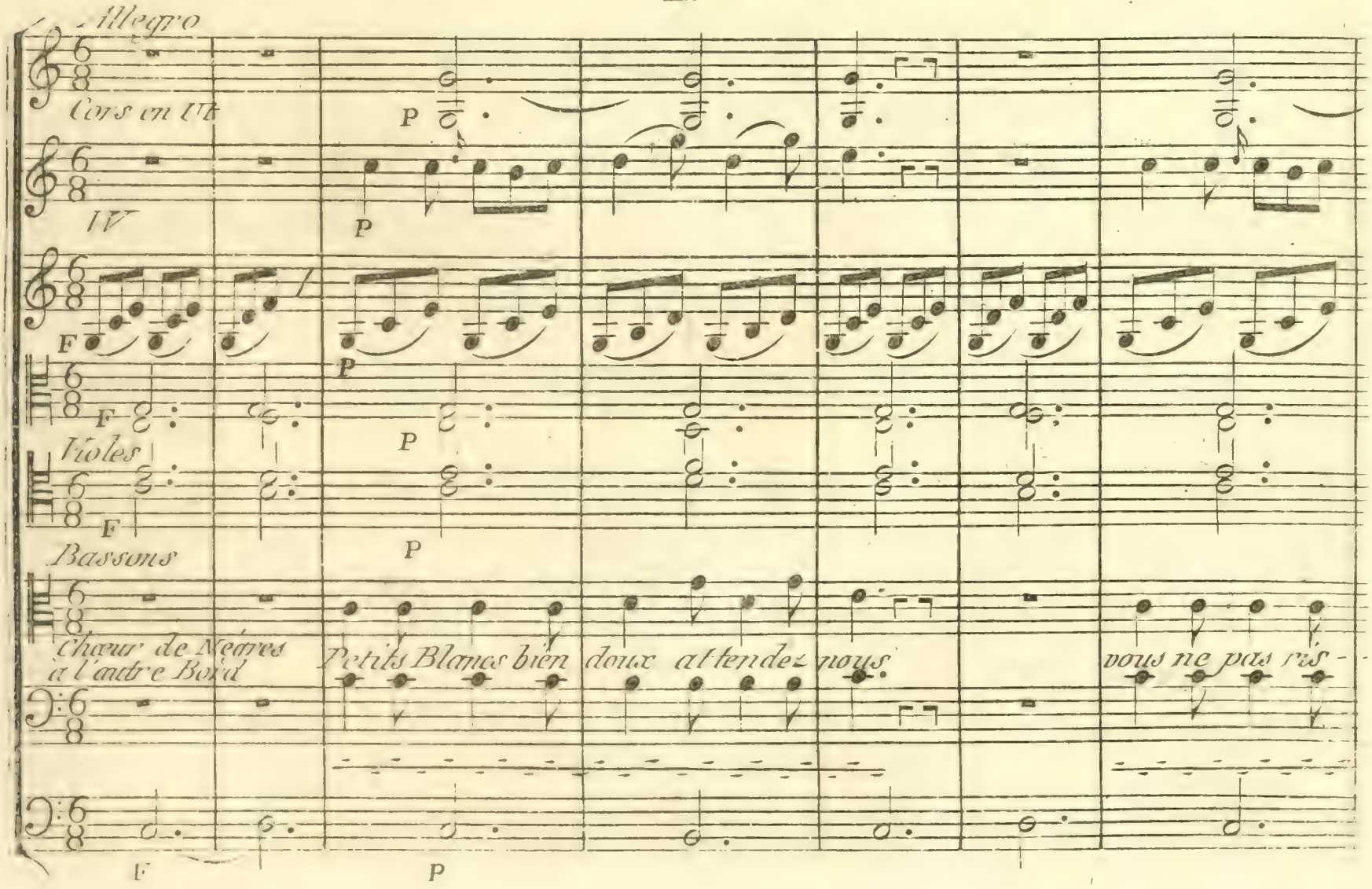
Ah. Paul.

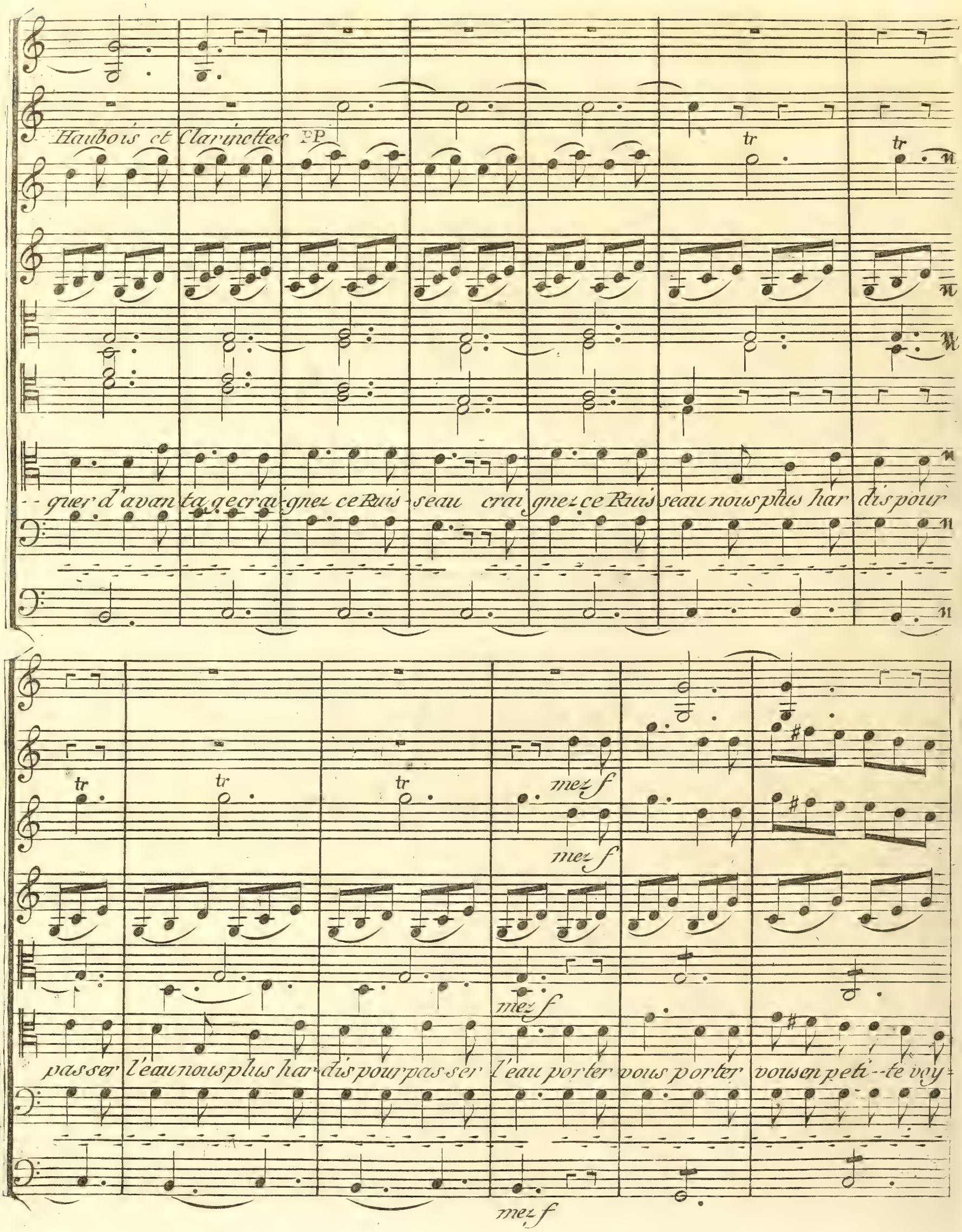
Domingue.

He ce sont les bons amis qui m'ont à pris ou V^s Etiez

Scene VI.

Les Précédens Négres à L'autre bord




Haubois et Clarinettes PP
tr
tr
quer d'avan ta ge crai gnez ce Ruis seau crai gnez ce Ruis seau nous plus har dis pour
tr
tr
tr
mez f
mez f
mez f
mez f
passer l'eau nous plus har dis pour pas ser l'eau porter vous porter vous en peti te voy

F F F F F F F F F P P P P P P P P P P P P P P P

-a - - ge porter vous porter vous en pe ti-te voy - -a - - ge Pe-tit blancs bien

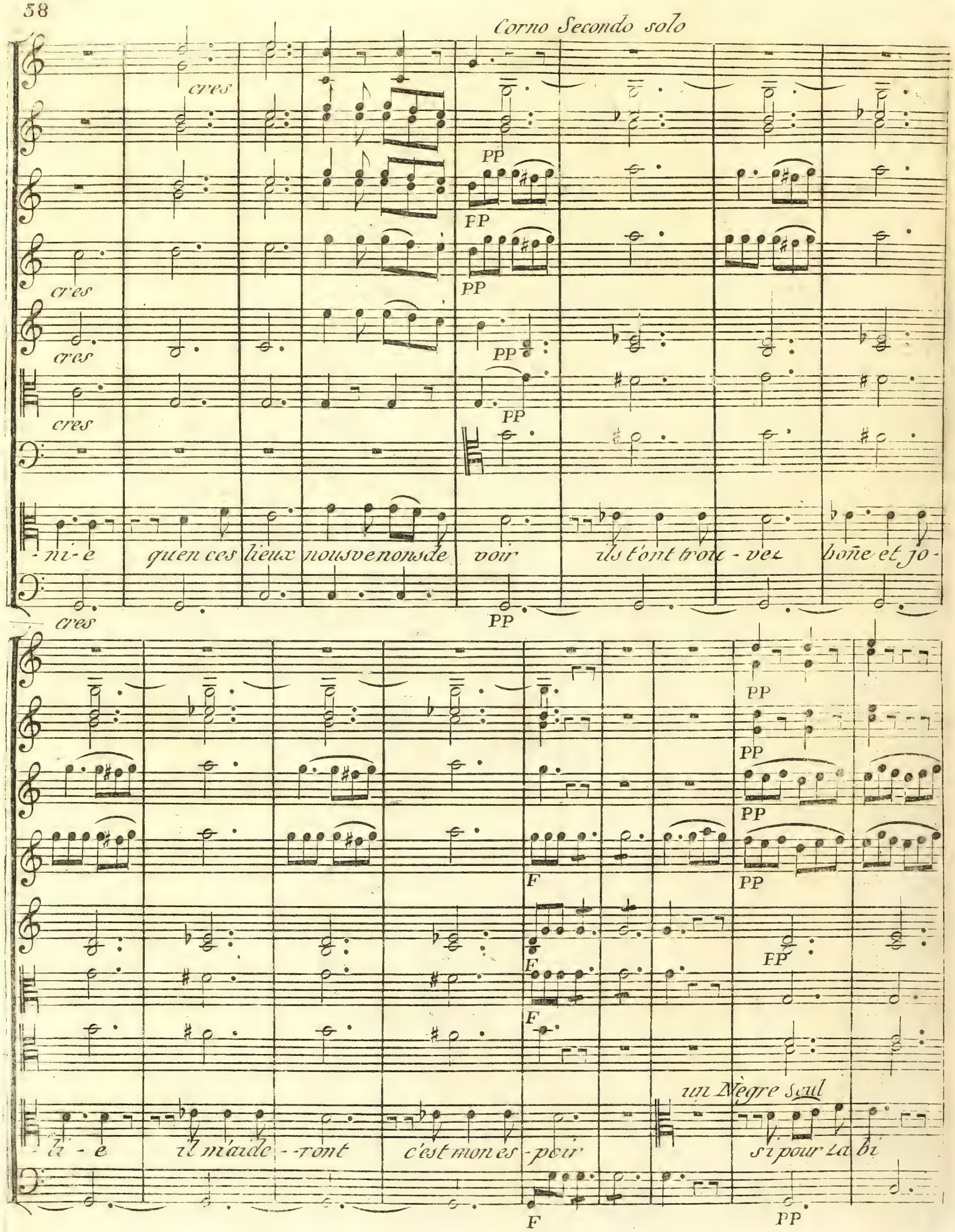
F P

tr

doux vous point par-tir attendez nous

Paul

ce sont bons Noirs ma Virg


Corno Secondo solo
cres
PP
-ni-e quen ces lieux nous venons de voir ils t'ont trou-vez boñe et jo-
-li-e il m'aide--ront c'est mon es-poir
un Nègre seul
si pour la bi
F

PP

PP

PP

PP

PP

PP

toi prier Maitre ah! toi vois que nous s'on sou vien Noirsu le verras aiment

mez f

mez f

mez f

mez f

bien et n'ont pas cœurs méchant ni b'aître et n'ont pas cœur méchant n'y trai tre

mez f

Pendant ce Chœur d'autres Negres ont arrangé une espece de petite Caviere avec des branches d'Arbes que Paul avoit coupées sur les quelles ils placent Virginie deux Noirs, la portent Paul lui donne la main les autres Negres suivent et precedent en chantant.

P

P

P

Chœur

nous porter toi chez tes pa-rents sur le pe tit lit de feuilla-ge

P

P

F

F

col oboë

F

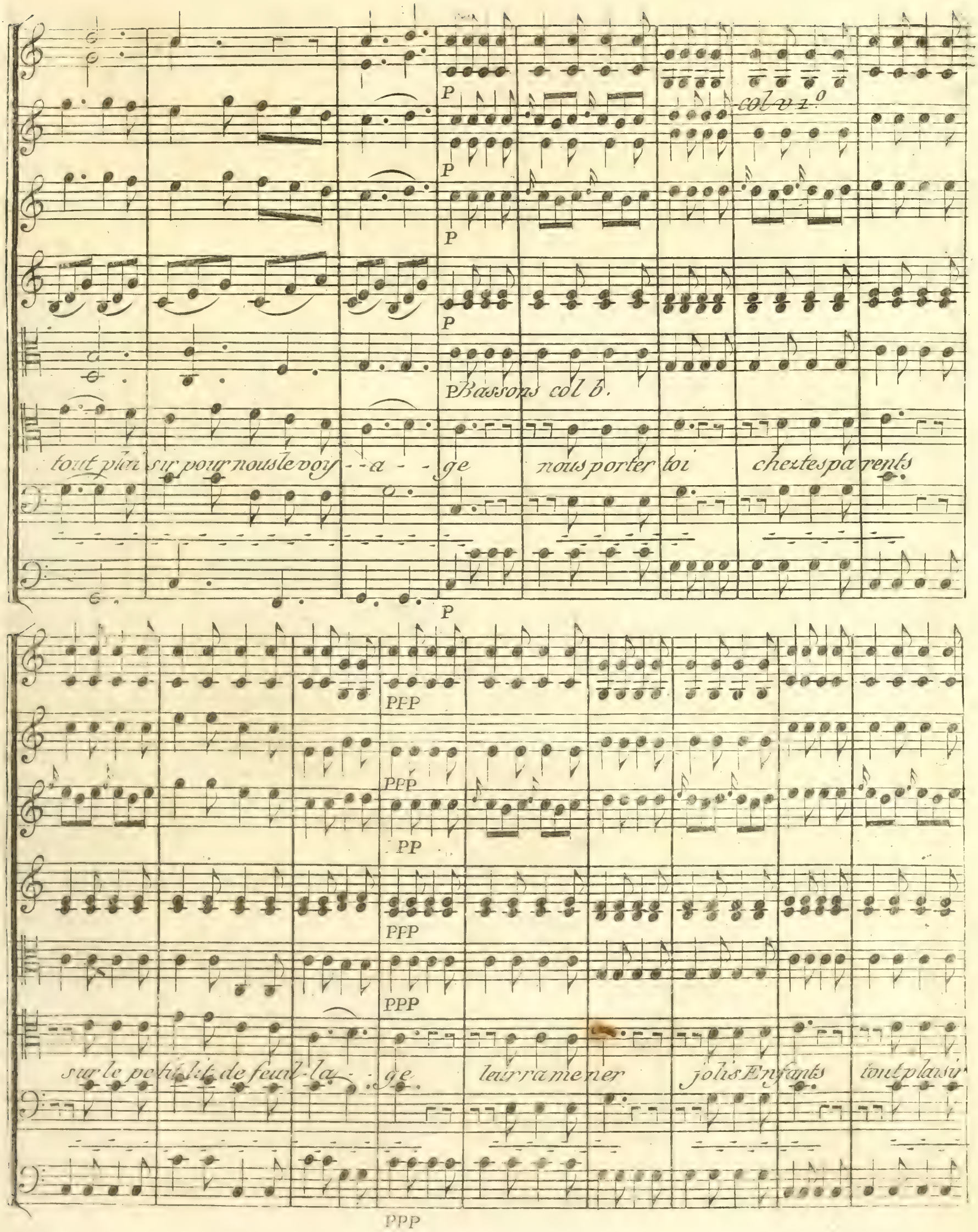
F

F

F

leur rame-ner jolis En-fans tout plai-sirs pour nous le voy--a---ge.

F


P
col v 1.o
P
P
P
P Bassons col b.
tout plai sir pour nous le voy - - a - - ge nous porter toi chez tes pa rents
P
PPP
PPP
PP
PPP
PPP
sur le pe tit lit de feuil - la - - ge leur ra me ner jolis Enfants tout plaisir
PPP

en diminuant

pour nous le voy - a - - ge tout plaisir pour nous le voy - a - - - ge

en diminuant

tout plaisir pour nous le voy - a - - - ge

Divol b

Fin du 1.er Acte

ACTE II.me

Le Théâtre Représente Le Jardin De l'Habitation De Mad. De la Tour.

Scene Premiere

M.de De la Tour et Marguerite.

Duo

All.o Agitato

mez.o f

mez.o f

Violes *mez.o f*

Bassons

mez.o f

cres

cres

cres

cres

cres

F

F

F

F

F

P

P

P

Mdme Latour P

Hé-las! hé-las! ils ne viennent pas hé-las hé-las! ils ne viennent pas

P

F

R R R R

P

F

loin de nous loin de nous qui les ar-rêt te loin de nous loin de nous qui les ar-

P

F

cres

sostenuto

cres

cres

me-of

Marguerite

cres

-rêt te cal-mez cal-mez votre âme inqui-ette Do-mingue Do-mingue est allez sur leur

cres

Mdme la Tour

pas ma Compagne mon a - mie que mon cœur que mon cœur est a - gi -

té que mon cœur que mon cœur est a - gi - té ah! ah! sans ma

chère Virgi - nie de crainte de crainte qu'il est tourmen - té de crainte de

R F P PP

R F P PP

R F P PP

R F P PP

Marguerite

crainte qu'il est tourmen-té chez un Co-lon du voisi-na-ge peut être peut

P

F PP

être Paul lui con-dui prenez cou-ra-ge prenez cou-ra-ge il est ai-

tr tr tr

R R R R

R R R R

mé du voisi-nage du voi si-nage re po-sez vous re-posez vous sur lui ré-

R R R R

cres cres cres cres cres

Mdme la Tour

hé - las

-po - sez vous re - posez vous sur lui re - posez vous sur lui

F F F F

P P P P

hé - las ils ne viennent pas hé - las hé - las

Do - mingue Do - mingue est -

R R R

P

F F P

mezf

ils ne viennent pas loin de nous loin de nous qui les ar - rêt-te loin de

al-le sur leur pas cal-mez votre ame in qui et-te cal-

F F P

R R R R R

nous loin de nous qui les ar - ret-te ah! ah! sans ma chere Virgi-ni-e de

-mez votre ame in qui et-te

crainte de crainte qu'il est tourmenté ah! ah! sans ma chère Virgi-

cal-mez cal-mez votre âme in-qui-

crainte de crainte qu'il est tourmenté de crainte de crainte

Do-mingue est al-lez sur leurs pas Do-mingue est

cres R cres F FF

cres F FF

cres F FF

F FF

qu'il est tourmen té qu'il est tourmen - - té qu'il est tourmen té

al-lez sur leurs pas est al-lez sur leurs pas est al-lez sur leurs pas

R F FF

Marguerite.

Reposez Vous sur la fidelité de ce bon Noir; que ce moment d'inquiétude apparti-ent à l'amitié, Vous lui devez le détail de vos peines, devant nos Enfans Votre Cœur n'ose s'ouvrir... Mais avec moi.

M.de Latour.

Vous savez les Motifs qui m'ont fait quitter la france, mon cœur avoit choisi mon Epouse je ne Voulus jamais céder aux arrangement de ma famille, n'y former d'autre Lien que celui qui M'attacheroit à M. Delatour, Menacée, aigrie, persécutée je partis avec mon Epouse Et je Vins M'Etablir dans cette Isle; Riche de son courage Et de ses Esperances, j'Eus le Malheur de le perdre Et je me trouvai sans appui, mais avec un Gage de son amour, Virginie ma fille réduite à la plus Modique fortune j'eus le bonheur de Vous Connoitre, Vous Etiez Malheureuse, nos Cœurs se raprocherent plus Vite.

Marguerite.

Et moi quelle difference! oui trompée par le plus perfide des hommes qui ne me Laissa en m'abandonnant que mon malheureux fils Ce Gage de L'amour le plus tendre dont Lhimen devoit assurer l'existence et le bonheur, fut condamné à souffrir des les premiers jours de sa Vie; Errante, Et fugitive, repoussée par toute ma famille je Vins chercher le Calme loin des lieux ou j'aurois du le trouver, Mais ne parlons pas de mes peines, je les bénis, je leurs dois une bonne amie.

M.de Latour.

En réunissant l'une Et l'autre, le peu qui nous restoit nous achetames cette petite Habitation, j'avois une Parente en france, M.de De St.Phar, je lui Écrivis Et je priai M. Delabourdonnais de la voir dans un Voyage qu'il fit dans ce Royaume: à son Retour je Volai chez lui impatiente de savoir le succès de ses Démarches Et de mes sollicitations. Le Gouverneur me peignit cette tante irritée contre moi et me refusant toute Espèce de secours, lui même à jouta-encore à mes peines en me disant que j'avois tort, qu'un Mariage d'inclination entrainoit de justes infortunes. Tel fut le fruit de-Onze année d'Esperance!...

Marguerite.

Hé qu'avons nous besoin de tes Parens N'avons nous pas Vecu heureuses jusqu'a ce jour, avec mon fils nous n'avons rien à Craindre, Marions Paul avec ta fille, ils ont l'un pour l'autre, un sentiment que leur jeunesse ne rend pas encore dangereux, Mais quand L'age aura déployé toute l'Énergie de ce Caractere ardent, à lors je Crains que Paul....

M.de Latour.

Ils sont trop jeunes, trop pauvres, Paul Est notre unique Espoir, en le faisant passer aux indes avec une pacotille, il anoce de l'intelligence... à lors au retour de Virginie....

Marguerite.

Au retour de Virginie ... Comment ?

M.de Latour

Voila ce que tu ignores Et le sujet de mes Larmes. cette Lettre ...

Marguerite

He bien ....

M.de Latour

Est de Monsieur De la Bourdonnais, ce brave Militaire que j'accusois injustement de Dureté temoin de ma position à son Second Voyage en france, à plaidé ma Cause au près de Madame De S.t Phar; il l'a touchée en ma faveur; Elle me Veut du bien Mais à quel prix! Elle me demande d'envoyer Virginie au près d'Elle un Vaisseau par aujourd'hui Et ce soir le Gouverneur doit Venir cherche ma réponse.

Marguerite.

Te Separer de la Fille!

M.de Latour

Paix N'entends tu pas .....

Marguerite.

C'est la Voix de Paul, ce Sont nos Enfants.

Scene II.

Les Précédens, Paul, et Virginie les Negres.

Paul.

C'est nous, C'est nous.

M.de Latour

Malheureux Enfans d'ou Venez vous dans quelles Angoisses vous nous avez jettées.

Virginie (avec naivete'.)

Nous Venons de la prairie le long de la riviere nous avons demande la Grace d'un Negre à qui nous avons doné le déjeuner de la Maison par ce qu'il mouroit de faim et Voila que ces bons Noirs n.s ont ramenés.

M.de Latour. (L'embrassant.)

Tu me Payes de tout le mal que j'ai souffert.

Marguerite.

Et toi aussi Paul tu as fait une boñe action.

Paul.

Et je Vous vois mon cœur est heureux.. Mais Pourquoi cet arbre Casse?

Marguerite.

oh! c'est l'orage de ce matin tu sais que nous en avons tous les jours.

Paul.

Helas! oui ça me fait une peine pour ces Vaisseaux Et ceux qui partiront demain ...(a ce mot Margueritte Lui met la main sur la bouche Et l'embrasse.)

Virginie (Gaiment.)

Pourquoi partent ils qu'ils fassent coñe nous qu'ils restent.. ne pleure donc pas Maman... me Vla

Domingue. (a m.de Latour.)

Maitresse, bons amis sont fatigués ... si vous Voulez les faires rafraichir..

M.de Latour

Oui, tout ce que tu Voudras: doñe Voila mes Clefs

Domingue (aux noirs.)

Allons Venez Vous rafraichir dans La Caze.

(Les Négres Sortent avec Domingue.)

Scene III.

Les Précédens Excepté Domingue Et les Négres

Quatuor

Moderato

Cors en Fa

PP

PP

Flutes

PP

PP

PP

Violes

Virginie

Marguerite — Ô mes Enfans — O bonnes Meres nous ne vous quitterons ja-mais

Paul

Mme la Tour

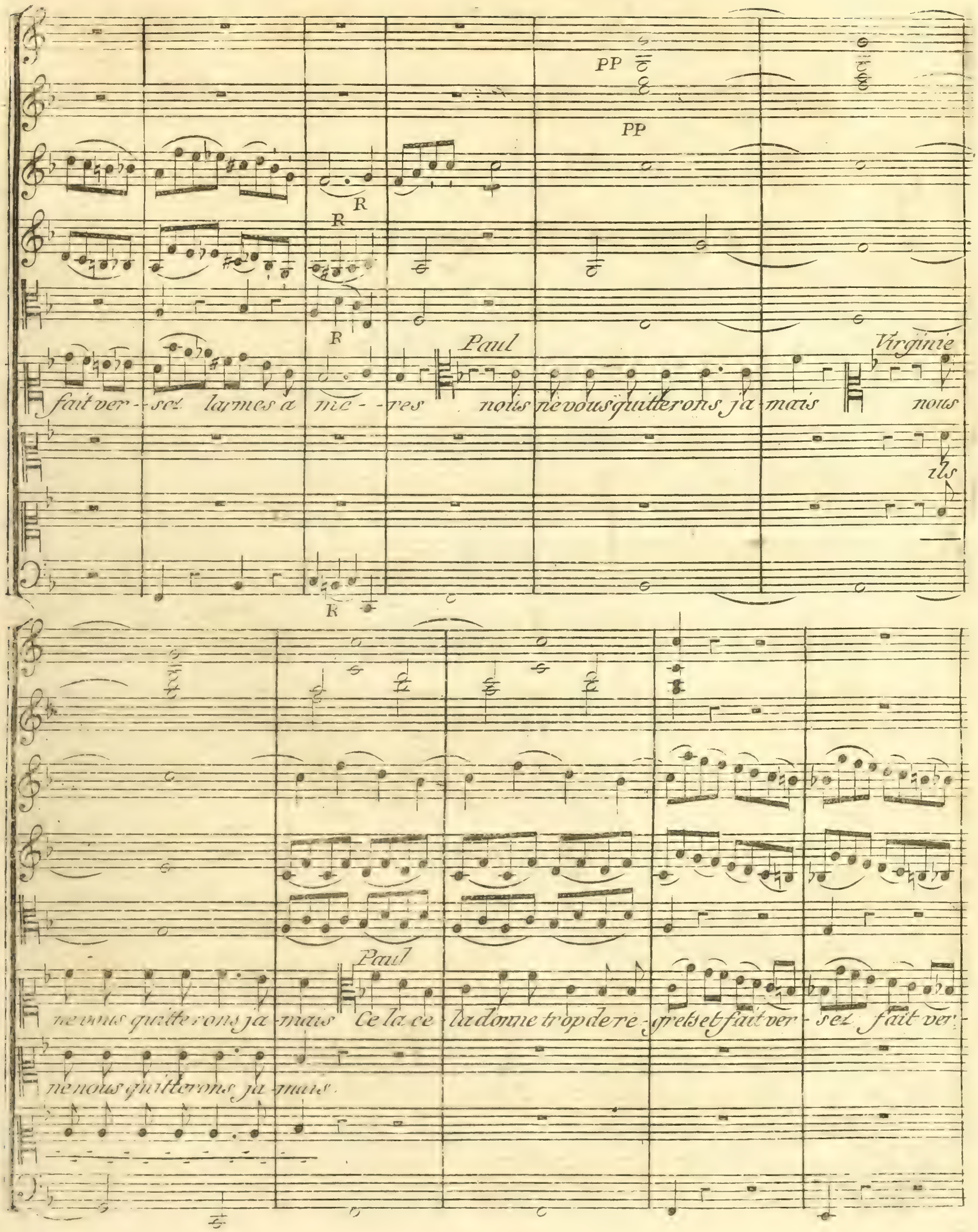
PP

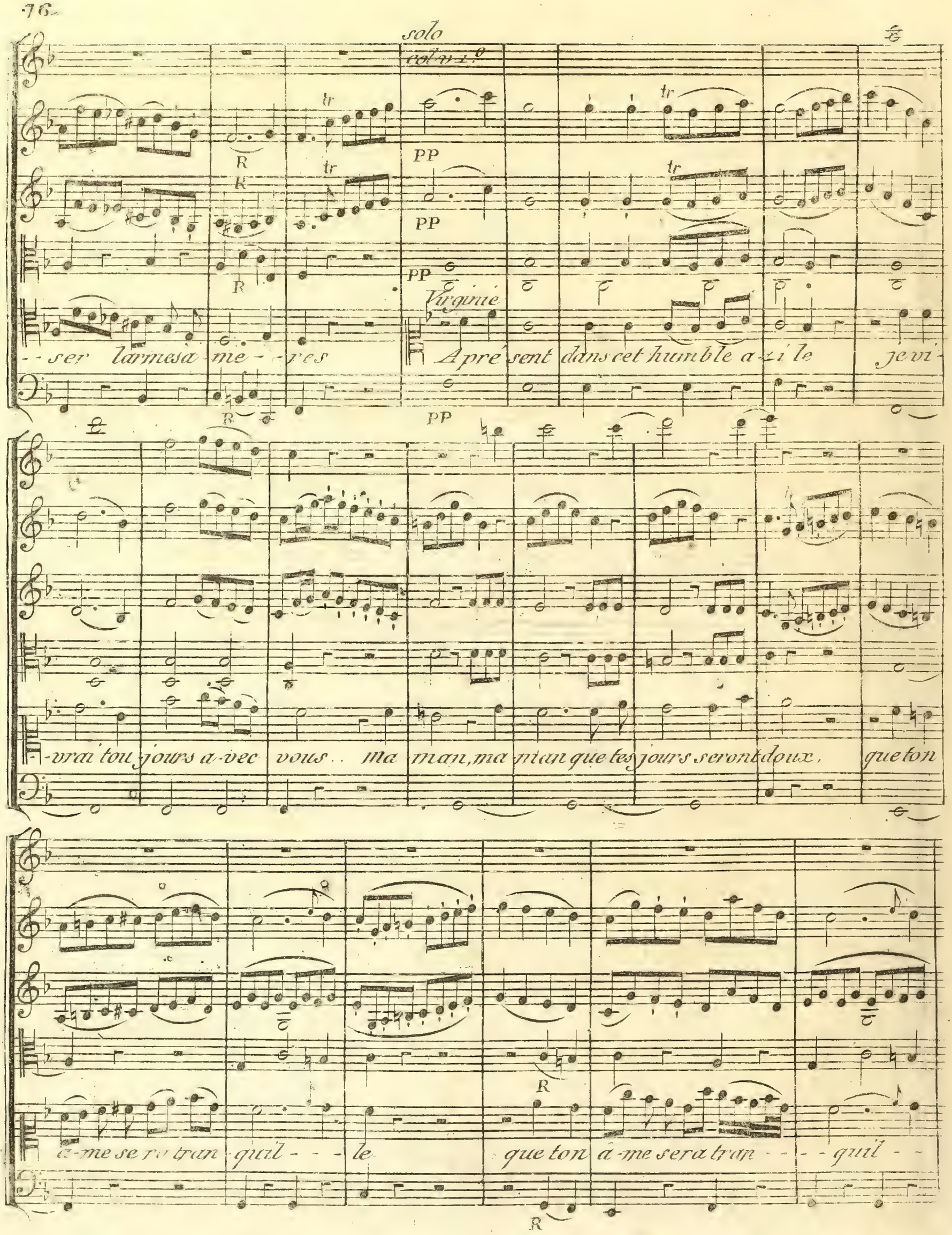
Virginie — ce-la ce-la donne trop de re-grets et fait ver--ser

Paul — nous ne vous quitte rons ja-mais

Marguerite — ils ne nous quitte rons ja mais

Mme la Tour


PP
PP
R
R
R
R
Paul
Virginie
fait ver - sez larmes a me - - res nous ne vous quitterons ja - mais nous
ils
Paul
ne vous quitte rons ja - mais Ce la ce - la donne trop de re - grets et fait ver - sez fait ver -
ne nous quitterons ja - mais.


solo
col v.1.o
Virginie
-ser larmes a-me-res
A pré sent dans cet humble a-zi le je vi-
-vrai tou-jours a-vec vous.. ma-man, ma-man que tes jours seront doux, que ton
â-me se ra tran-quil-le
que ton â-me sera tran-quil-

Plus vite

Petite Flute

col voce

tr tr tr tr

tr tr tr tr

--le

des jeux innocens de notre â--ge vous ver-sez le tableau charmant Do-

--minque jouera du Tamtam, Do-minque jouera du Tamtam, et nous danse-rons

tr tr tr tr

et nous danse rons sous l'ombra - - ge et nous danse rons et nous danse rons sous l'ombra

R R R R R R R R R R R R

Sostenuto

mez f

- ge pour l'ave nir quelle douleur pour l'ave - nir quelle douleur ce dé - part va briser son

ô mes En fans quelle douleur mes En fans quelle douleur ce qu'il dit dé chi re mon

P

Flutes

P

P

P Virginie

cœur ce dé - part va briser son cœur

Ma - man Ma man plus de dou leur Maman Ma

Paul

ce qu'il dit déchi - re mon cœur

P

tr

tr

R R R R

- man, plus de dou - leur je vous re - vois sechez vos pleurs je vous re - vois sechez vos

PP

PP

PPP

PPP

PPP

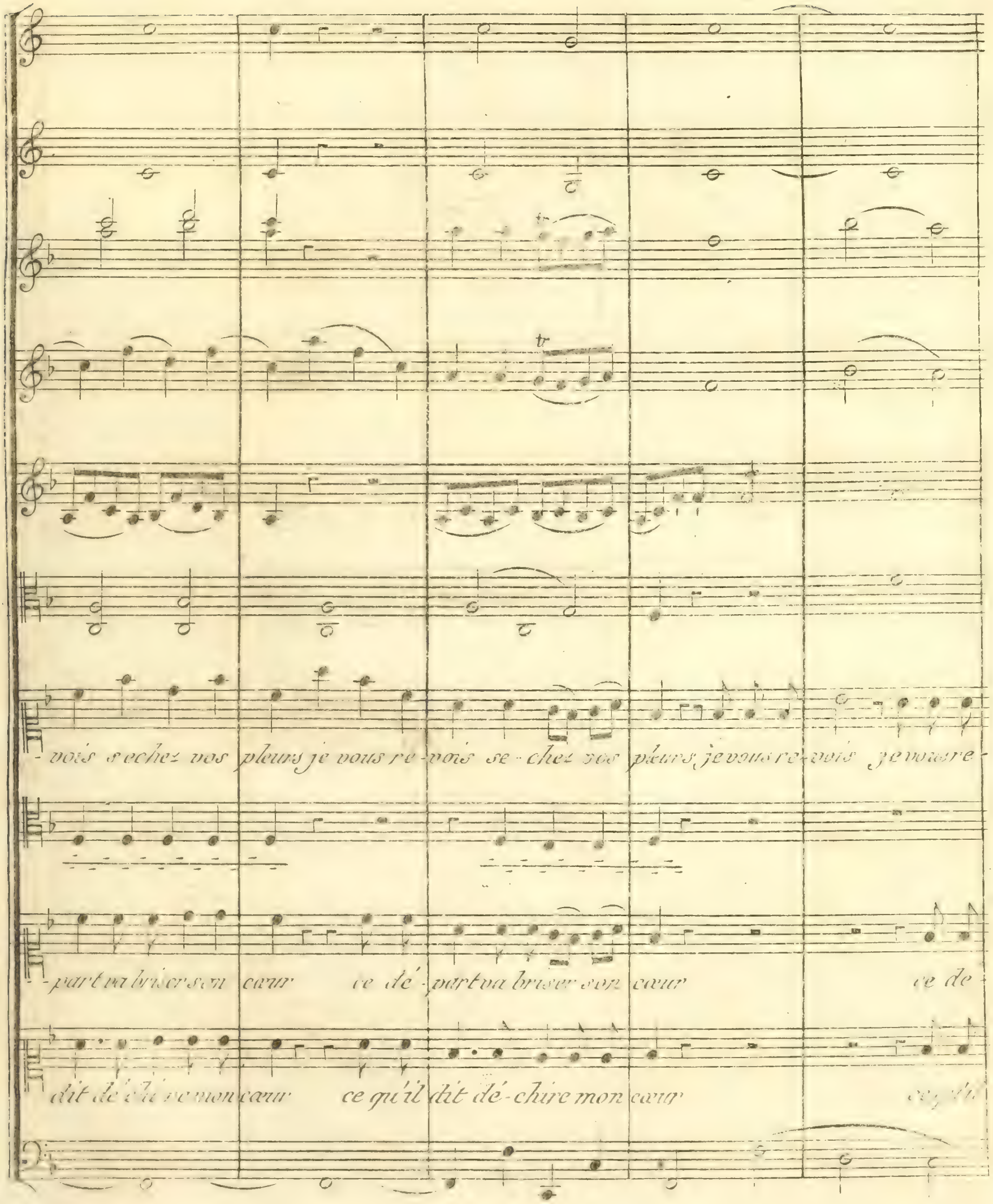
PPP

pleurs Maman Ma- man plus de dou-leur Maman Ma- man plus de dou-leur je vous re-

pour l'a-ve- nir quelle dou-leur pour l'a ve-nir quelle dou-leur ce dé-

ô mes En-fans quelle dou-leur ô mes En-fans quelle dou-leur ce qu'il

PPP


tr
tr
- vois sechez vos pleurs je vous re - vois se - chez vos pleurs, je vous re - vois je vous re -
- part va briser son cœur ce dé - part va briser son cœur ce de
dit de dé - chire mon cœur ce qu'il dit dé - chire mon cœur ce qu'il

cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres cres

-voir se-chez sè-chez vos pleurs je vous re-vois je vous re--vois se--

sechez vos pleurs se-chez vos pleurs sechez vos

--part ce dé-part va briser son cœur ce dé--part ce dé-

dit dé'-chi'---re mon cœur ce qu'il dit de

F

F

F

F

F

F

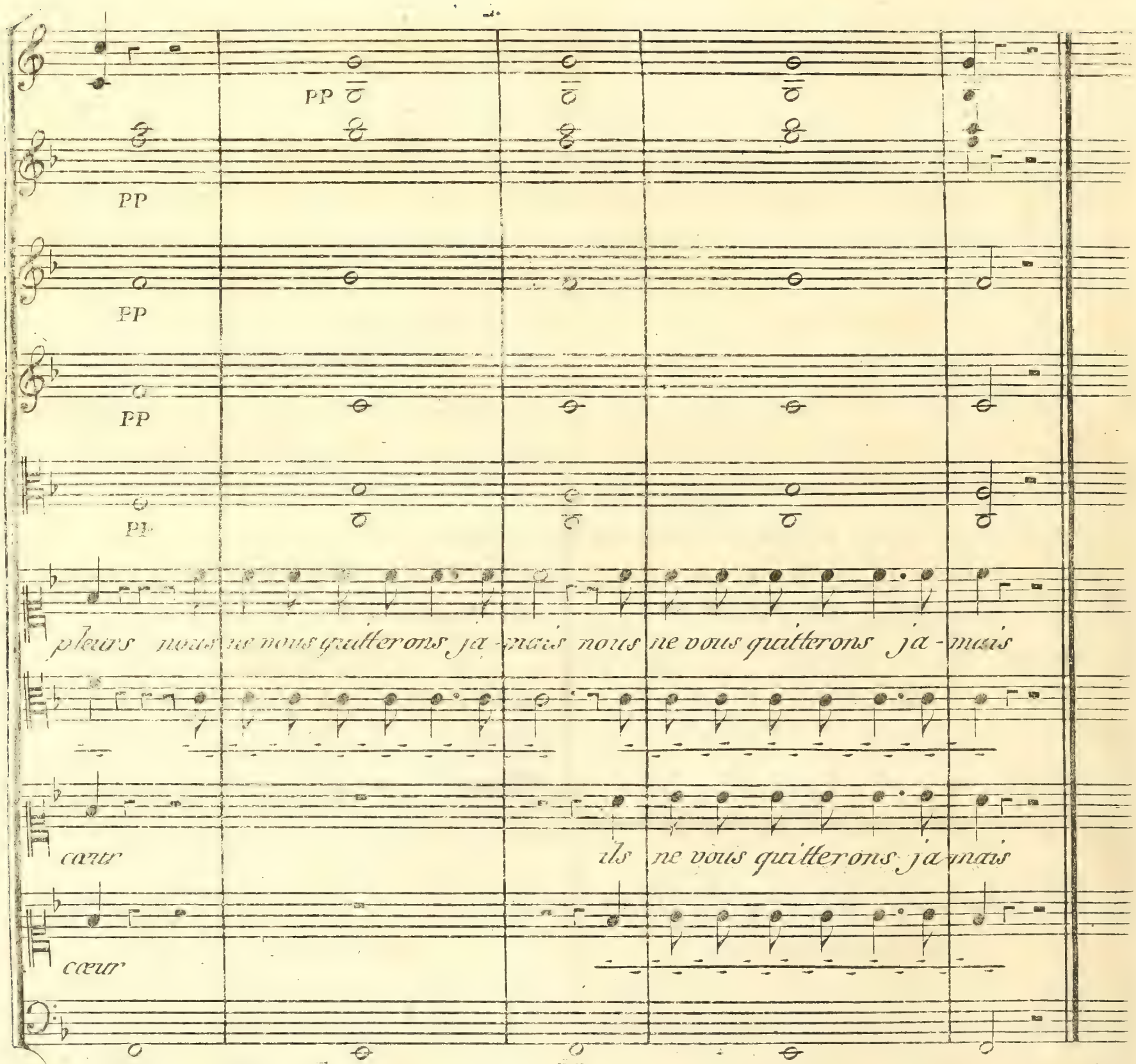
- chez se chez vos pleurs sechez vos pleurs se chez vos pleurs sechez vos pleurs se chez vos

pleurs sechez vos pleurs

-part va briser son cœur ce dé-part va briser son cœur ce dé-part va briser son

- chi - - re mon cœur ce qu'il dit déchi-re mon cœur ce qu'il dit déchi-re mon

F.



Paul.

Ma Sœur nous ne Voyagerons plus.... cela leur fait trop de peine.

SCENE IV

Les Précédens Domingue Négres,

Domingue..

Ah! mon bon Dieu! quel Dégat l'orage à fait, j'ai vu de nos fenêtres tout plein d'arbres Renversées.

Paul.

Ciel! et le Bosquet de Virginie!

M.de Latour.

Mes Enfans je n'ai pas Encore été Voir votre Enclos, mais je crois que ce Rocher qui borne la Mer aura Garanti vos pe-

-lites possessions.

Paul. (Montrant les deux palmiers.)

Allons les Voir tous Ensemble ... heureusement qu'il n'est rien arrivé à nos deux Amis ... allons Maman, Virginie ... Et toi Domingue Songe à ce que je t'ai dit, aije bien Soin d'eux N'oublie pas les petits Cadeaux.

Virginie.

Tu Sais bien ....

M.de Latour. (à Marguerite à part.)

Et vous mon amie pendant votre promenade Prevenez doucement Votre fils de la proposition que l'on me fait et du parti Cruel que le bonheur de Virginie me force à prendre.

Virginie et Paul.

Adieu Bons Noirs.

Paul.

Bon apetit.

(Ils Sortent avec leurs Meres.)

SCENE V.

Domingue, les Negres

Domingue.

Tenez Vous donnerez chacun à Vos Maitresses ces petits anneaux que mes Maitres m'ont dit de Vous offrir (au plus jeune.) Et toi tu feras ce present à ta bonne amie. C'est un Miroir.

Le Négre.

Bon! (Il se regarde dedans.) Oh joli, la Verrai donc deux fois comme moi?

Domingue.

Oui.

Le Négre. (Enchanté.)

Toi bien remercier Virginie.

Domingue.

Voila M.r de la Bourdonnais.

SCENE VI.

Les Précédens M. De la Bourdoñais

Deux Négres portant une petite Malle.

(Les Négres Vont audevant de M.r De la Bourdonnais Et lui baisent les basques de son habit.)

La Bourdonnais.

Bonjour, mes amis, bonjour; N'est ce pas ici que loge M.de De Latour?

Domingue.

Oui

La Bourdonnais. (avec bonté.)

Je Voudrois lui parler.

Domingue.

La Voila, si vous avez quelques boñes Nouvelles à lui donner oh! tant mieux, Elle paroit avoir bien du chagrin au jour d'hui, Elle à besoin qu'on la Console.

(Il sort avec les Négres.)

SCENE VII.

La Bourdonnais M.de Latour

La Bourdonnais

Pardon Madame Si je Vous rends ma Visite Si tard, les affaires Générales me distraient souvent des particulieres qui auroient de grands droits sur mon cœur, j'ai à reparer avec vous la Maniere dont je Vous reçus lors que vous me fites l'honneur de Venir me chercher, Vous devez m'excuser Madame, L'homme en place

pas toujours ce qu'il voudroit Etre, il est quelque fois trompé, et Malgré les intentions les plus pures il accorde souvent à l'intrigue ce qu'il ne croit donner qu'au Mérite Et à la Vertu... M.de De St Phar, que j'ai Vue à mon dernier Voyage en france désiroit posseder Virginie auprès d'Elle... Sa Lettre que Vous avez du recevoir...

M.de Latour.

La Voici M, que de larmes Elle m'a fait répandre... ma Santé, les préventions injustes de M.de de St Phar contre moi, une amie que j'ai trouvée dans mes peines et que je n'abandonnerais pas aux horreurs de la Solitude, tous ces motifs réunis ne me permettent pas un Voyage.

La Bourdonnais.

Mais l'interet de Virginie, Son bonheur le Commande, Vous ne Sauriez la priver Sans injustice, d'une Si Grande Succession, je ne Vous Cache pas, — qu'appartenant à tout ce qu'il y a de mieux a la Cour Votre tante avoit Employé l'autorité pour rapeller Virginie auprès d'Elle.

M.de Latour.

L'autorite en est il contre les droits d'une mere?

La Bourdonnais.

Les Bureaux M'ont Ecrit à ce Sujet d'user de tout mon pouvoir, Mais ne l'exercant que pour rendre heureux les Habitans de cette Colonie, j'attends de Votre Volonté Seulle un Sacrifice de quelques années d'ou dépend l'Etablissement de Votre Fille Et le Bonheur de toute sa vie.

M.de Latour.

Je Conviens que dans ma Patrie je pourrois trouver la fortune et jouir des Richesse qui m'appartiennent de droit, Mais le bonheur et la paix Sont plus precieux quelles, une amie, un Enfant Valent bien tout ce que je peux attendre, Et le jeune Paul....

La Bourdonnais.

N'est pas indifferent pour mon Cœur, ami des arts et de L'industrie, protecteur né des hommes qui ne doivent leur fortune qu'à Eux mêmes, Votre jeune ami est dans la Classe de ceux que je me fais un devoir de protéger, je sais tous les Services qu'il vous a rendu, qu'il vous rend encore, je Sais que cet Etablissement est son ouvrage, Et moi, qu'un poste honorable met dans l'heureuse possibilité de le secourir je ferai tout pour lui.. une petite flotte que j'envois dans L'inde, me met à même de le placer avantageusement et j'y ai Songé. Quant à Virginie, si vous ne pouvez entreprendre ce Voyage avec Elle, daignez me la Confier, mon Caractere mérite peut Être une Entiere confiance, je sais chérir et honorer la Vertu, l'innocence est si intéressante! Virginie sera l'objet de mes soins de mon Respect Et je Vous promets de la traiter comme ma fille.

M.de Latour.

La perspective de son bonheur, La Générosite de Vos offres Commandent à ma raison plus fortement qu'à mon Cœur, je sens que le devoir d'une Mere est de faire tout pour Ses Enfants... je Vais l'instruire des propositions que Vous daignez me faire, je prirai même notre Pasteur d'encourager Sa Sensibilité et la Mieñe.. Elle vient.

La Bourdonnais.

Je Vous laisse avec Elle Voici des Marchandises que j'ai ordre de lui remettre ainsi que ce Sac de Piastres qui lui appartiennent, je Vous prie de les lui doñer vous même, la main qui donne ajoute Encore au Présent, je Vais Visiter les Cazes de Liste avant mon Départ qui sera au Coucher du Soleil, Et je Viendrai Reclamer le Dépot que Vous daignerez j'espere me confier. adieu Madame, (arrêtant Mde de la Tour qui le reconduit) Demeurez, les Habitans de Lisle me traitent cõme leur ami Comme leur Pere, de [illegible] comme Eux avec moi. (Il Sort.)

Scene VIII.

Mde Latour. seule.

Pauvre Virginie! me Séparer de toi!.. Armons nous de Courage, ton bonheur, un Avenir plus heureux tout me l'ordonne, je ne dois plus Balancer.

Scene IX.

Mde Latour, Virginie, Le Pasteur (de Lisle appuyé Sur un Enfant.

Virginie (Gayment.)

Maman, Maman, notre bosquet n'est pas Endommagé, il y à quelque petits arbustes de deracinés Mais Paul les replantes... hé bien tu parois toujours Chagrine, tiens Voila notre bon Pasteur qui Vient te consoler avec moi, sois tranquille petite Mere, je ne partirai plus.

Mde Latour. (a part.)

Elle ne partira plus! (haut.) Bonjour Pasteur (a part.) il vient bien apropos.

Le Pasteur.

La Matinée à été orageuse, je Voulois Savoir si Cela ne vous avoit pas fait tort, mais il n'y à rien. Voulez Vous me permettre de M'asseoir?

Virginie. Le mene sous un arbre

Oui mon Pere, mettez vous la, à L'ombre. (a percevant la petite Malle qui est ouverte.) Ah! mon Dieu Maman, Qu'est ce que c'est que cela?

Mde Latour.

C'est à toi ma Fille.

Virginie.

A moi..

Mde Latour.

C'est un présent que te fais une Parente que nous avons en France.

Virginie.

Une Parente, ah! c'est celle dont tu m'as parlé quelque fois... Elle t'aime donc aprésent.

Mde Latour.

Oui, Elle a même Grande Envie de te Voir, Examines ce que renferme cette Malle.

Virginie.

Oh ! les belles Mousselines, les belles Toilles !. de l'argent.. ah ! ma mere tu ne Manqueras plus de rien, (allant au Pasteur Et lui mettant des Pieces dans son chapeau.) tenez Pasteur, il y à des Malheureux dans L'isle, me Voila riche, tâchez qu'il n'y en ait plus... Voila pour Eux Et quand vs En trouverez envoyez les moi tous

Le Pasteur (à Part)

Je vous le promets... La belle âme !

M.de Latour.

Tu dois bien aimer cette Parente, Elle desire te voir heureuse ;

Virginie.

Puis que Grace à ses bontés je pourrai toffrir plus que le Necessaire, je l'aime, tiens je l'embrasserais d'aussi bon cœur que toi.

M.de Latour.

Tu ne Serois donc pas fachée de la Voir ?

Virginie.

Au Contraire, la Reconnoissance dit a mon cœur de la chercher.

M.de Latour. *prête à tout avouer.*

He bien prie notre Pasteur de le lire cette Lettre (a part.) je n'en aurois jamais le Courage. (Elle lui donne la Lettre.)

Virginie.

Volontiers (a part) C'est probablement la Lettre dont je parlois à Paul ce Matin (à sa mere) toi choisis dans cette Malle ce qui te conviendra le mieux, c'est à toi puis qu'on me la done,

Elle va auprès du Pasteur et lui donne la Lettre.)

M.de Latour. *(a part.)*

Que va t'elle apprendre, je le sens cette Lettre va dechirer son ame sensible Elle ne Connoit que sa mere et...

Le Pasteur. *Lit.)*

"Madame.

"La Maniere dont M.r De la Bourdonnais "m'a parlé de Vous à son dernier Voyage, "vos Malheurs, l'interet tendre que votre "Elle inspire, tous ces motifs réunis ont "touché mon Cœur injustement armé con-"tre Vous il me reste à reparer mes torts, "puissai je en esperer l'oubli en Employant "tous les Moyens de Vous rendre heureuse.

Virginie *(allant à sa mere.)*

... En tends tu ... Vous rendre heureuses ... tu N'écoutes pas.

M.de Latour.

Ciel !...

Le Pasteur. *continue.)*

"Je desire rapprocher de moi Virginie, "mon Cœur l'appelle et tous mes bien l'at-"tendent, monsieur De la Bourdonnais "doit bientôt revenir en france, daignez "lui confier ce dépot précieux ... Que Votre "fille parte avec lui, quelle Vienne retrouver...

Virginie *(avec feu arrachant la Lettre)*

Oh ciel ! quitter ce Pays, aller en france... ... ma mere ...

M.de Latour.

He bien Virginie ?...

Virginie.

Tu n'as donc pas lu cette Lettre avant de me la donner ?

M.de Latour.

Moi ...

Virginie.

Sais tu ce quelle me propose ! cette Parente, Le Sais tu, oh non, non, tu ne le sais surement pas...

Agitato

Cors en Mi ♭

Haubois

Violes

Bassons

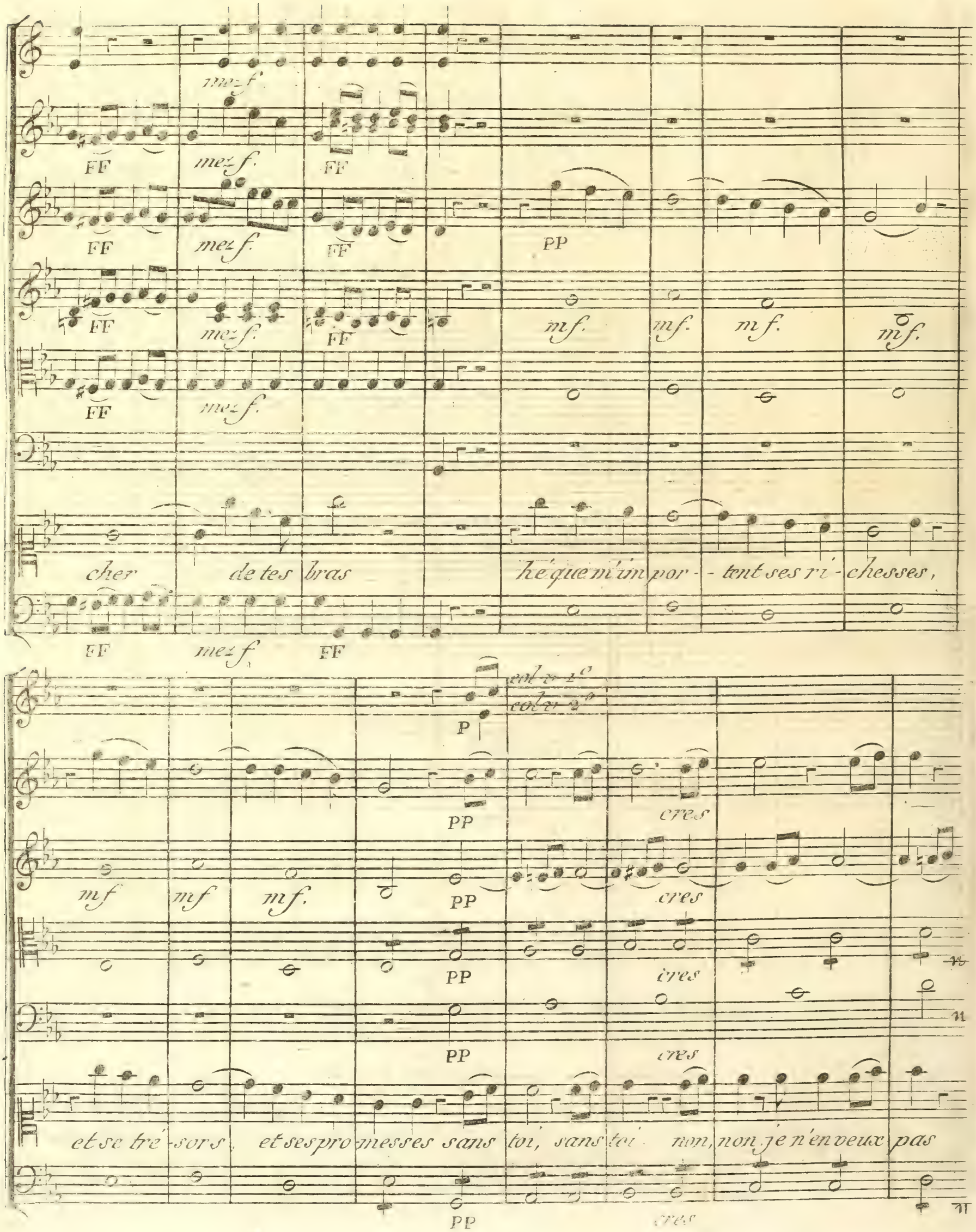
Virginie — El-le pro-pose à Virgi-ni-e de fuir sa Me-re

et sa pa-tri-e — de s'arra-cher de s'arra-cher de ses bras — de s'arra

cres

FF

mezf


mezf.
FF
mezf.
FF
FF
mezf.
FF
PP
FF
mezf.
FF
mf.
mf.
mf.
mf.
FF
mezf.
cher de tes bras hé que m'im por - - tent ses ri - chesses,
FF
mezf.
FF
col v. 1°
col v. 2°
P
PP
cres
mf
mf
mf.
PP
cres
PP
cres
PP
cres
et se tré - sors, et ses pro - messes sans toi, sans toi non, non je n'en veux pas
PP
cres

F

F

F

F

F

sans toi, sans toi, sans toi, je n'en veux pas non, non, je n'en veux pas non, non

F

Cantabile

PP

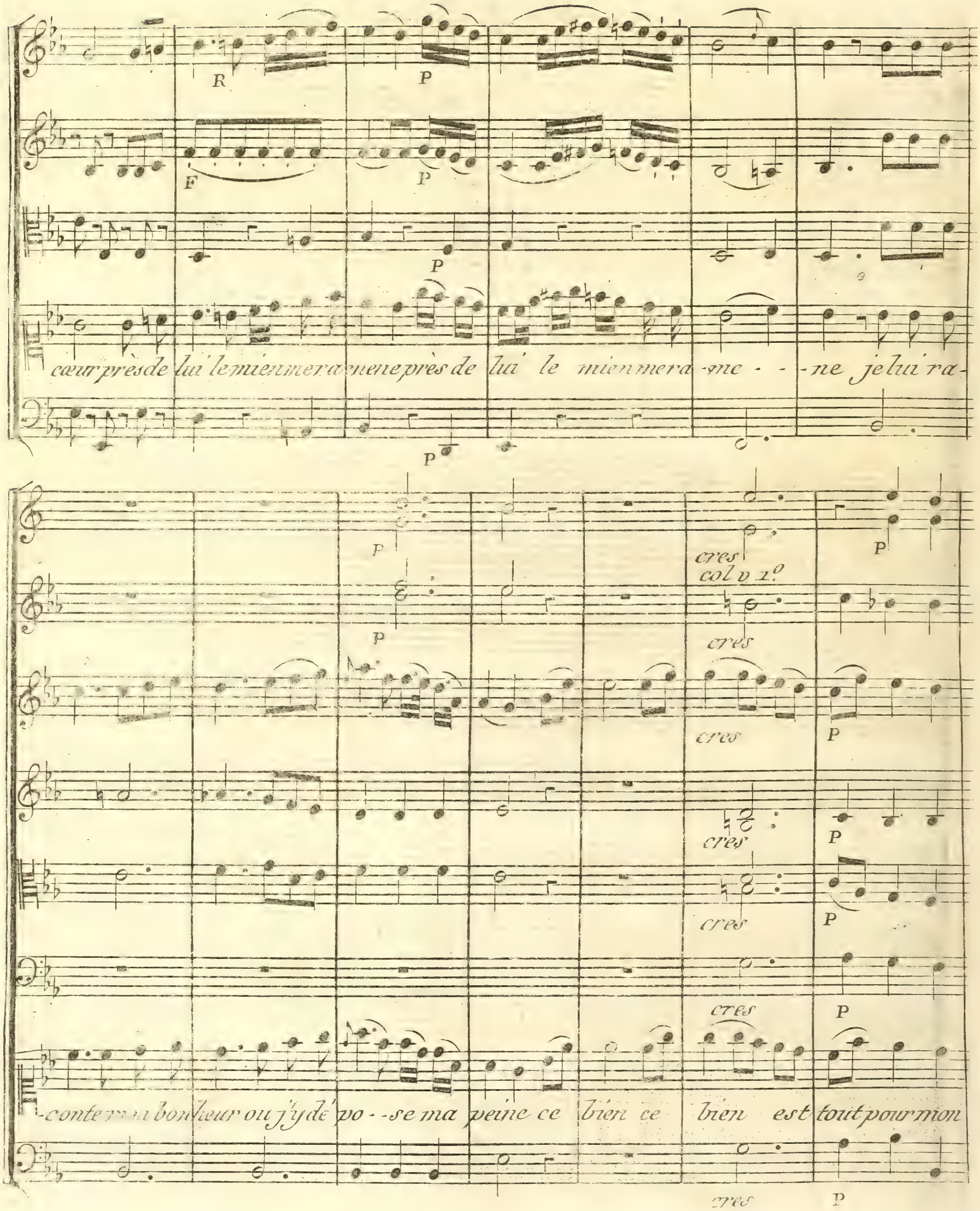
P

P

je n'en veux pas

je suis heureuse j'ai ton cœur je suis heureuse j'ai ton

P


R
P
F
P
P
cœur près de lui le mien mera-mene près de lui le mien mera-me - - -ne je lui ra-
P
P
cres
col v 1.º
P
P
cres
cres
P
cres
P
cres
P
cres
P
-conte mon bonheur ou j'y dé po - -se ma peine ce bien ce bien est tout pour mon
cres
P

All.o Agitato

F F F

mez f FF PP

vol b

de tes bras quelle s'ar - - ra - - - che de tes bras hé quemin

por - - - tent ses Ri - chesses, et ses ré - - - sors et ses pro - messes sans

Presse

col 1.o

col 2.o

cres

cres

cres

cres

toi, sans toi, non non, je n'en veux pas sans toi, sans toi, non non, je n'en veux

FF

FF PP FF PP FF PP

FF PP FF PP FF PP

FF PP FF PP FF PP

FF PP FF PP FF PP

col b

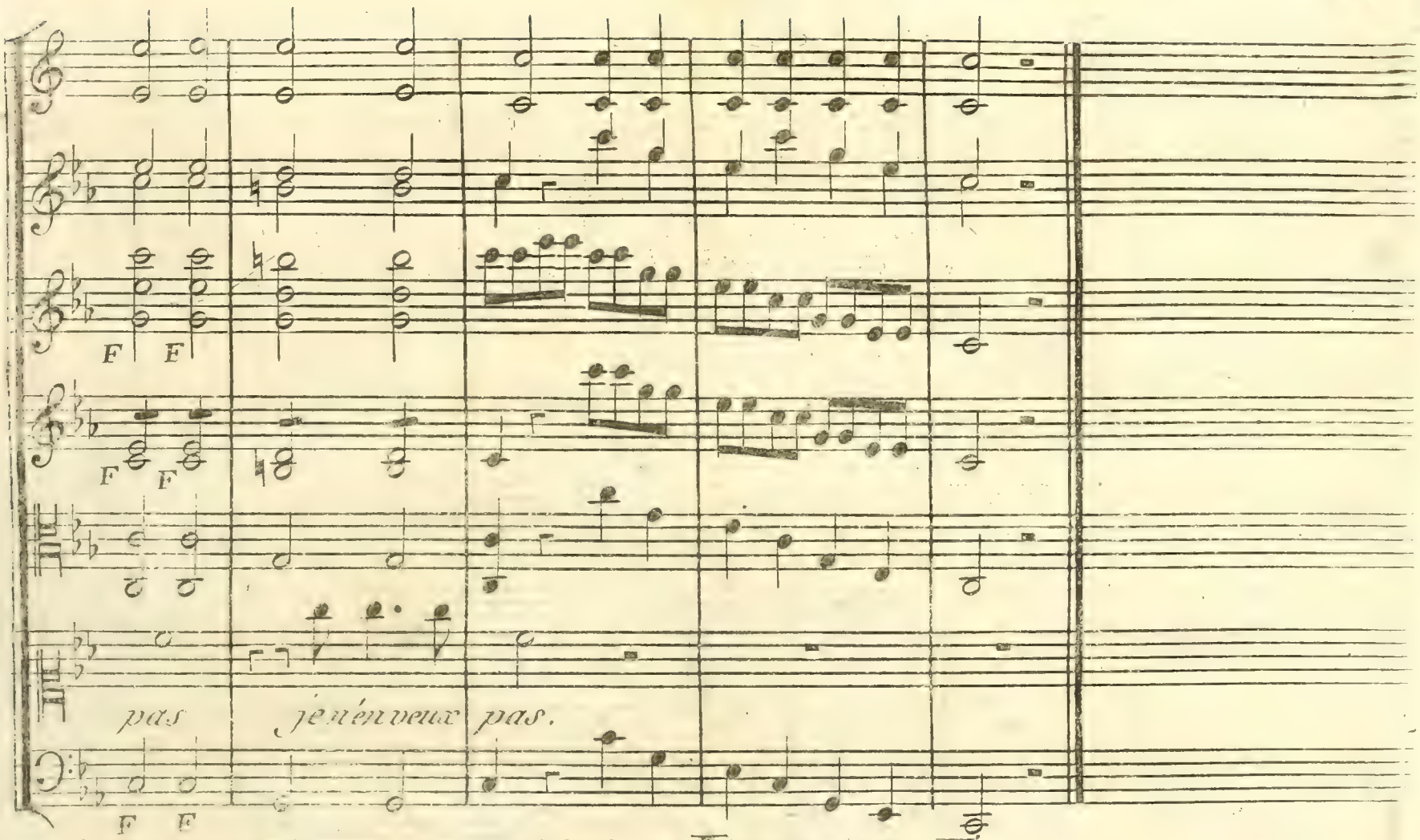
FF

pas hé que m'im- - por - - - tent ses Ri - chesse; et ses hé - - sors,

FF PP FF PP FF PP

et sespro-messes sans toi, sans toi, non, non, je n'en veux pas non, non, non, non, non,

je n'en veux pas non, non, non, non, non, je n'en veux pas, j'en veux



(Elle Tombe dans les bras de sa Mere.)

Non ma Mere je ne te quitterai jamais.

M.de Latour

Tu dois bien sentir ce qu'il m'en coute de me séparer de toi, mais avec mon Amie, ton Frere, je ne serai pas Malheureuse, Songes donc à l'avenir si tu venois à me perdre, Paul et toi Vous Seriez obligés de travailler à la terre ou de Vendre Votre Liberté pour Vivre, ah! cette idée me pénêtre de Douleur.

Virginie

Le Ciel nous à Condamnés au travail, Vous M'avez àpris à le bénir chaque jour, jusqu'à présent il ne nous à point abandonné il nous abandonnera pas Encore, Et cet argent, Voila de quoi Vivre heureux toute notre Vie.

M.de Latour.

Mais Songes donc que ce N'est pas une Séparation, Ce n'est qu'un Voyage

Virginie.

Ah! Maman c'est le Premier!

M.de Latour

Rapproches donc tous les Motifs qui doivent t'y résoudre, ton interet, le mien, celui de Paul, de sa Mere, de tout ce qui nous entoure, Car ta fortune deviendra la Notre, et dans ce Païs on voit tant de Gens qui S'expatrient pour l'aller Chercher.

Virginie.

Ils n'ont Surment pas leur Mere.

M.de Latour

Tiens Consulte notre honnête Pasteur, je

men Raporte à lui (au Pasteur.) Vous avez lu la Lettre que m'écrit M.de De S.t Phar, Vous avez sçu combien elle Etoit aigrie contre moi, Voyez tout ce quelle offre à Virginie peut Elle balancer?

Le Pasteur.

Non!

Virginie.

Quoi, vous qui recommandez aux Enfans l'amitié, l'attachement pour leurs Meres, v.s qui m'avez dit si souvent qu'ils ne Vivoient que pour Elles...que les abandoner.

Le Pasteur.

Ne suis je pas juste, Votre Mere Est pauvre, depuis tant d'années son courage la Elevée audessus de L'infortune, Mais il s'affoibit avec l'âge alors le bonheur des Parens devient un devoir, Et puis que vous pouvez....

Virginie.

Mais voyez cet or, cet argent, ce n'est plus à moi C'est à ma Mere, et il y en à beaucoup.

Le Pasteur. (avec chaleur.)

Pour rendre sa Vieillesse moins affreuse vous n'en aurez jamais trop; et les malheureux répandus dans cette Isle vous contractez l'obligation de les secourir du Moment que les moyens Vous en sont offerts, Balancez la peine que ce depart vous Cause avec le plaisir qui vous attend au Retour, Voyez votre Mere n'ayant plus à lutter contre l'infortune, l'Enfant timide, offrant avec confiance à votre Coeur toute sa famille malheureuse bien sur que vous adoucirez sa Misere... ah! Virginie, les charmes du Retour et de la Bienfaisance reparont bien les maux que votre ame sensible aura du Souffrir.

Virginie. (La voix Etouffée par les Sanglots.)

He bien oui je partirai ma Mere! ah! qu'il à bien deviné ce qu'il falloit pour m'y resoudre. mais Paul, mon ami, mon frere, partirat-il avec moi?

Le Pasteur.

Et qu'il auroit soin d'Elle?

Virginie.

Vous avez raison. annoncés lui la Resolution que le bonheur de nos Meres, le sien, me fait prendre; Votre Sagesse m'a décidée, que ce soit Elle qui le Console... oh! il est comme Virginie il aura bien besoin de Votre amitié.

M.de Latour.

Oui je Vais le Chercher avec notre Pasteur, ma fille, ma Virginie, Le Ciel et du Courage, (au Pasteur) Venez (au petit Enfant.) Toi reste avec Elle. (Elle sort avec le Pasteur.)

Scene X.

Virginie Le Petit Enfant.

Virginie. (à part.)

Quitter ces Lieux, Paul!...ces deux arbres Plantés le jour de notre naissance que je Voyois soir et matin,..ah! ne Pésons pas sur nos peines suivons le Conseil du Pasteur, occupons nous de l'avenir, que j'ai besoin de ces illusions pour me consoler... Petit est tu de Lisle.

Enfant.

Oui Mlle Virginie.

Virginie.

Je vais partir, fais moi le plaisir d'apporter tous les Matins un Bouquet à Paul, un bouquet de ces fleurs là, on nentrouve partout, tu lui diras que C'est de ma part, et prie Dieu pour que je revienne bientôt.

Lenfant.

Oh! oui Mademoiselle. (Il sort.)

Scene XI.

Paul et Virginie.

Paul. (rapidement.)

Est ce Vrai, m'ont ils trompé! vs partez demain.

Virginie (Effrayée.)

Je pars....

Paul.

Ne me cachez rien, je sais tout, ils me l'ont dit.

Virginie.

Il faut mon cher Paul que j'obeisse à mes Parens à mon Devoir.

Paul.

Vous quittez votre Mere, la Mienne. Et Paul Votre frere, pour qui pour une Parente que vous n'avez jamais Vue.

Virginie.

Hélas! je voulois rester ici toute ma Vie, on ne l'a pas Voulu, Le Gouverneur, ma Mere le Pasteur, lui même....

Paul.

Et Voila les raisons qui vous ont décidée et aucune ne Vous a retenue. Mais pour Etre heureuse ou Voulez vous aller? dans quelle terre aborderez vous qui vous soit plus chere que celle ou vous Etes née, comment vivrez vous sans les Caresse de Votre Mere dont votre cœur s'étoit fait une si douce habitude.

Virginie.

Hé mon ami, crois tu que je ne me sois pas dit tout ce que tu me rappelles, Crois tu donc le Cœur de Virginie d'accord avec ce funeste Voyage. Méchant tu n'as pas Vu toutes les Larmes que j'ai déja Versées.

Paul. (avec sensibilité.)

Je ne Vous parle pas de moi mais que deviendrai je moi même quand je ne vous verrais plus avec nous, et que le Soir Viendra sans nous reunir; Lors qu'éveillé le Matin par le chant Harmonieux des Bengalis je n'entendrai plus ta douce Voix qui me les faisoit oublier, lors que ces fleurs Embaumeront ce bosquet et que je ne respirerai plus ton haleine plus douce Encore. (plus Vivement.) Et q.d j'appercevrai ces deux Palmiers, Plantés à notre naissance qui Croissoient avec notre amour.

(Elle jette un regard douloureux Vers cet arbre.)

Virginie.

Mon frere.

Paul.

Non ils ne me rappelleront pas de Cruels souvenirs ils devoient Mourir avec nous, mais le Votre ne doit plus me donner de l'ombrage puisque vous vous Eloignez... (il va pour deraciner l'arbre.

Virginie (Courant à lui le retenant par son habit.) Paul, Paul, mon frere, je reviendrai Et nous Vieillirons tous quatre Ensemble (Etouffant Et Cachant sa Tête dans ses Mains.) Malheureuse Virginie!

Paul.

Ah! ne me cache pas tes larmes, c'est le Seul bien qui me reste au Monde... Tu regrettes ton frere?

Virginie.

Il me le demande!

Paul.

Laisse moi t'accompagner sur le Vaisseau ou tu pars..je te rassurerai sur les tempetes qui te causoient tant d'effroi dans notre Isle.. Vois tu ce Ciel, il étoit en feu ce matin, déja des Nuages samoncelent du Côté du midi, ils presagent une tempête horrible.

Virginie. (se jettant dans les bras de Paul.

Ah! Paul, tu me fais trembler.

Paul.

Hé bien je ranimerai ton Courage, je reposerai ta tete sur mon Sein, je rechaufferai ton cœur contre mon cœur, et en france ou tu Vas chercher de la fortune Et de la Naissance, je te Servirai comme Esclave.

Virginie.

Paul, c'est pour toi que je pars, pour toi, que j'ai vu chaque jour courbé sous le travail pour nourrir nos deux Meres, si je me suis prêtée à l'occasion de devenir plus riche, c'est pour te payer mille fois le bien que tu nous à fait, est il une fortune Digne de ton amitie, si j'avois un Epoux à choisir, en choisirai-je un autre que Paul! combien m'en à t'il coute? Combien m'en coute t'il tous les jours de retenir ce Cœur prêt à Voler Vers le tien, je Voulois que tu m'aidasses à me Séparer de moi même jusqu'à ce que le Ciel eut beni notre union, maintenant tu m'accuses... tu peux soupconner ta Virginie ... (on Entend un coup de Canon.)

Scene XII.

Les Précédens, M.de Latour, et Marguerite.

Le Pasteur. de Lisle.

Paul. hors de lui.)

Entends tu.. on t'appelle (aux meres.) Voyez mon desespoir, le Sien, je pars avec Elle, Rien ne pourra m'en detacher.

Marguerite.

Quoi Paul tu Veux aussi nous quitter, qu'allons nous devenir?

Paul. Égaré.)

Laissez moi....

M.de Latour.

Mon fils....

Paul. (Sanimant par dégré.)

Votre fils! Vous ma Mere, vous qui Separez le frere d'avec ta Sœur... nous avons apris de vous à nous aimer tous deux nous nous le Sommes dit Mille fois, et Maintenant Vous l'Eloignez de moi, vous l'Envoyez en Europe dans ce Pays qui vous a refusé un azile et chez des parents Cruel qui vous ont Vous même abandonnée (avec feu s'attachant à Virginie.) Mais je l'accompagnerai, Si le Gouverneur qui l'Emmene m'en Empeche je me jetterai à la Mer... je la suivrai à la Nage ... puisse la tempete qui sepréparе, nous Engloutir tous deux à la fois.

Allegro

Cors F

Haubois et Clarinettes

W FF

Violes

Bassons

Paul

Mere cruel-le bar-ba - - - re

Mere cru-elle bar-

- - ba - - re en-vain en-vain vous re tien-drez mes pas non,

cres

Haubois et Clarinettes

non, non je ne l'abandoñe, pas, non, non non c'est en vain qu'on nousse-pare

non, non non c'est en vain qu'on nousse-pa-re apaise toi, a-paise

non, non, laissez moi,

loi écoute moi, écoute

non laisse moi non laisse moi non laisse moi voyez vous voyez vous

ce Nuage affreux mais rien non rien rien ne m'intimide puisse cet-te Mer per-

-fi-de puisse ces Flots nous engloutir tous deux et nous ramener à vos yeux nous ra-

-mene à vos yeux mort sur cette plage à ri- - - - de ah! Paul mo- Virginie

dire tu dou leur etres pecte tou jour ma Mere mon a mi mon tendre frere

mon fils son tendre frere

son a-mi son tendre frere

peut il donc déchirer le cœur de ta plus tendre Me - - re de la plus

peut il donc déchirer le cœur de la plus tendre Me - - re de la plus

Corno Primo

P P P P

R R R R R R R R R R R R

tendre Me - - re

on me l'en-lè-ve on m'ensé-pa re non non je n'y sur

tendre Me - - re

R R R R

vi vrai pas ô mort a-vance montre-pas ô mort à vance mon tre-pas

et que Paul ne voye pas le sort af-freux qu'on lui pré-pa're et que Paul ne voye

R P PP PPP F FF

Paul, apaise toi, apaise toi,

pas le sort af-freux qu'on lui pré-pa - - - re

Paul apaise toi, apaise toi,

Tambour

cres F en diminuant

cres PP

cres PP

FF FF PP Recitatif

PP

FF FF PP

FF FF

écoute moi écoute moi le Tambour bat serait ce le si-

écoute moi, écoute moi,

FF FF PP

F

F

P

PP

PP

P

PP

PP

P

Paul

-gnale ne peut on regarder un moment si fa-tal dé-ja dé-ja je touche

P

PP

Corno 2°

PP

Flute seule

Sopra sur la 4me Corde

PP

unis

PP

PP

Le Pasteur

-rais à ce moment fa-tal Tu la ver-ras reve-nir plus heu-reuse ce

PP

Andantino

cet a-ve-nir cet à-ve nir est tout pour moi,

ce jour se-ra ce jour se-ra bien doux pour toi.

cet a-ve-nir cet à-ve-nir n'est rien pour moi,

le se-ra télle le se-ra tél-le loin de moi,

jour ce jour se-ra bien doux pour toi, ah! laisse la se sé-pa-rer de

oui ton bon heur en ce jour est ma

ah! laisses là se sépa-rer de

ma Vir-gi--nie ah! demeure avec

cru--el cru--el mes sermens et ma

toi que ton âme soit gene-reu--se ah! laisse la se sépa--rer de

Corno 1.°

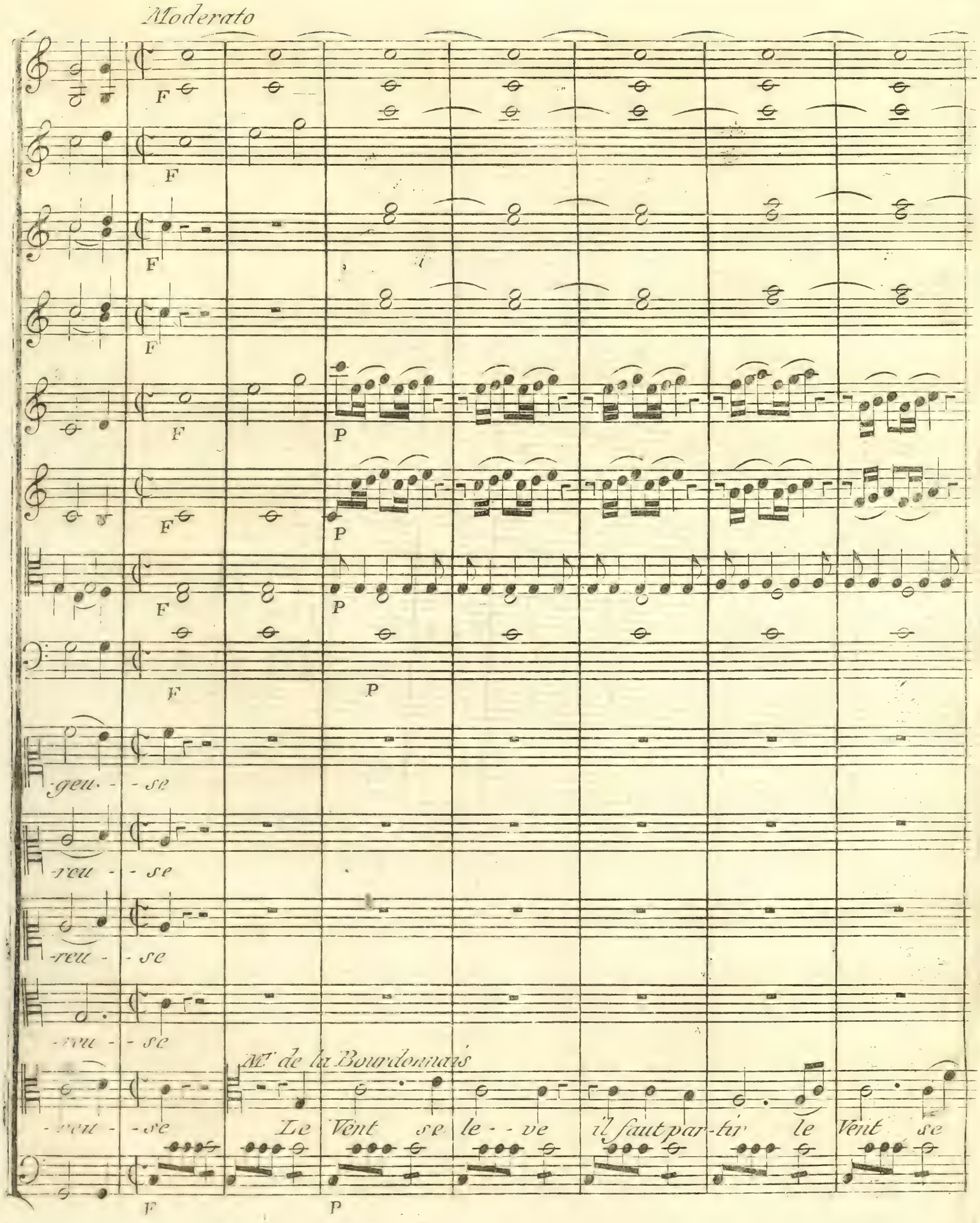
toi et rend mon â - - - me cou-ra-geu - se et rend mon â - - me cou-

toi, que ton â-me soit ge-ne-reu - - se que ton âme soit geneu-

moi, et je serai bien plus heu-reu - - se et je serai bien plus heu-

foi, suf - - fit soient pour la rendre heu-reu - - se suf - - fit soient p.r la rendre heu-

toi, que ton â - me soit ge-ne-reu - - se que ton â-me soit ge-ne-


Moderato
F
P
-geu - - se
-reu - - se
-reu - - se
-reu - - se
-reu - - se
Mr. de la Bourdonnais
Le Vent se le - - ve il faut par-tir le Vent se

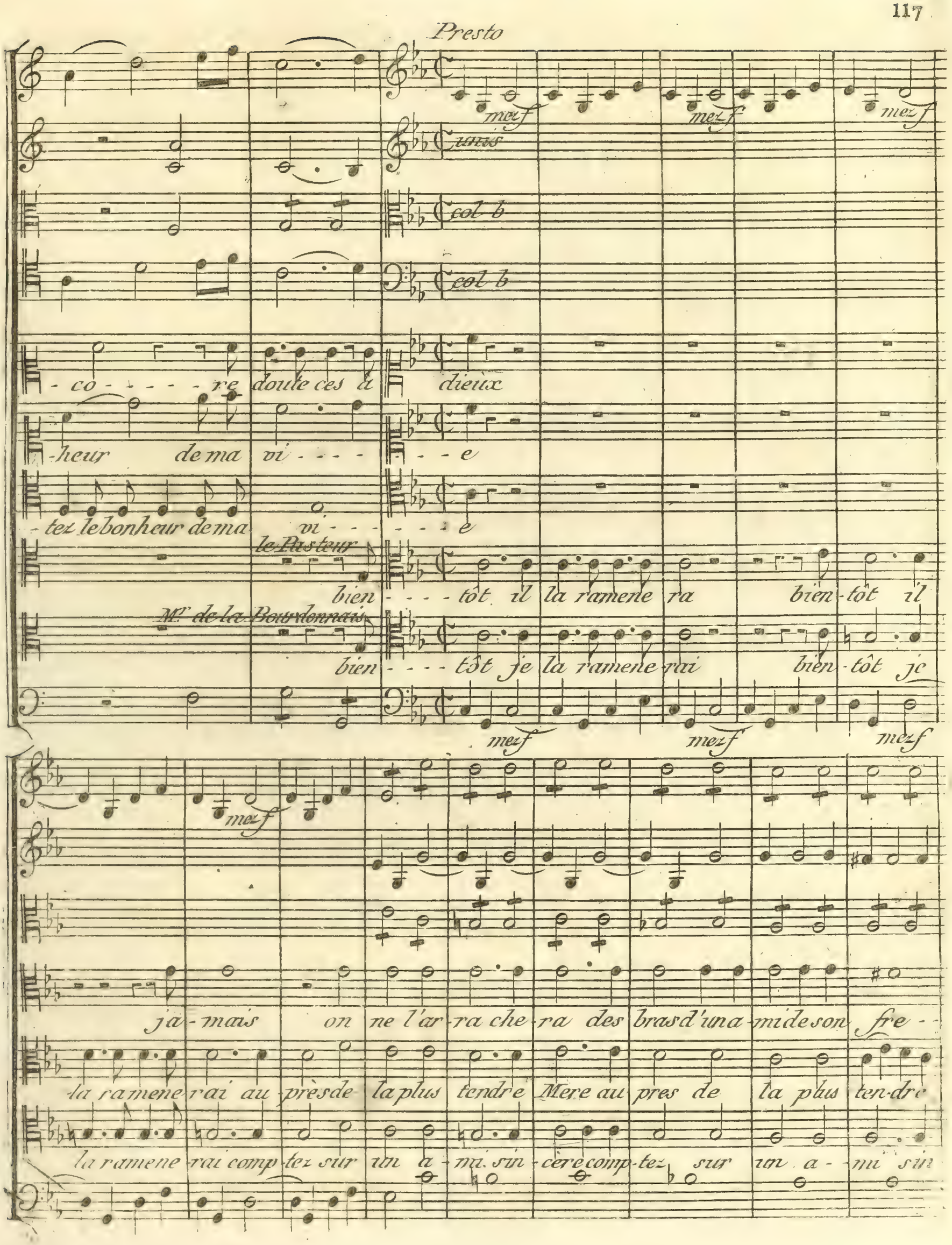
le - - ve il faut par - tir on n'at-tend plus on n'at-tend plus que Vir gi-

enlevez moi enlevez moi de ce funes-te lieux mon cœur trop faible en

sans toi sans toi que vais je de-ve-nir vous empor tez le bon-

Paula Virginie

-ni - e Sans toi sans toi que vais je de - ve - nir vous empor


Presto
mezf
unis
col b
col b
- co - - - - - re doute ces à dieux
-heur de ma vi - - - - - - e
- tez le bonheur de ma vi - - - - - - e
le Pasteur
bien - - - - tôt il la ramene ra bien-tôt il
Mr. de la Bourdonnais
bien - - - - tôt je la ramene-rai bien-tôt je
mezf
mezf
mezf
mezf
ja - mais on ne l'ar-ra che-ra des bras d'un a-mi de son fre - -
la ramene-rai au près de la plus tendre Mere au pres de la plus ten-dre
la ramene-rai comp-tez sur un a - mi sin - cère comp-tez sur un a - mi sin

Trompettes

FF

F FF FF FF

cres FF

cres

bien-tôt il teramene-ra bien-tôt il te ra-me-ne

bien-tôt il la rame-ne-ra bien-tôt il la ra-me-ne

bien-tôt vous la rame-ne ra bien-tôt vous la rame-ne

-re ja-mais on ne l'arrache-ra ja-mais on ne l'arra-che

Me-re bien tôt il la ramene-ra bien tôt il la rame-ne

--ce-re bien-tôt je la ramene-rai bien-tôt je la ra-me-ne

Chœur bien tôt il vous ramene ra bien-tôt il vous rame-ne

cres F FF FF FF

F F F F F F

FF FF FF

-ra, bien-tôt il te ramene-ra Ma-man Ma-man Ma

-ra, bien-tôt il la rame-ne-ra au près de la plus tendre

-rez, bien-tôt vous la ramene-ra a son ami tendre à sa

-ra, ja mais on ne l'arrache ra des bras d'un a-mi de son

-ra, bien-tôt il la ramene-ra au près de la plus tendre

-rai, bien-tôt je la rame-ne-rai comp-tez sur un a-mi sin-

-ra, bien-tôt il vous ramene-ra au près de la plus tendre

FF FF FF

P

-man ta fil - - le che - - - - re moncher Paul tecon- so - - le - ra

Mere de laplus tendre Me - - - - re Paul Paul Paul

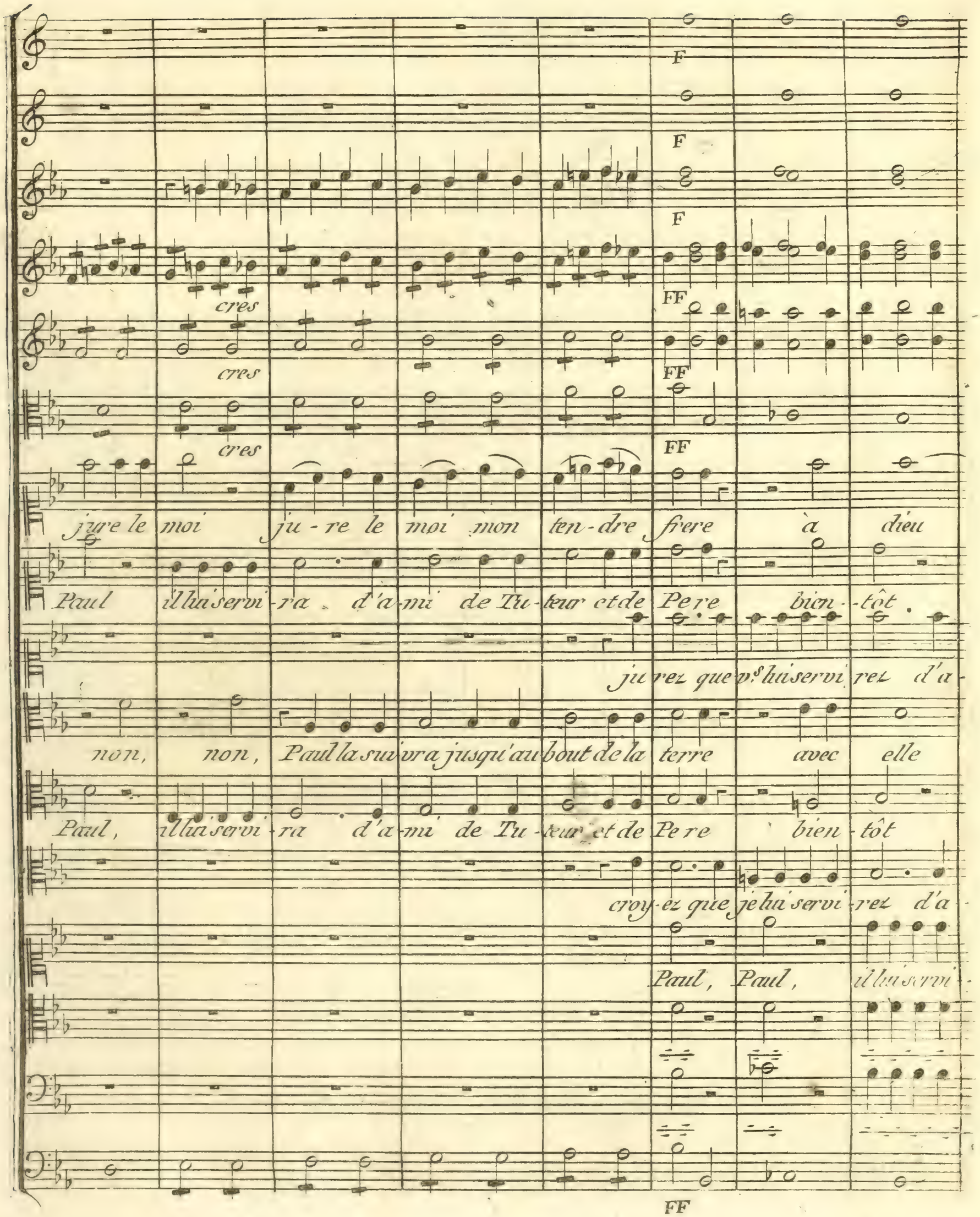
Mere a sa Me - - - - re

fre - re de son fre - - - - re non, non, non,

Mere de laplus tendre Me - - - - re Paul Paul Paul

- - ce - re sur un a - mi sin - ce - - - - re

Mere de laplus tendre Me - - - - re


F
F
F
FF
FF
FF
cres
cres
cres
jure le moi ju-re le moi mon ten-dre frere à dieu
Paul il lui servi-ra d'a-mi de Tu-teur et de Pe re bien-tôt.
ju rez que v.s lui servi rez d'a-
non, non, Paul la sui vra jusqu'au bout de la terre avec elle
Paul, il lui servi-ra d'a-mi de Tu-teur et de Pe re bien-tôt
croy-ez que je lui servi-rez d'a-
Paul, Paul, il lui servi-
FF

F F F FF

F F F FF

F F F FF F F F F

F F F FF

à dieu pense à moi et prens

bien-tôt il la ramene-ra bien-tôt il la ra-me-ne-ra comptez sur

mi de Tu-teur et de Pe-re ah! ce cœur que vous déchi-rez et se-

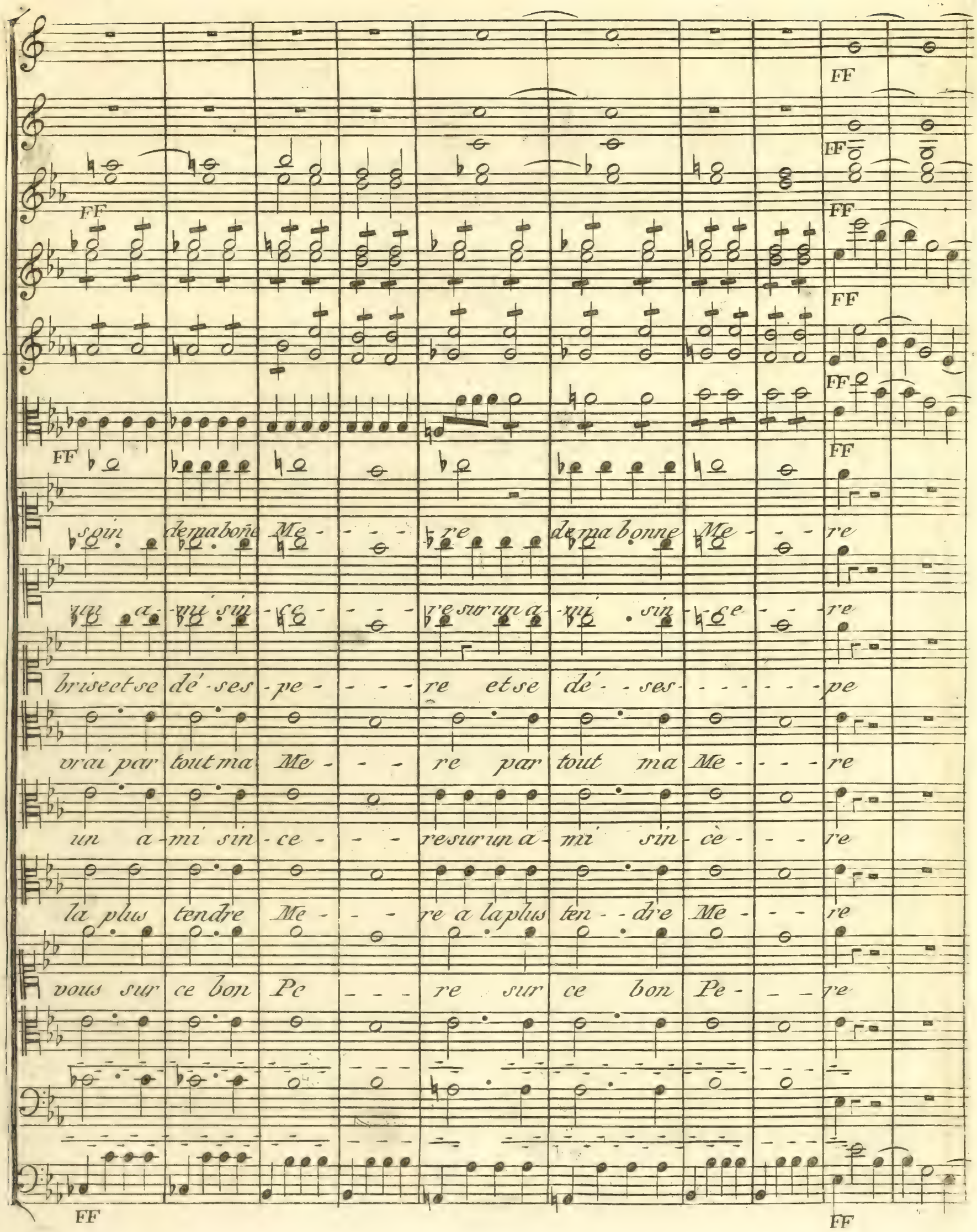
a-vec elle on m'enlève-ra avec elle on m'enle ve ra je la sui

bien-tôt il la ramene-ra bien-tôt il la rame-ne-ra comptez sur

-mi de Tu-teur et de Pe-re bien-tôt je la ra-me-ne-rai à Paul à

-ra d'a-mi de Tu-teur et de Pe-re bien-tôt il la ra-me-ne-ra re-po-sez

F F F F FF F F F F


FF
soin de ma boñe Me - - - re de ma bonne Me - - - re
un a - mi sin - ce - - - re sur un a - mi sin - ce - - - re
brise et se dé - ses - pe - - - re et se dé - - ses - - - - - - pe
vrai par tout ma Me - - - re par tout ma Me - - - - re
un a - mi sin - ce - - - re sur un a - mi sin - cè - - - re
la plus tendre Me - - - re a la plus ten - - dre Me - - - re
vous sur ce bon Pe - - - re sur ce bon Pe - - - re

Margueritte Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la rame ne-ra

Paul non, non, non, je la sui vrai par-tout ma Me-re

le Pasteur Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la rame-ne-ra

Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la rame-ne-ra

non, non, non, je la sui-vrai par-tout ma Me-re

Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la rame-ne-ra

Virginie

Margue: ja bien

le Pas: bien

la Bour:

dieu pense a moi à - dieu pense à moi pense à

- tôt bien - tôt bien - tôt il la ramene - ra il la ra me - ne

ha ! ce cœur que vous dé - - chi re et se

ja - mais on ne l'ar - ra - - - che - ra des bras d'una - mi de so

- - tôt bien - tôt bien - tôt il la ramene - ra il la ra - me - ne

- - tôt bien - tôt bien - tôt je la ramene rai je la ra me - ne

Paul, Paul, il la ra - me - - ne - ra il la ra - me - ne

silence à volonté

FF

FF

FF

tr

P

cres

P

cres

cres

moi pense à moi pense à moi pense à

d'a il la ra - me - ne - ra

brise et se dé - ses - pe - re

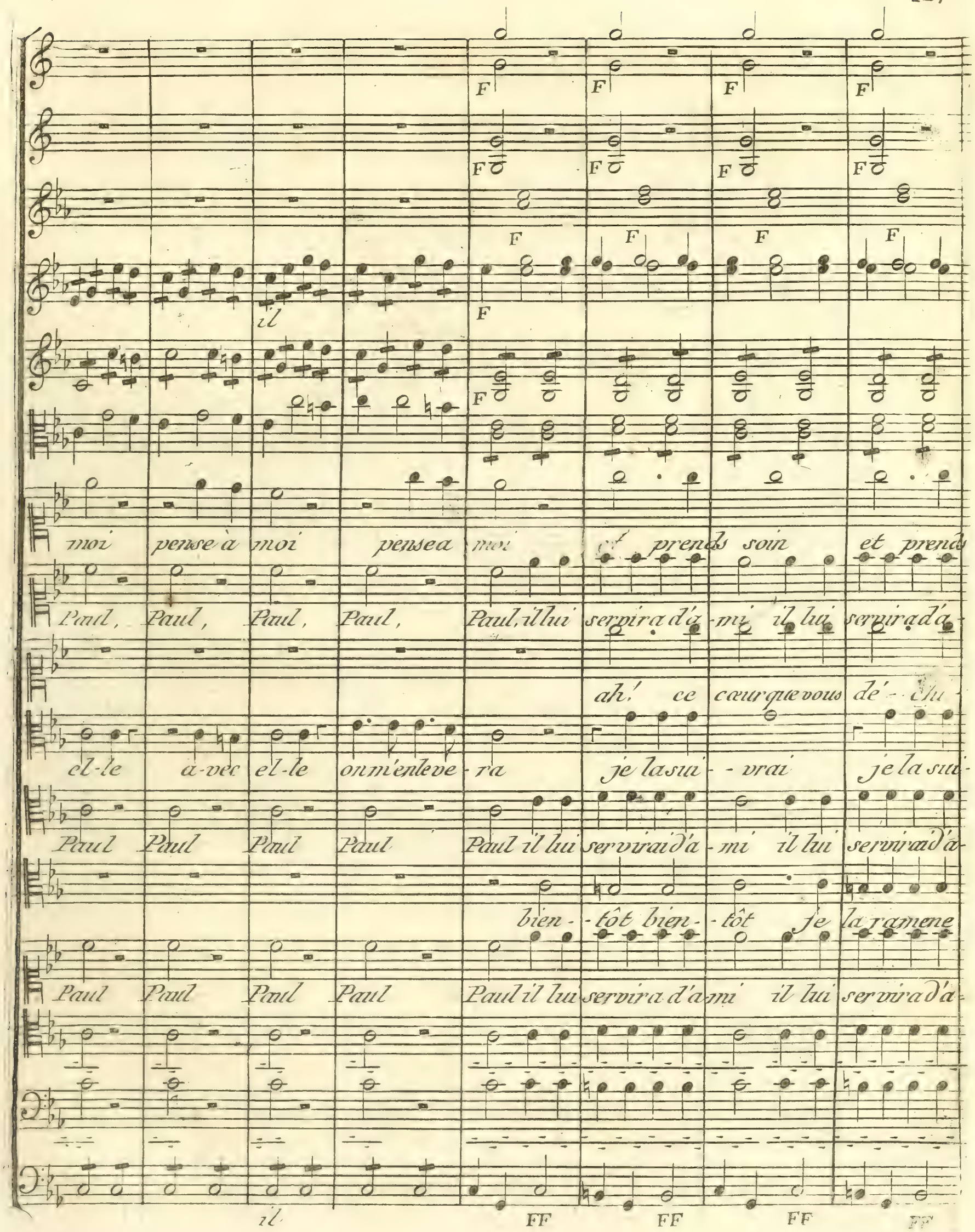
frere des bras d'un a - mi de son fre - re a - vec el - le a - vec

- - ra il la ra - me - ne - ra

- - rai je la ra - me - ne - rai

- ra il la ra - me - ne - ra

P cres


F
il
moi pense à moi pensea moi et prends soin et prends
Paul, Paul, Paul, Paul, Paul, il lui servira d'a-mi il lui servira d'a-
ah! ce cœur que vous dé-chi-
el-le a-vec el-le on m'enleve-ra je la sui-vrai je la sui-
Paul Paul Paul Paul Paul il lui servirai d'a-mi il lui servirai d'a-
bien-tôt bien-tôt je la ramene
Paul Paul Paul Paul Paul il lui servira d'a-mi il lui servira d'a-
il
FF

soin de ma bon - - ne Me - re et prends soin et prends

- mi - de Tu - teur et de Pe - re il lui servi - ra il lui ser vi - ra d'a

- re que v.s de - - chi - re et se brise

vrai par - tout ma Me - re non, non, non, Paul la sui

- - mi - de Tu - teur et de Pe - - re il lui servi - ra il lui servi - ra d'a

- - rai je la ramene - rai à Paul, à Paul à

- mi de Tu - teur et se Pe - re il lui servi - - ra il lui servi - - ra d'a

soin de ma bon - ne Me - - - re et prends soin

mi de Tu - teur et de Pe - - - re il lui servi - ra il lui servi

et se - de - ses pe - - - re et ce brise

vrai jusqu'au bout de la ter - - - re non non non

- - mi de Tu - teur et de Pe - - - re il lui servi - ra il lui servi

la plus ten - dre Me - - - re à Paul, à Paul;

- mi de Tu - teur et de Pe - - - re il lui servi - ra il lui servi

FF

FF

FF

et prends som de ma bon - - ne Me - - - - - re de ma bon - - - ne

ra d'a - mi de Tu - teur et de Pe - - - - re de Tu - teur et de

- - - - - - et se de - ses - - pe - - - - - re et se de - ses - -

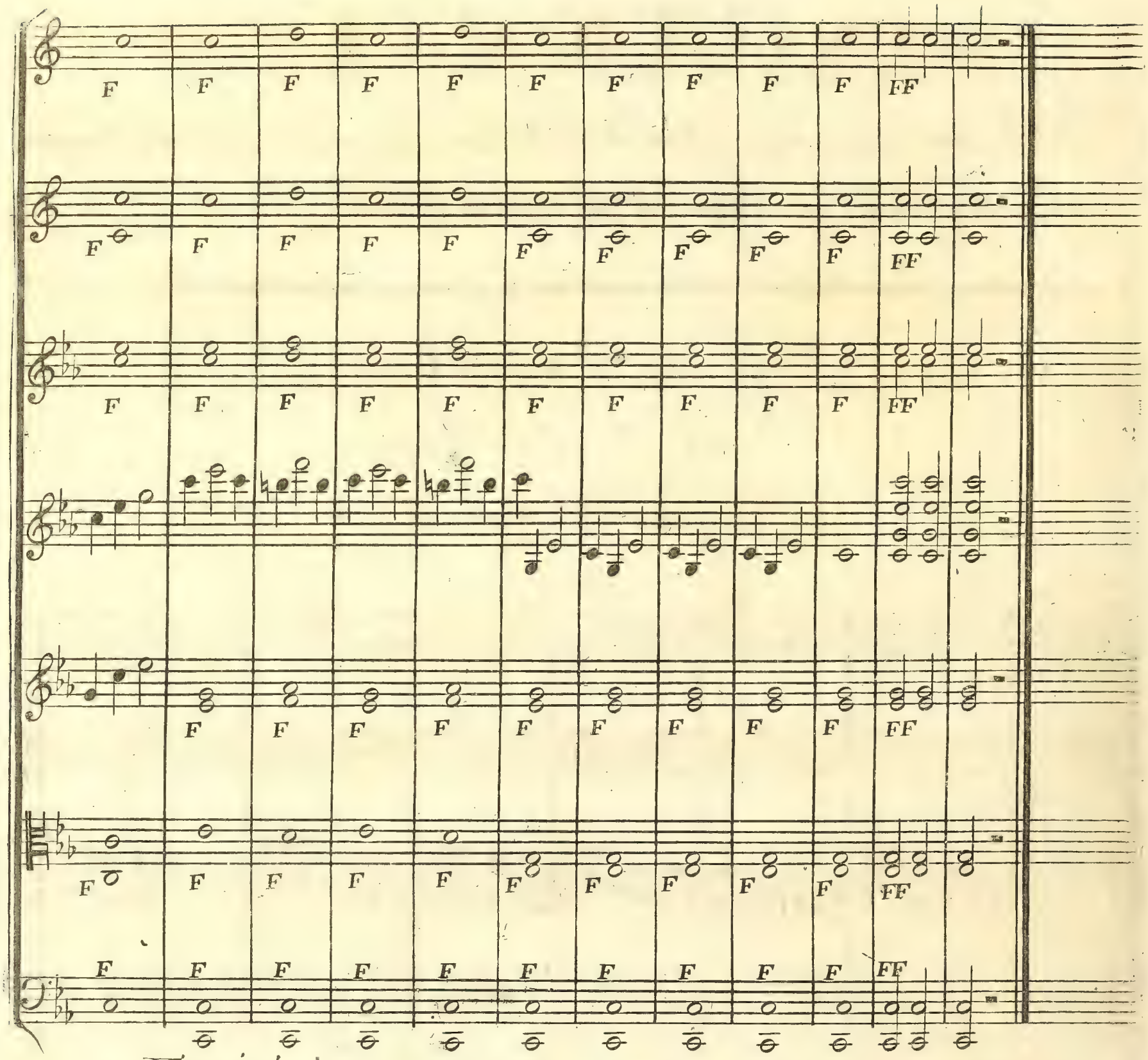
Paul la sui - vra jusqu'au bout de la ter - - - - re jusqu'au bout de la

- - - ra d'a - mi de Tu - teur et de Pe - - - - re de Tu - teur et de

à la plus ten - - dre Me - - - - re la plus ten - - dre

- - ra d'a - mi de Tu - teur et de Pe - - - - - re de Tu - teur et de

FF FF F F F



Virginie à la Voix de Paul retourne la tête Le regarde Et se précipite dans le Groupe de Soldats qui l'entourent quand Elle est à la derniere Coulisse Elle porte son Mouchoir sur ses yeux Et le jette à sa Mere en prononcent faiblement... *Adieu!*

Paul Veut suivre Virginie, on l'entoure Et on l'Entraine du côté oposé.

Fin du 2me Acte.

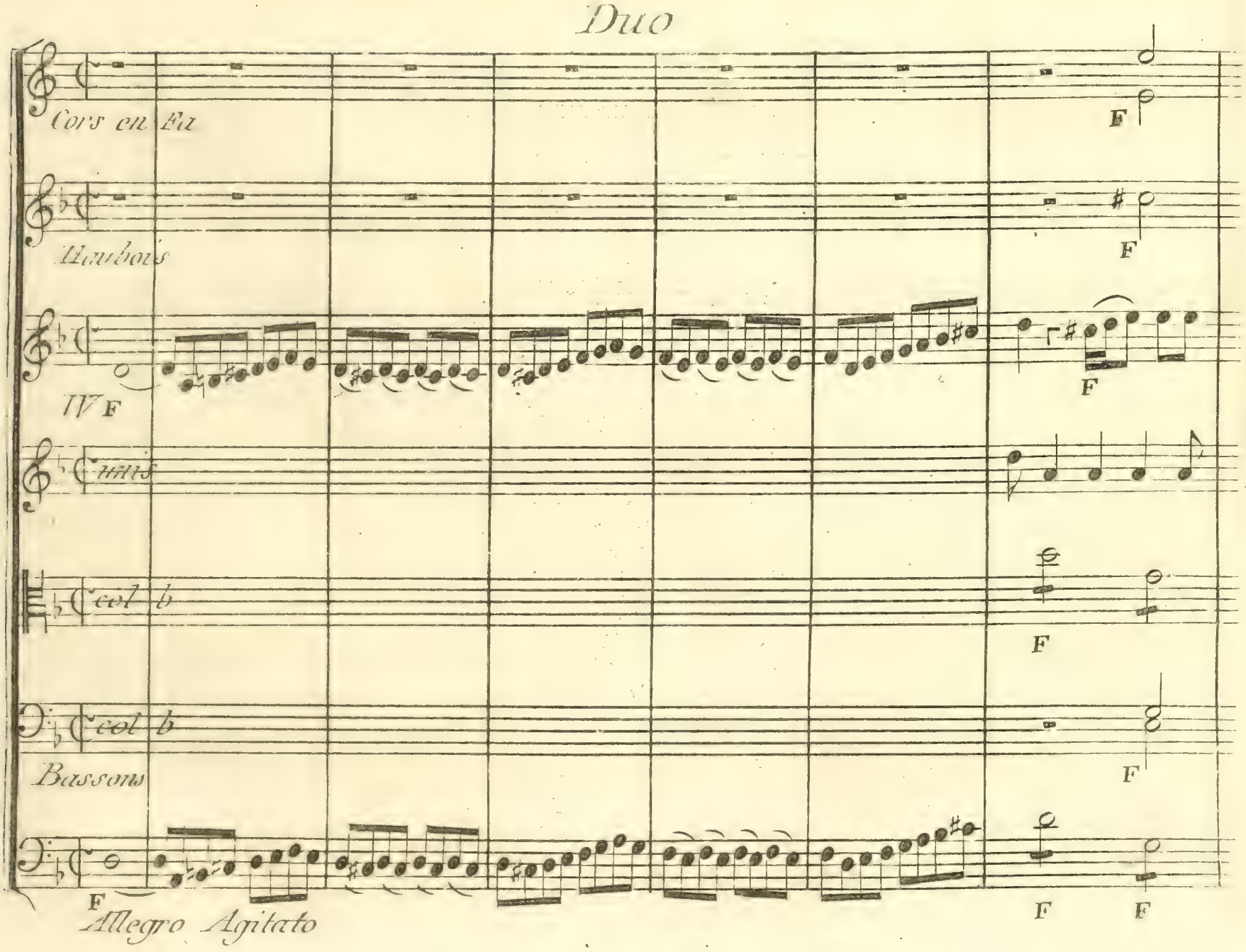
ACTE IIIME

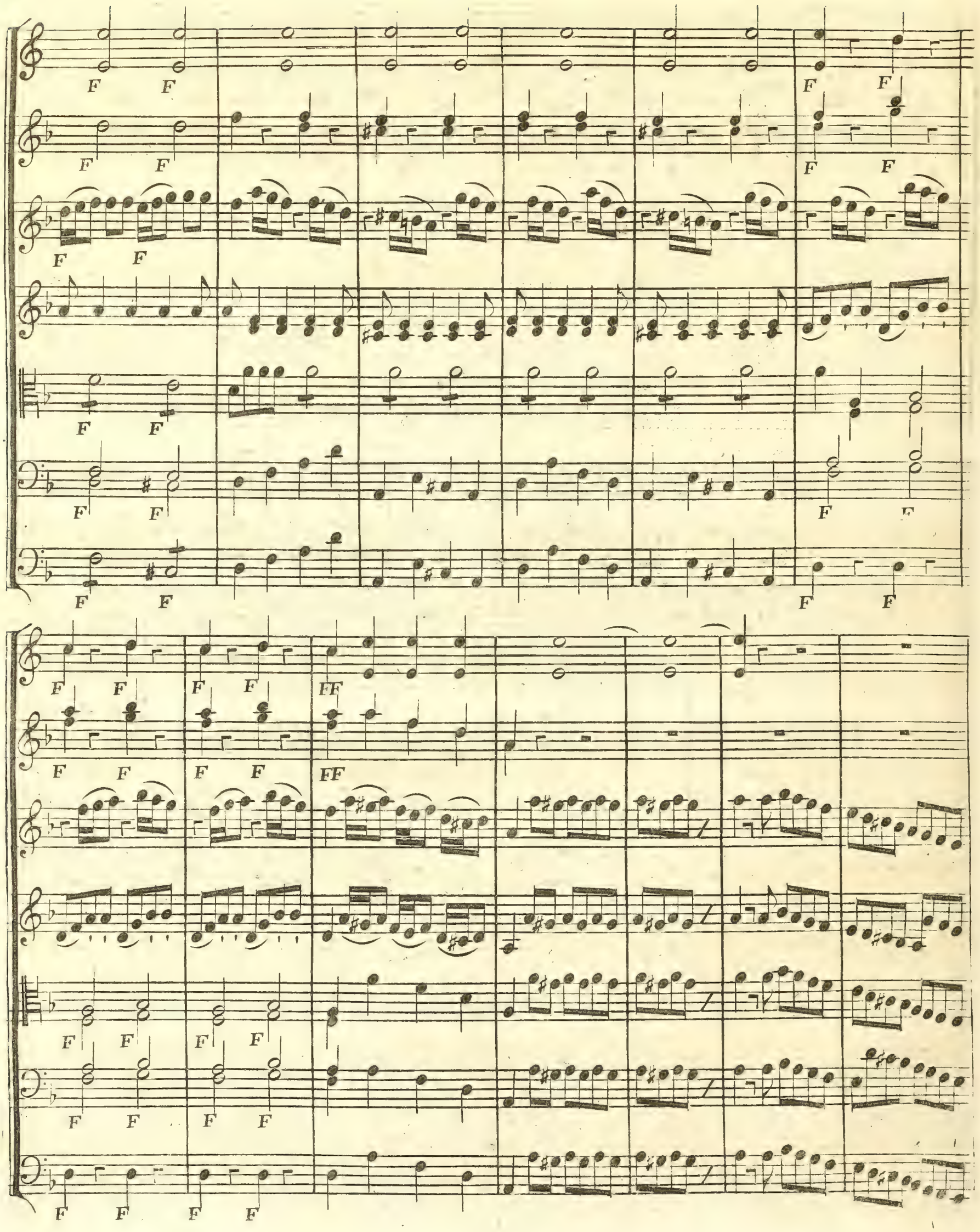
Le Théâtre Représente le Rivage de la Mer, Sur un des Côtés du Rivage est un Rocher un peu Élevé. (il fait presque Nuit.)

Scene Premiere

Paul, Le Pasteur.

Duo




F F
F F
F F

PP

PP

PP

PP

PP

Paul

Elle est par - tie ma Vir gi - ni - e

il n'est plus pour

PP

PP

moi de re - - pos

il n'est plus pour moi de re - pos

Le Pasteur

calmez ses

PP

PP

PP

Paul

pleurs et ses san glots Paul, j'ai per - du le bon - heur de ma vi - e

le bon heur de ma vi - e hier en - cor je la voy - ais j'entendais sa

voix si tou-chante que d'heureux jour je prevoyais que d'heureux jours

je prvoy - ais et ma Virgi - nie est ab - sen - - te et ma Virgi - nie est ab -

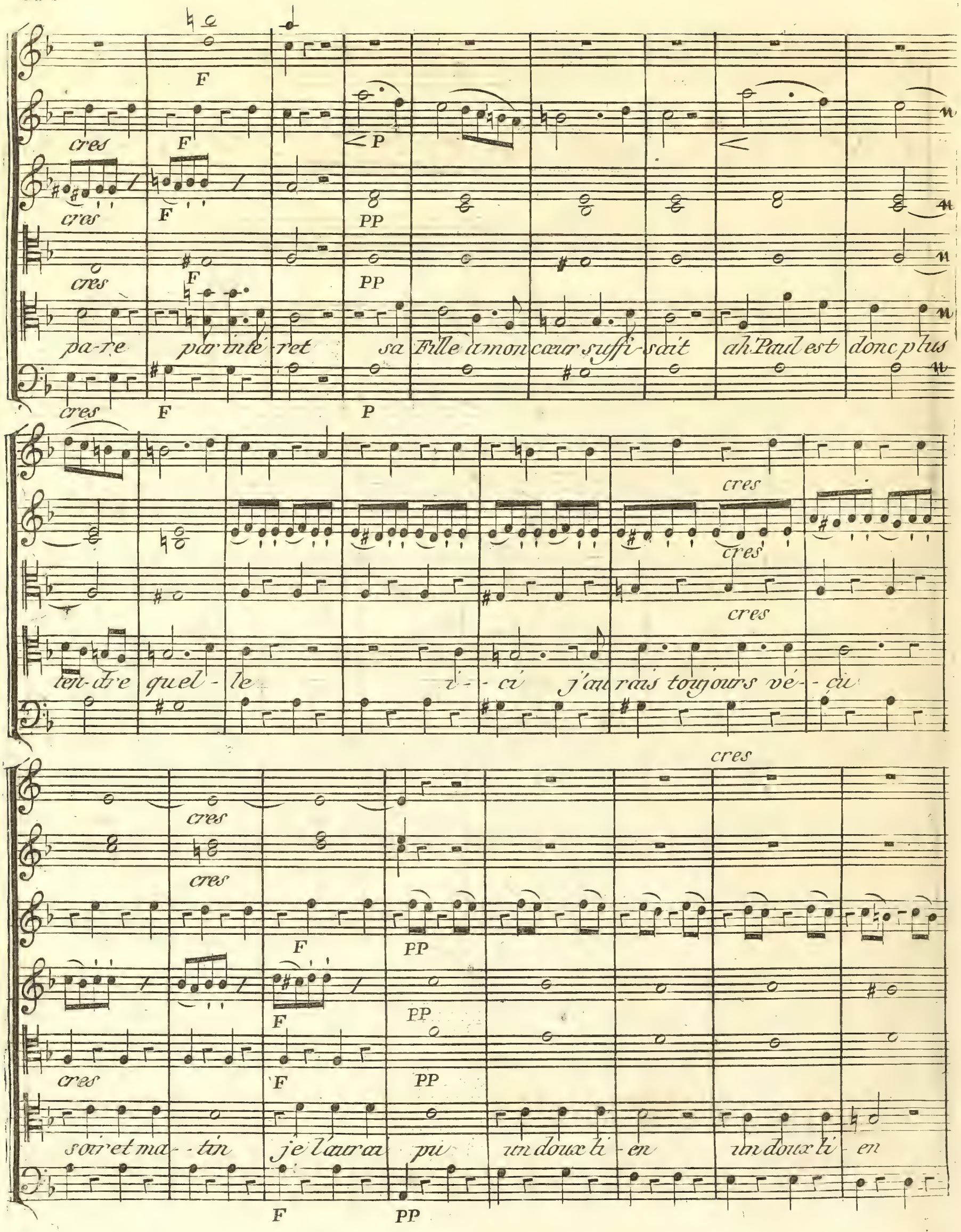
PP cres F

sen - - - te calmez ses pleurs et ses sanglots Paul non, non pou

PP cres F

moi plus de re-pos sa Mere sa Mere cru - el - le s'en se

PP cres F PP

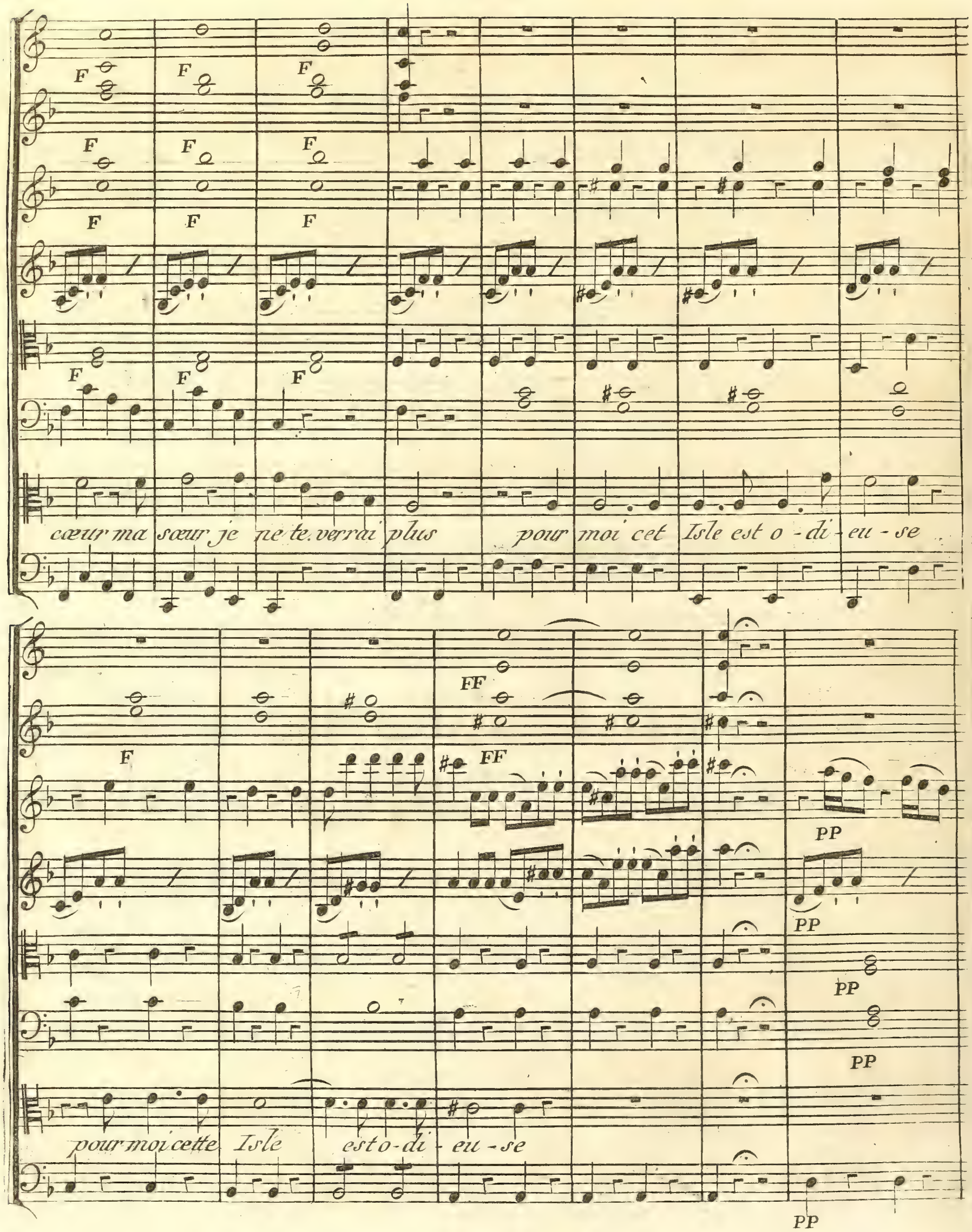

cres
F
P
PP
pa-re par inté-ret sa Fille a mon cœur suffi-sait ah Paul est donc plus
ten-dre quel-le i-ci j'au rais toujours vé-cu
soir et ma-tin je l'aurai pu un doux li-en un doux li-en

R F P

l'aurait pu rendre heu - reu - - - se un doux li - en un doux li - en

R F FF F F F

l'aurait pu rendre heu - reu - - - se vains espoir projets superflus ma


F
cœur ma sœur je ne te verrai plus pour moi cet Isle est o - di - eu - se
FF
PP
pour moi cette Isle est o - di - eu - se

PP

elle est par - ti - e ma Virgi - ni - e il n'est plus pour moi de re-

PP

-pos il n'est plus pour moi de re-pos calmez ses pleurs et ses sa

PP

PP

PP

non j'ai per - du *non j'ai per -*

- - glots *calmez ses pleurs* *et ses sanglots* *conservez* *vous* *conservez*

PP

- - du *le bon heur de ma vi - - - - e* *non j'ai per - du* *non j'ai per -*

vous *pour Vir - - gi - - - ni - - - e* *con ser vez* *vous* *conser - vez*

cres

cres F

cres F

cres F

cres F

du le bon heur de ma vi - - - - e le bon heur de ma vi - - - - -

vous pour Vir - gi - - - ni - - e pour Vir - gi - - - ni - - -

cres F

FF

FF

FF

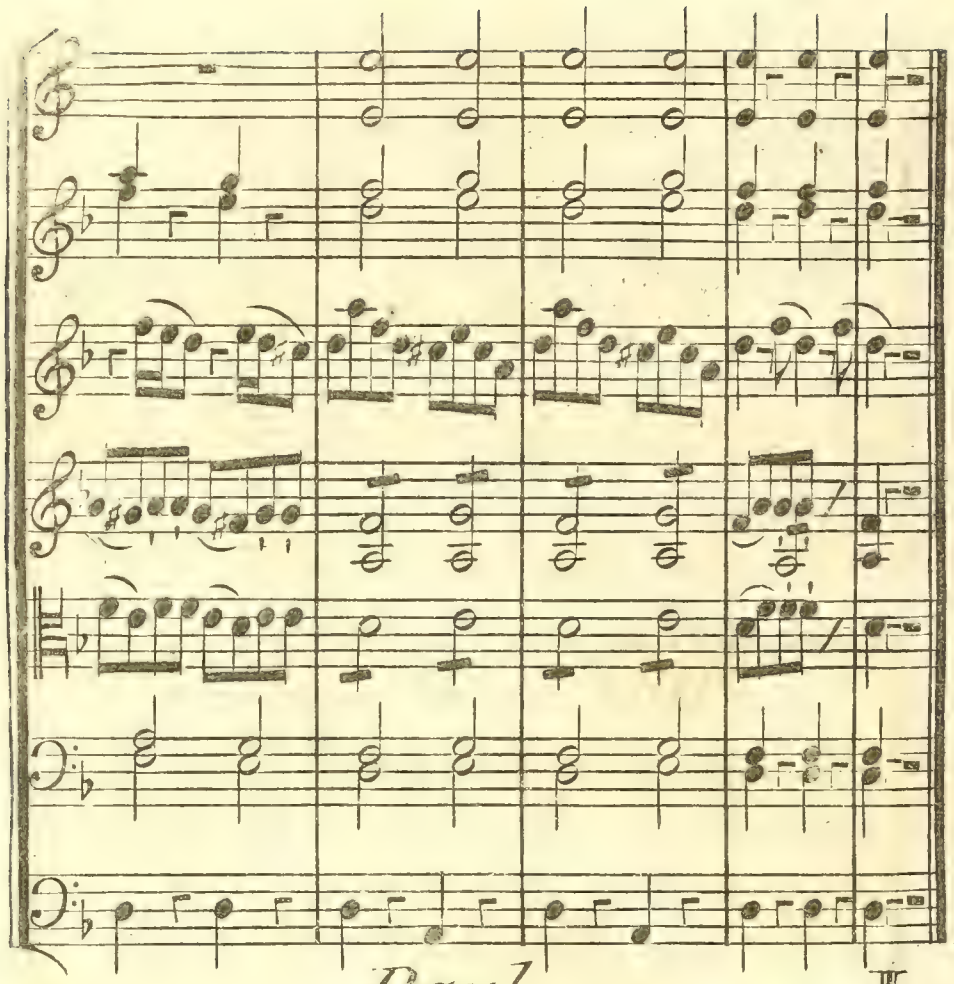
FF

FF

-c le bon heur de ma vi - - - - - e

- e pour Vir gi - ni - - - - - e

FF



Paul.

Si du moins je lui avois fait mes adieux, si une troupe Cruelle ne m'avoit pas privé de ses derniers regards, je serois tranquile, je lui aurois dit, Virginie si pendant que nous avons Vécu Ensemble il m'est échappé quelque parolle qui Vous ait déplu, avant de me quitter pour jamais dittes moi que vous me les pardonnés ... je lui aurois dit, puis que je ne suis plus destiné à vous revoir, adieu ma chere Virginie, adieu ma Sœur, Vivez loin de moi Content Et heureuse ... Vous pleurez mon Pere, je le crois Virginie Nous à quittés.

Le Pasteur.

Ne vous à ton pas dit que son absence ne seroit pas longue Et que dans quelque mois..

Paul. Pleurant.)

Quelques mois?.. Elle Va au bout de l'univers ... ah! si j'eusse deviné mon Malheur Et le Sien, Nous n'aurions pas quitté ce séjour tranquille Et Sauvage ou j'Etois ce Matin avec Elle, Il y avoit une source, un Dalhier, et ma Virginie! que me falloit-il davantage! mais mon Pere, Vous m'avez dit Souvent qu'avec de L'or on acquerroit En Europe des dignités, des honneurs, j'irai m'enrichir au Bingale pour Epouser Virginie. je vx. m'embarquer.

Le Pasteur.

Quoi! Vous quitteriez sa Mere?

Paul.

Elle ne m'est plus rien.

Le Pasteur.

Et la Votre.

Paul.

Ah! Vous avez raison, Elle est bonne celle la, Elle ne se separeroit pas de son Fils ... je resterai pour Elle.

Le Pasteur.

Et pendant l'absence de Votre amie vx. acquererez des Connoissances, qu'elle même raportera dans cette Isle, je Vous Servirai de Guide, je vous Verrai tous les jours je Vous apprendrai à Ecrire.

Paul. Vivement.)

Oh! oui, mon Ami, que je lui ecrive demain.

Le Pasteur.

Je Vous apprendrai à lire les Sages qui ont travaillés avant nous Et qui nous donnent du Courage lors que tout nous abandonne; un Livre est un bien bon ami.

Paul. avec une naveté Sensible.)

Ah! je n'avois pas besoin de savoir lire quand Virginie Etoit ici, Elle n'avoit pas plus Etudié que moi, Elle ne savoit que tracer son nom sur le sable, c'Etoit le seul que j'avois apris à lire et quand Les flots l'avois Effacé pour nous Consoler nous le recommencions Ensemble.

Le Pasteur.

Voici votre Mere.

Paul.

Je n'ai donc pas tout perdu!

Scene II.

Les Précédens, Marqueritte.

Paul. (Courant à Elle.)

Ma mere Elle est partie!

Marqueritte.

Helas oui, Paul, mon cher Paul, je viens te Consoler, mais M.de Delatour, mon ami, Elle se desespere, allons pres d'Elle, Viens.

Paul. (durement.)

Moi la voir! non, non, jamais, Elle à brisé mon cœur, Qu'un autre seche ses larmes moi retourner à notre habitation revoir les lieux qu'habitoit Virginie, ce jardin, ces fleurs, tout ce qui l'interessoit. Errer dans les détours de notre enceinte avec fidele qui la chercheroit comme moi et qui ne la trouvera plus jamais non, ma Mere, non, mais tiens partons Ensemble, quittons cette Isle, j'irais dans l'Inde, je travaillerai pour toi, Et tu seras heureuse.

Marqueritte.

Que me proposes tu? abandonner mon amie lors quelle est dans la peine... ah! Paul! je ne reconnois pas ton cœur, viens avec moi, la nuit Savance, le tems se Couvre; les Nuages semble annoncer...

Paul. (Effrayé.)

Que dis tu? une Tempete! (se retournant vers la mere et fondant en Larmes) Et les flots Emportent Virginie!

Le Pasteur.

Venez plutôt avec moi sur le sommet de ce Rocher

Paul. (avec une nuance de joie.)

Il à raison... la Lune qui doit bientot se lever dissipera peut Etre les Nuages; on Voit bien loin de la haut!

Le Pasteur.

Jus qu'à l'Isle d'ambre.

Paul.

Montons sur le Rocher, ma mere, attendons le lever de la Lune nous Verrons peut etre Encore le Pavillon du Vaisseau de Virginie, peut etre portera t'elle les yeux de ce Côté, nous passerons la nuit à parler d'Elle Et demain au point du jour nous la Chercherons Encore. (il court seul au Rocher)

Le Pasteur.

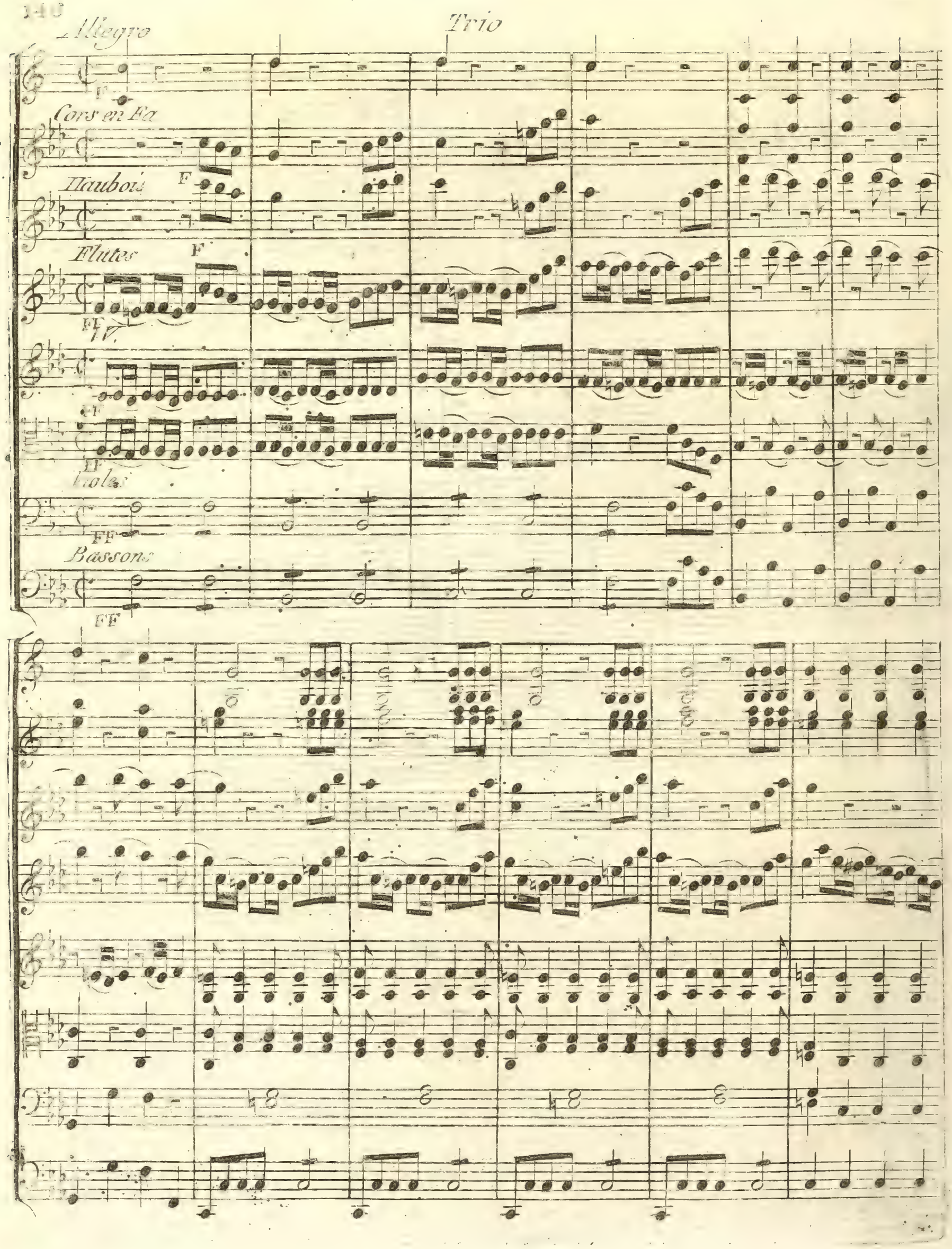
Montez avec lui, surtout ne l'abandonnez pas sa tête est Exaltée. (Paul revient.)

Marqueritte

Mais mon amie, qui seule le Mouchoir de Virginie dans ses mains, mêle ses larmes....

Paul.

Dieux! Elle à quelque chose de Virginie, oh Elle est bien heureuse! Et moi je n'ai rien d'Elle que mes Souvenirs.


Allegro
Trio
Cors en Fa
Hautbois
Flutes
Violes
Bassons
F
FF

Andante Moderato

solo

Marguerite

Re - gardons bien

Paul

je ne vois

rien le Pasteur il ne voit rien que la nuit que la nuit promptement s'avan - ce c'est sur ces

PP

PP

R

PP

R

PP

PP

flots qu'est mon re-pos mon bon-heur et mon espe--r'an---ce

R PP

Eclairs

Como 2os

cres

cres

cres

je ne vois rien je ne vois rien

on ne voit rien on ne vois rien

les B

Plus animé

cres

1º Tempo

PP

F

PP

F

PP

F

PP

1º Tempo

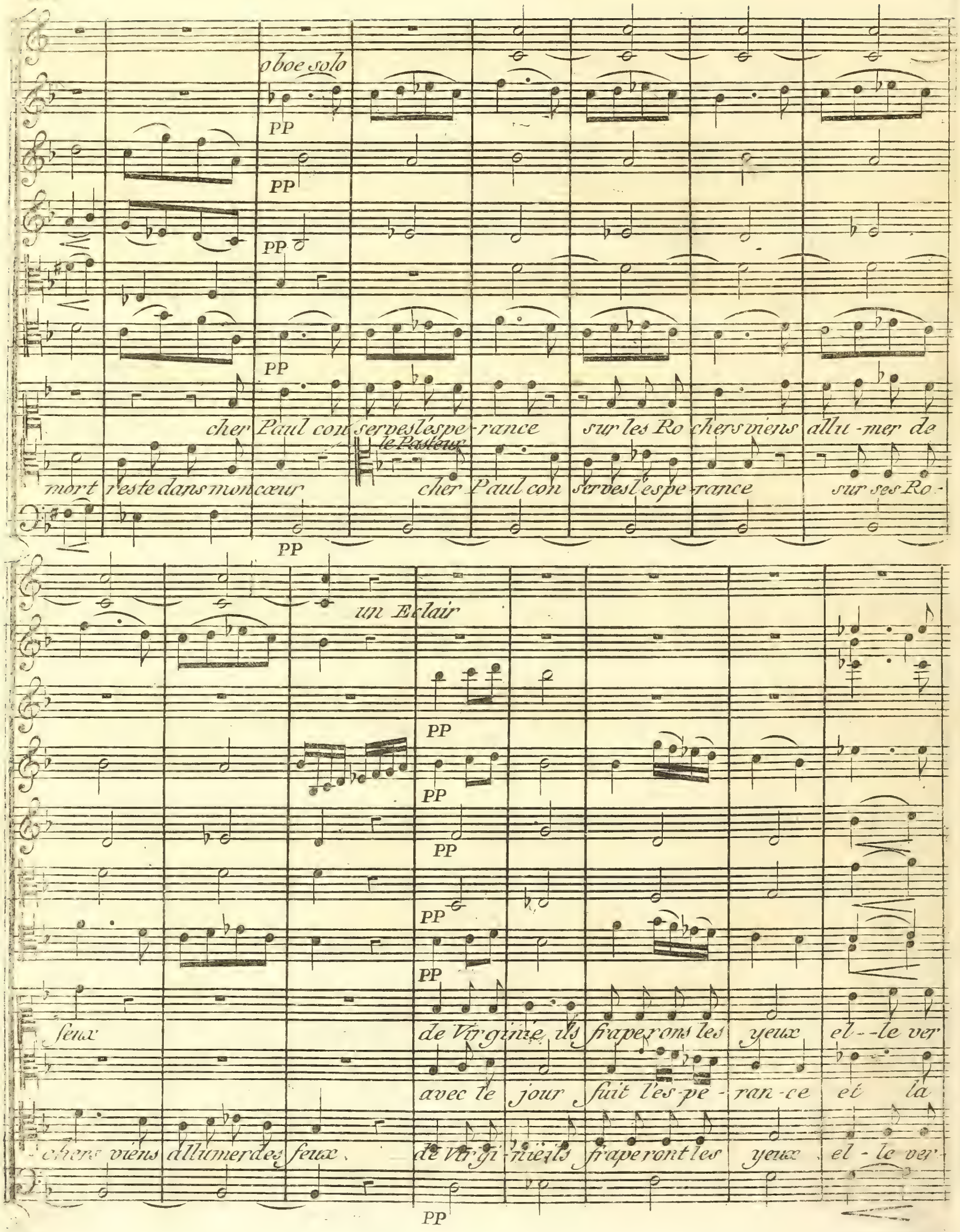
-clairs les É-clairs embrasent les Cieux L'isle est dans un morne si-

F

1º Tempo

solo

-len-ce tout est con-forme à ma dou-leur a-vec le jour fuit l'espe-rance et la


oboe solo
PP
cher Paul conserves l'espe-rance sur les Ro chers viens allu-mer de
le Pasteur
mort reste dans mon cœur cher Paul con serves l'espe-rance sur ses Ro-
un Eclair
feux de Virginie ils fraperons les yeux el--le ver
avec le jour fuit l'es-pe-ran-ce et la
chers viens allumer des feux de Virgi-nie ils fraperont les yeux el-le ver-

cres

cres

cres

cres

ra qu'on pleurs son ab - sen - - ce el-le ver-ra qu'on pleure son ab - sen -

mort reste dans mon cœur et la mort reste dans mon

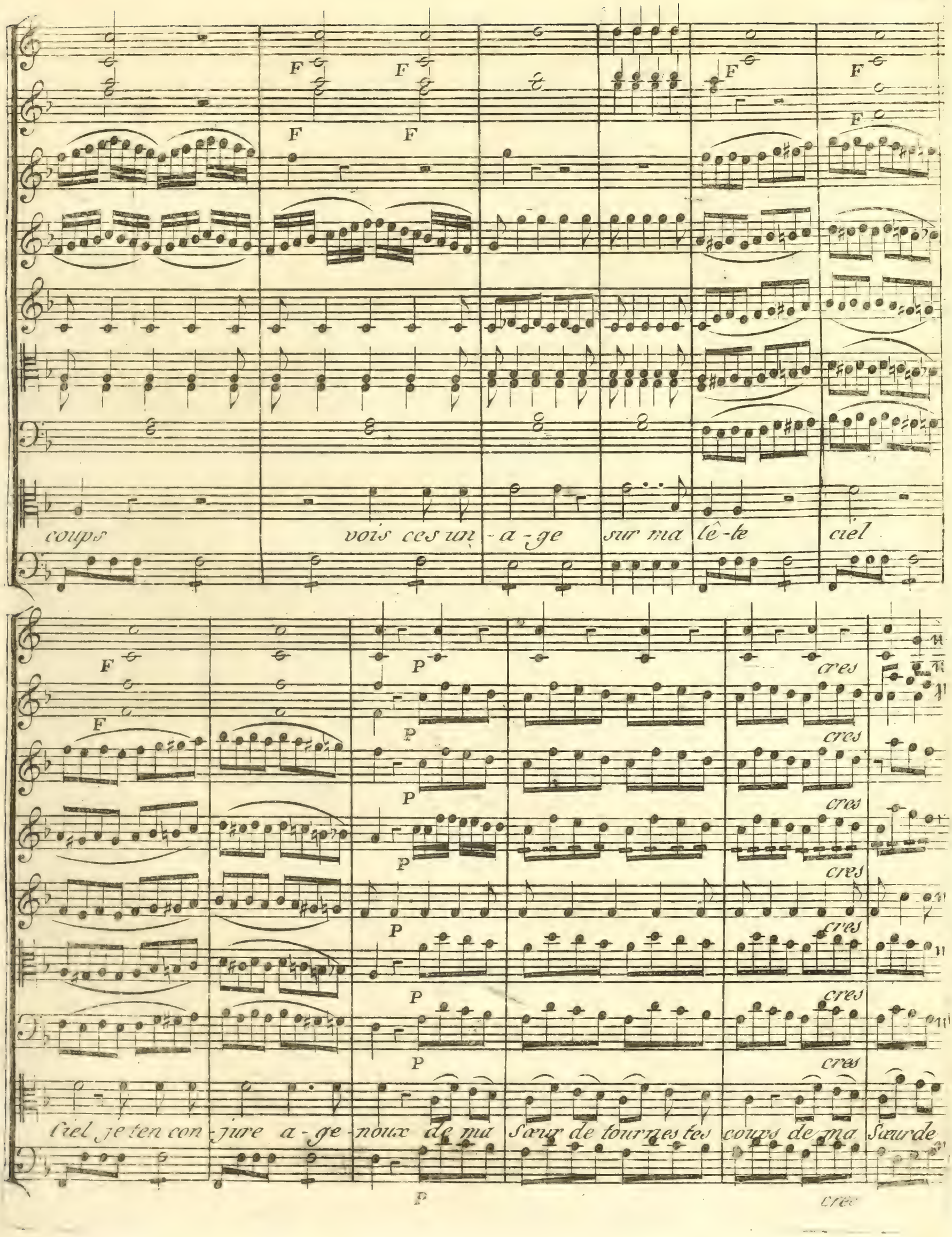
-ra qu'on pleure son ab - sen - - ce elle ver-ra qu'on pleure son ab - sen -

cres

le Tonnere sourd

Allegro

F F F


F
F
F
F
F
F
F
F
coups
vois ces un - a - ge
sur ma
tê - te
ciel
F
F
P
P
P
P
P
P
P
P
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
Ciel je t'en con - jure a - ge - noux de ma Sœur de tournes tes coups de ma Sœur de

un Eclair Tonnere sourd plus de Tonere

tournes tes coups et sur moi seul fais tom-ber la Tem pê-te et sur moi

seul fais tom-ber la Tem--pê--te fais tom ber la Tem--pê---te,

F F F F F

F F F F F

PP

Ciel Ciel nous tenpri-ons à-ge-noux nous ténpri-ons à ge-noux

Ciel Ciel je t'en con-jure à ge noux je t'en con-jure à ge-noux

Ciel Ciel nous tenpri-ons à ge-noux nous ténpri-ons à ge-noux

FF FF FF FF FF

Tonnere sourd

PP *cres* F F

PP *cres* F F

PP *cres* F F

PP *cres* F F

PP *cres* F

du Vais-seau detournes tes coups du Vais-seau detournes tes coups et loin de

de ma Sœur detournes tes coups de ma Sœur detournes tes coups et sur moi

du Vais-seau detourne tes coups du Vais-seau, detournes tes coups et loin de

PP *cres* FF

F F FF PP cres

F F FF PP cres

PP cres

F F F PP cres

F F FF FF PP cres

F F F PP cres

lui fais tom-ber la Tem-pê te et loin de lui fais tom-ber la Tem-pê-te

seul fais tom-ber la Tem-pê-te et sur moi seul fais tom-ber la Tem-pê te

lui fais tom-ber la Tem-pê-te et loin de lui fais tom-ber la Tem-pê-te

FF FF FF PP cres

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

fais tom-ber la tem - - pê - - te la Tem - pê - - te la Tem - - pê - -

fais tom-ber la Tem - pê - - te la Tem - pê - - te la Tem - - pê - -

fais tom-ber la Tem - pê - - te la Tem - pê - - te la Tem - - pê - -

F FF

FF FF FF FF

FF F F

- - te

- - - te

- - - te

FF F FF FF

Scene III.

Les Précédens, Joseph Enfant, Habitans avec des Cordages.)

Le Pasteur. *(aux habitans.)*

Hé bien?...

Un Habitant.

L'officier de port craint un orage pour cette Nuit. Le Ciel est noir... le Couchant Enflamé... il dit qu'on allume... des feux Sur le Mole sur le Rivage Et partout.

Paul.

Ah! Ciel! et Virginie.

Le Pasteur.

Rassurez Vous, mon cher Paul.

Joseph.

Mr. Paul, Voila ce que Mlle Virginie m'a chargé de Vous remettre.

Paul.

Son anneau!.. ah! ma Mere...

Joseph.

Elle Vous recommande bien de le Garder jusqu'à son retour.

Paul.

oh! il ne me quittera jamais.

Le Pasteur.

Mon cher Paul travaillez avec nos habitans.

Paul.

Volontiers. (il rejoint les habitans.)

Le Pasteur. *(à Marguerite.)*

Cela le Distraira tant qu'il sera occupé sa tête sera plus Calme.

Scene IV.

Les Précédens l'officier de Port Accompagné de Soldats avec des flambeaux, tout doit Être en mouvement sur le rivage pendant cette Scene Paul travaille avec Les Habitans.)

L'Officier. *(rapidement.)*

Bonsoir Pasteur je Vois avec plaisir que l'on a Executé mes ordres cette nuit sera terrible le vent S'Eleve avec force, la Chaleur est Etouffante, il y a un Vaisseau près de la Cote, je ne suis pas du tout tranquile, pendant que je Vais aller à la Cazerne pour distribuer des troupes le long du Rivage Et faire Lancer un Canot à la Mer, Daignez Encourager les Habitans, Veillez sur tout le Monde trop heureux si nous pouvons sauver la Vie à quelques Passagers.

(Il Sort.)

Marguerite.

Ah! mon Dieu!

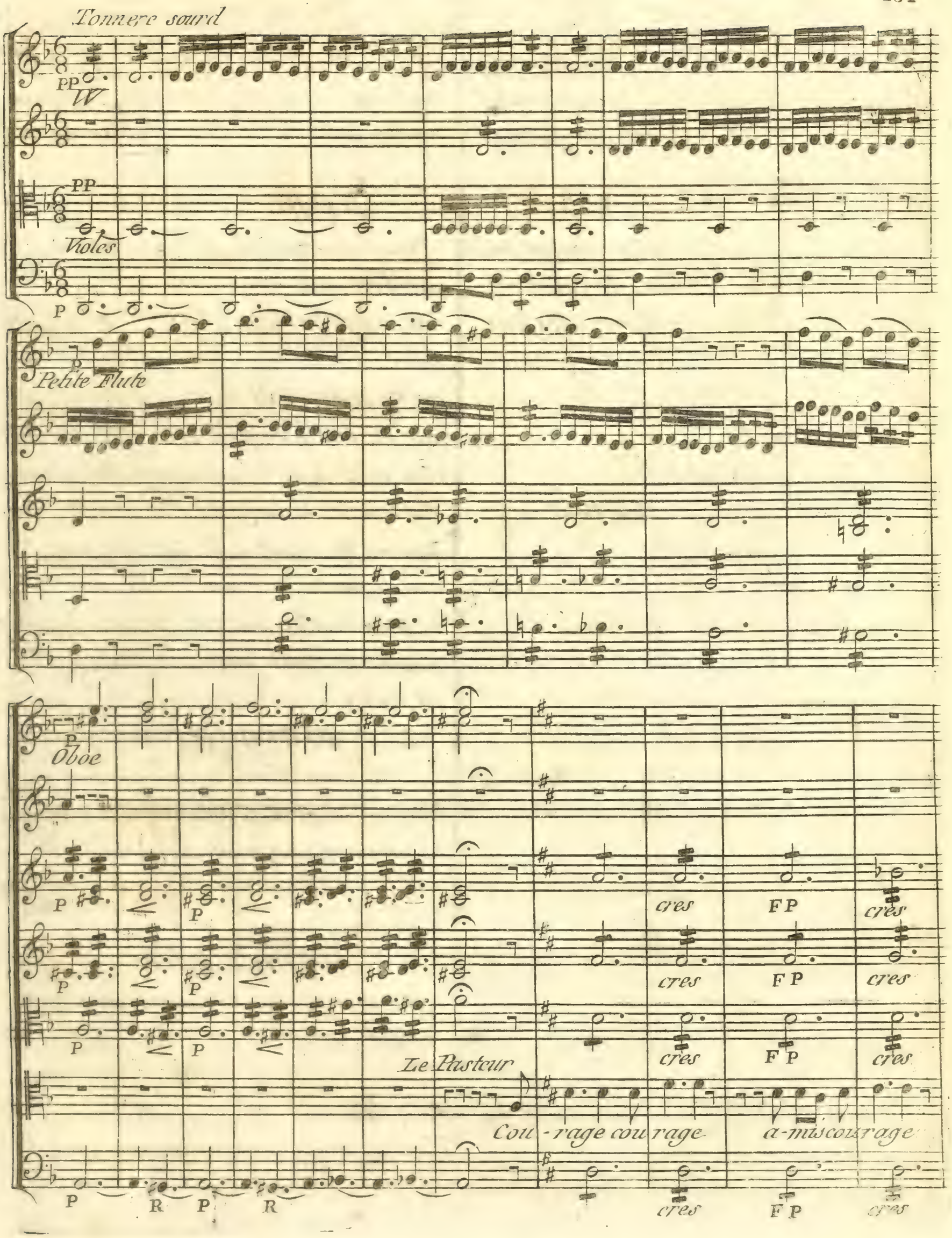
Le Pasteur.

Du Courage, Madame, Vous Voyez que s'il arrivoit un accident ces Secours Seroient prompts.

Marguerite.

Pasteur je vous recommande mon fils, il est d'une intrepidité qui me fait frémir je compte sur vous je retourne auprès de mon amie je vais lui offrir les Secours de l'amitié.

(Elle Sort.)


Tonnere sourd
PP
VV
PP
Violes
P
Petite Flute
P
Oboe
P
P
P
P
P
P
P
P
cres
FP
cres
cres
FP
cres
cres
FP
cres
Le Pasteur
Cou-rage cou rage
a-mis cou rage
P
R
P
R
cres
FP
cres

FP cres FP cres FP cres FP P

FP cres FP FP FP P

FP cres FP FP FP P

travaillez tout avec ar deur et par vos soins sur ceri vage preve

FP cres FP FP FP P

Oboë

Flauta

cres P cres F

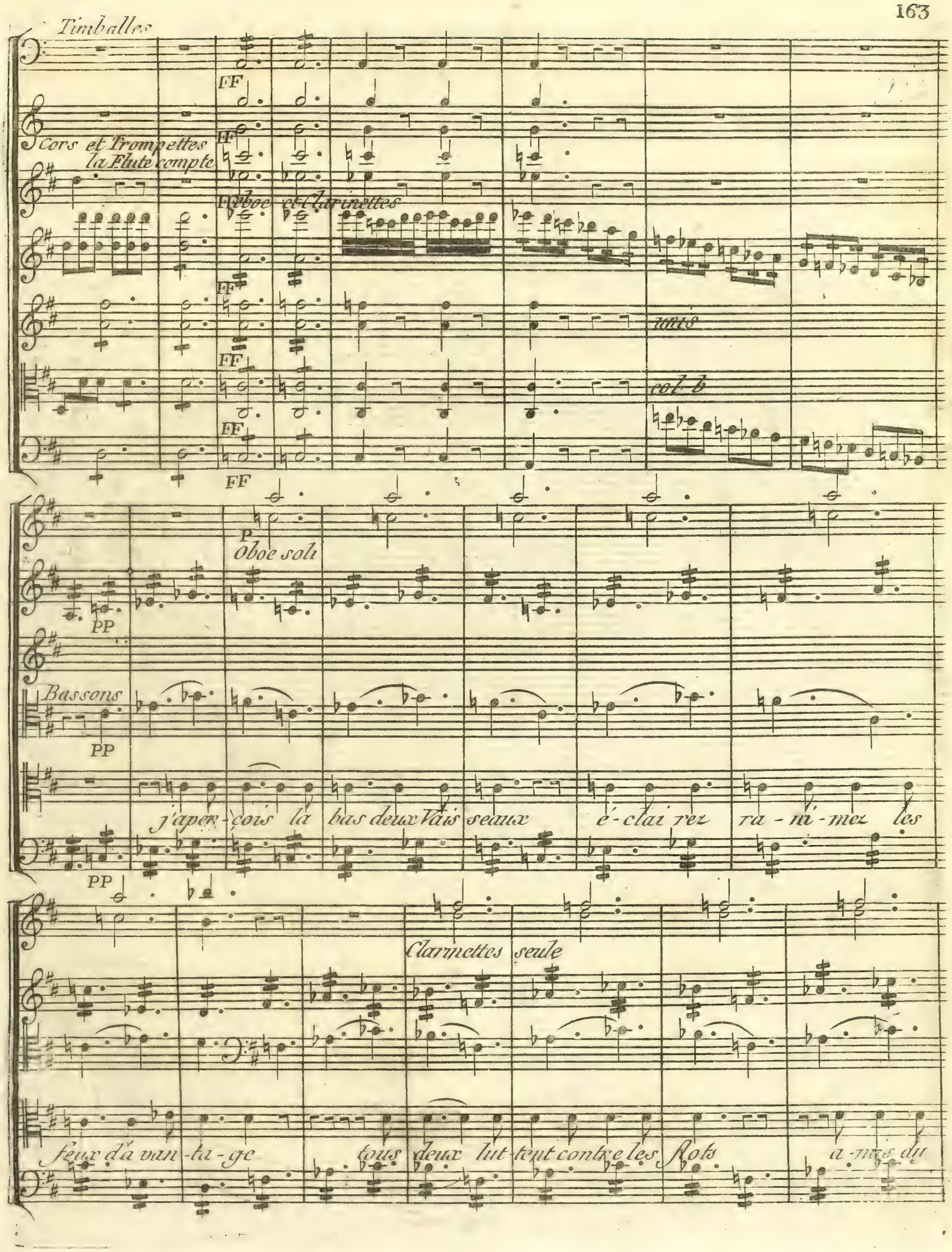
cres P cres F

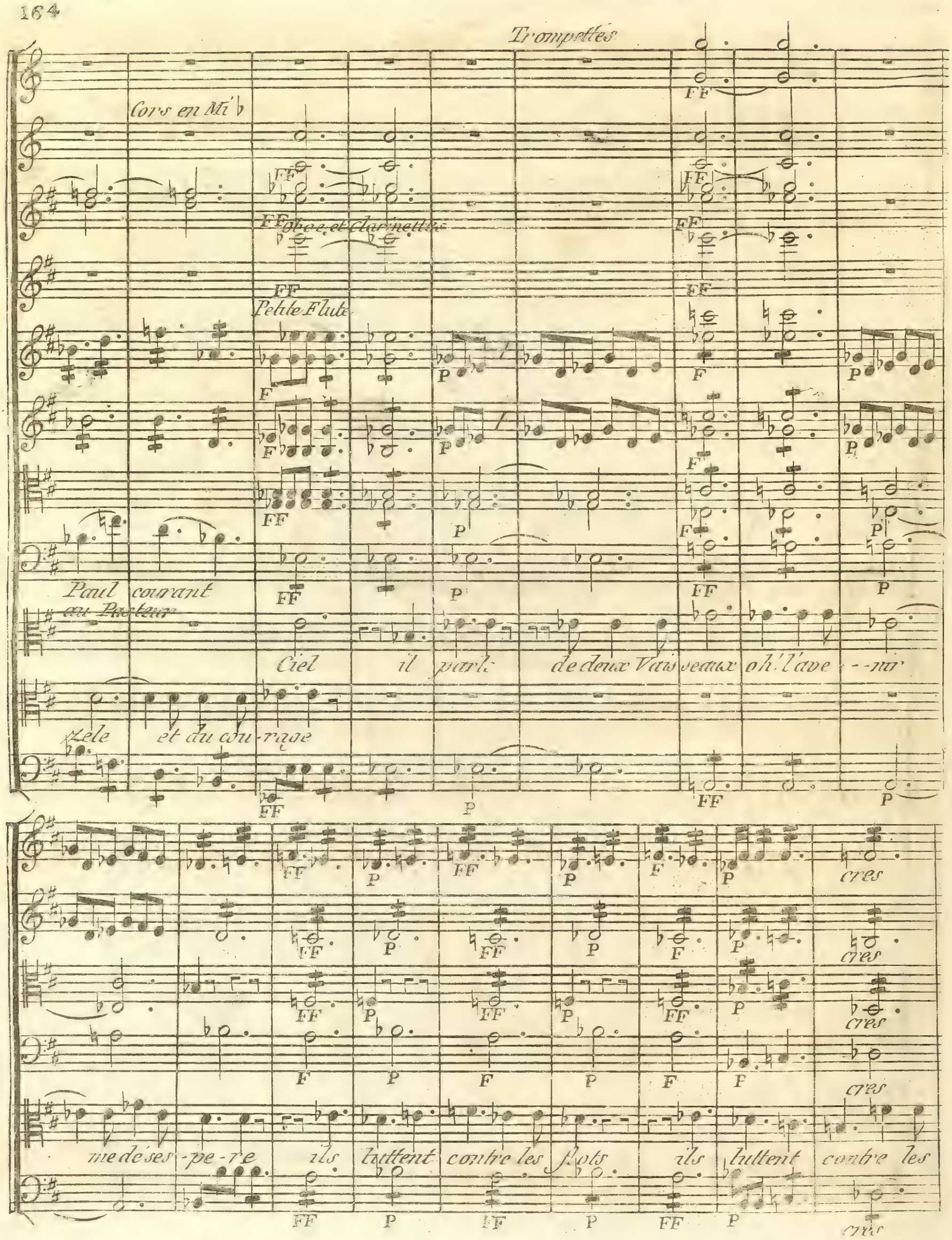
cres P cres F

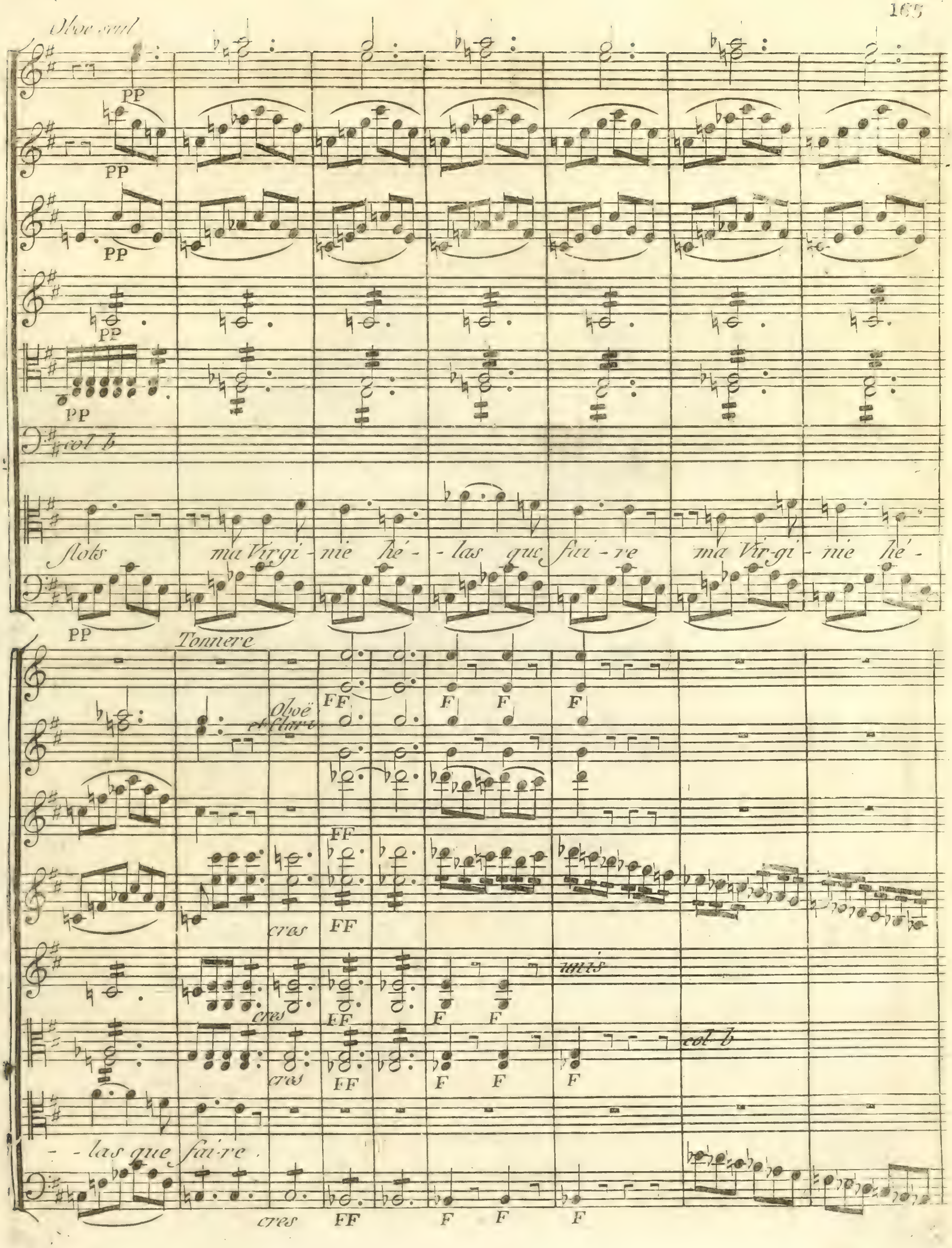
nez preve nez quel qu'af freux mal heur preve nez preve nez quelqu'affreux mal

Chœur preve nez preve nez quelqu'affreux mal

cres P cres F


Timballes
FF
Cors et Trompettes
la Flute compte
Oboe et Clarinettes
unis
col b
P
Oboe soli
PP
Bassons
j'aper-çois la bas deux Vais-seaux é-clai-rez ra-ni-mez les
Clarinettes seule
feux d'a van-ta-ge tous deux lut-tent contre les flots a-mis du


Trompettes
Cors en Mi ♭
Oboe et Clarinettes
Petite Flute
Paul courant au Pasteur
Ciel il parle de deux Vaisseaux oh! l'ave--nir
zele et du cou-rage
me déses-pe-re ils luttent contre les flots ils luttent contre les
cres


Oboe seul
PP
col b
flots
ma Virgi - nie hé - - las que fai - re
ma Vir-gi - nie hé -
Tonnere
Oboë et Clari
FF
F
cres
unis
col b
- - las que fai-re.

PP

PP

Paul

ah! quel éf-froi ah! quel éf-froi qui

le Pasteur

ras-su-re toi, ah! calme toi

PP

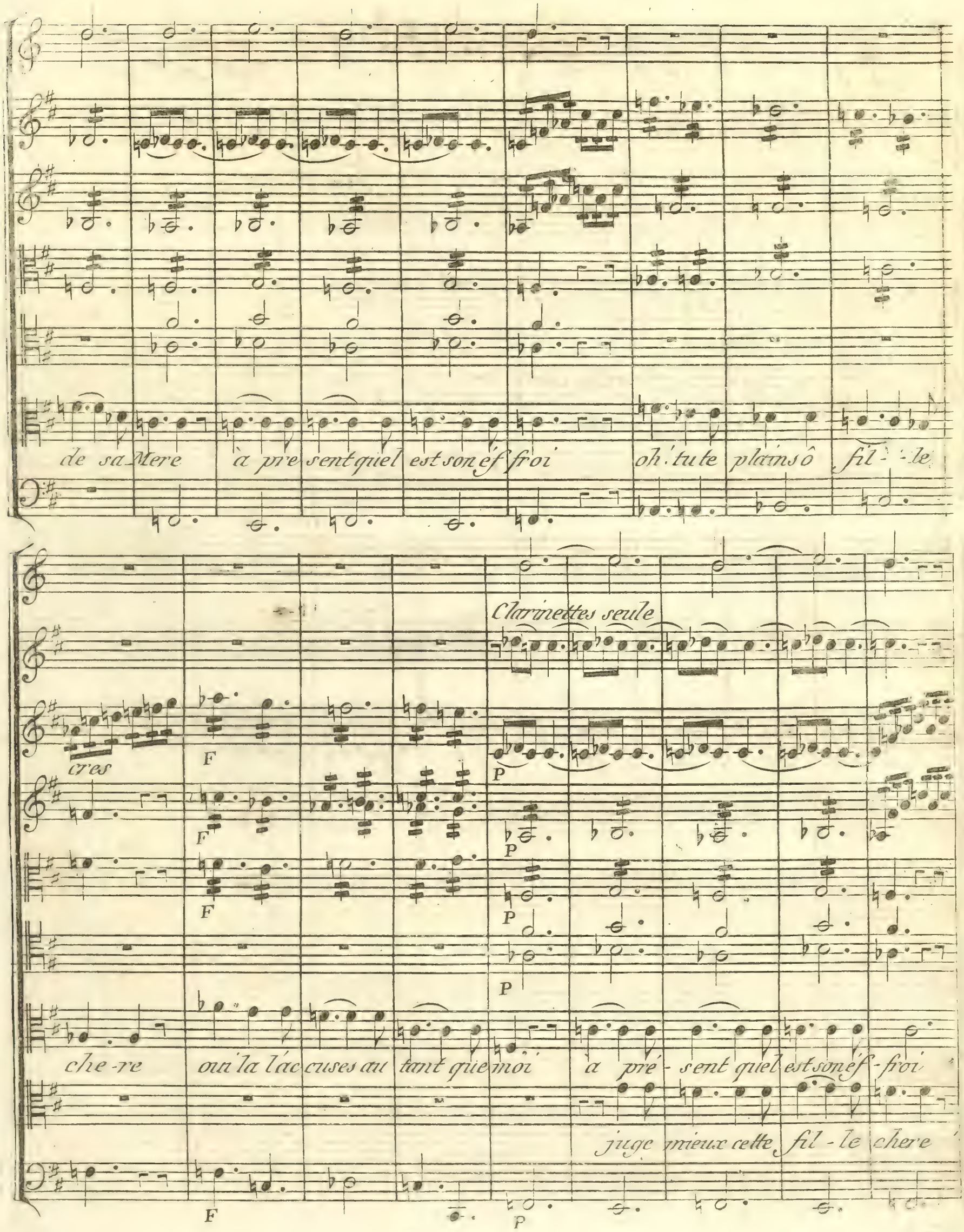
Cors seul

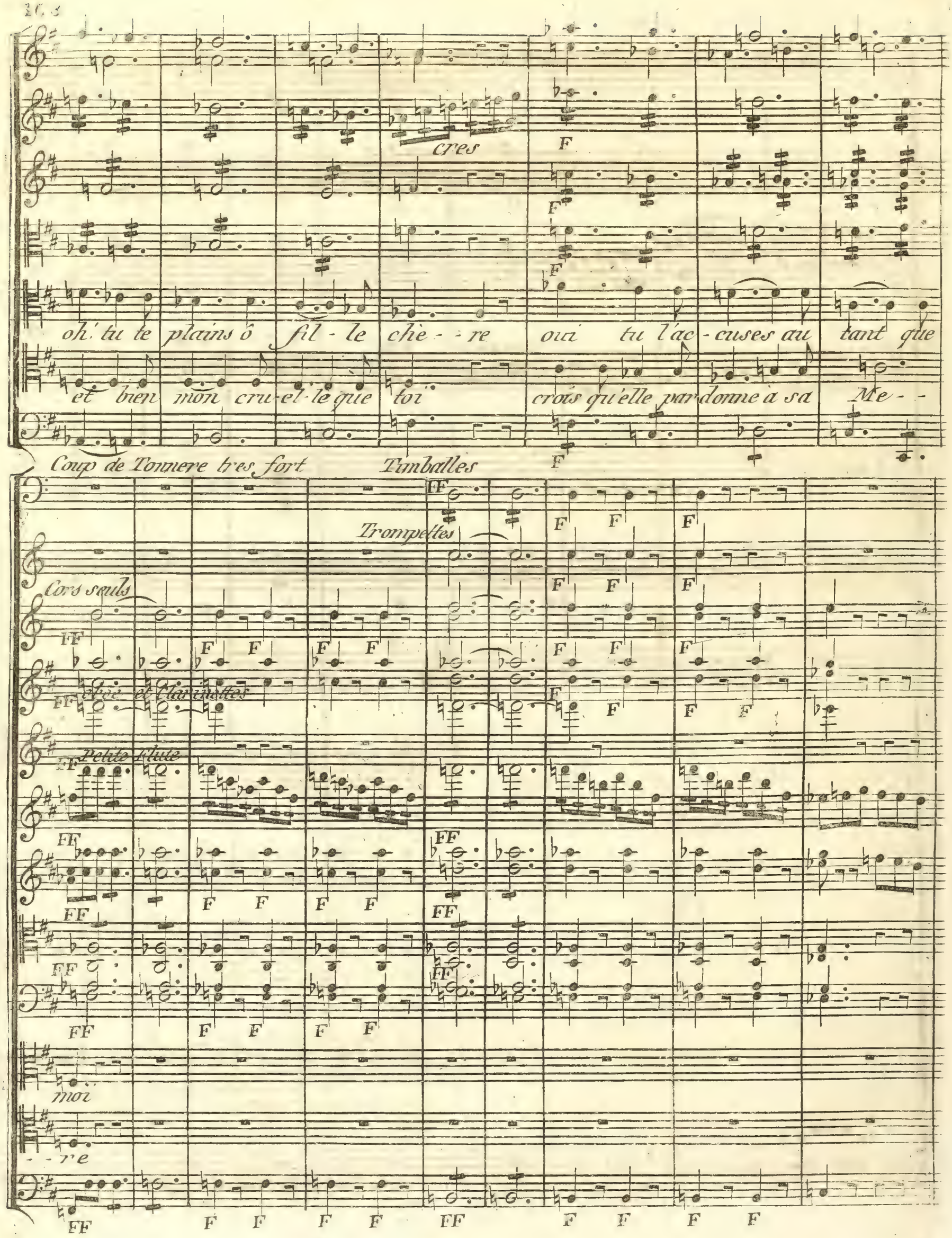
Clarinettes seul

P

P

- ter u-ne fille si chère et l'envoy-er si loin de soi voi-la la faute


de sa Mere à pre sent quel est son éf froi oh! tu te plains ô fil - le
Clarinettes seule
cres
F
P
che-re oui la l'ac cuses au tant que moi à pré - sent quel est son éf - froi
juge mieux cette fil - le chere


cres
oh! tu te plains ô fil - le chè - - re oui tu l'ac - cuses au tant que
et bien mon cru - el - le que toi crois qu'elle par donne à sa Me - -
Coup de Tonnere tres fort
Timballes
Trompettes
Cors seuls
Hoe et Clarinettes
Petite Flute
moi
- - re

Coup de Canon de détresse éloigné

Chœur

F F F F F F

F F F F F F

FF

F F F

Allegro

F F F

col b

F F F F

un Matelot sur le Rocher en criant c'est le Vaisseau du Gouverneur

Paul

de Mr de la Bourdonnais

le Matelot

son grand mat vient de se briser

Paul

ils nous de mandent du se cours ah! de ma

Le Pasteur

ah! ha

Chœur des Habitans

F F F F F F

FF

FF

FF

FF

plus vite

tous

FF

col b

FF

FF

Paul va pour se jetter à la Nage

Paul

Sœur sau-vons les jours

cru-

chons de sau-ver leurs jours

FF

el n'ar-rette point mes pas cru-els n'ar-rette point mes pas

Timballes

P

Trompettes

P

Cors en Re

P

Oboe et Clarinettes

P

Petite Flute

P

P

P

P

P

Marguerite

mon fils mon

cru - els cru - els cru - els n'ar - rettez point mes pas laissez moi

P

cres FF FF

cres FF FF

cres FF FF

cres FF FF

cres FF FF

cres FF FF

cres FF FF

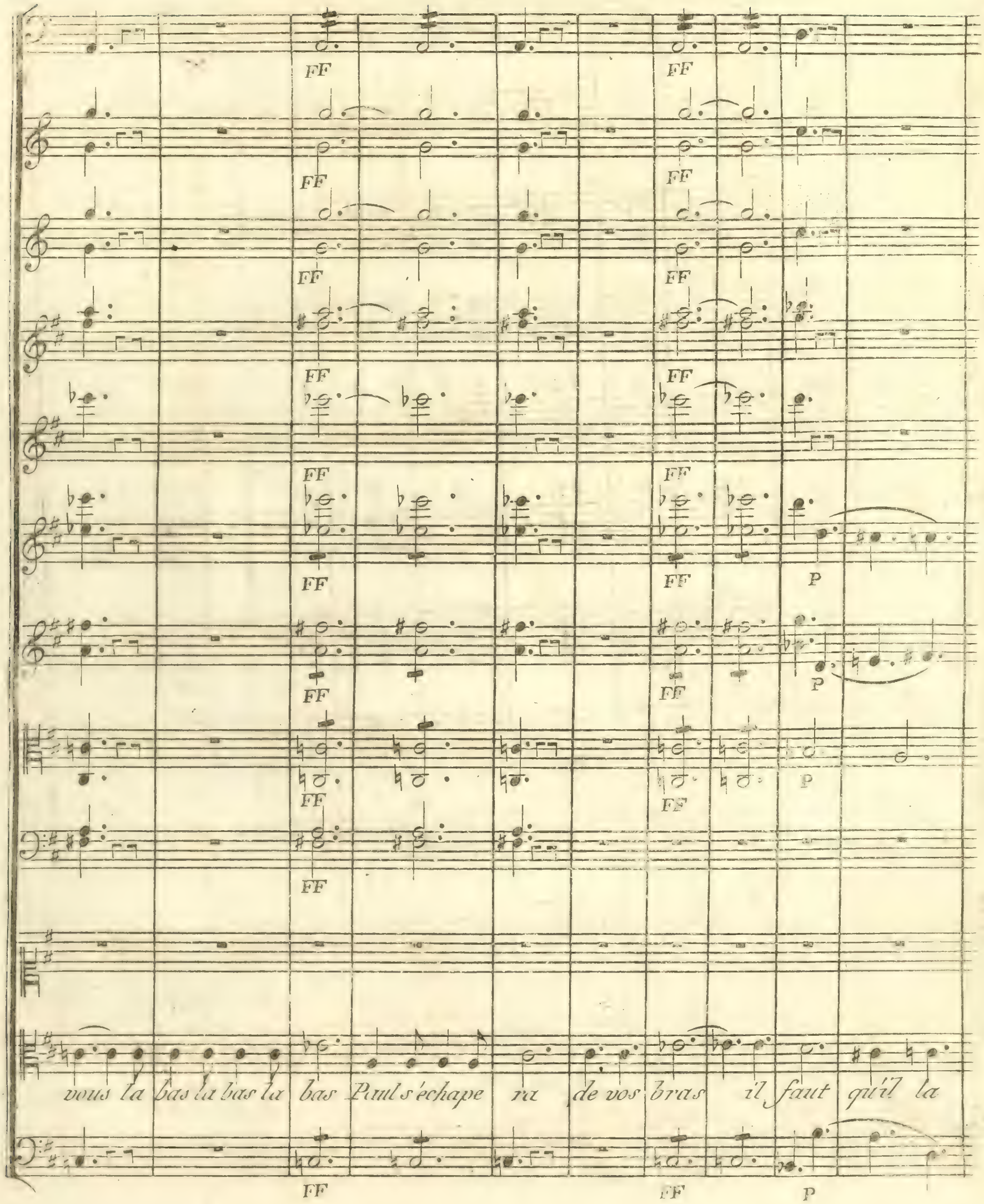
cres FF FF

cres FF FF

fils mon fils mon fils de - meu - re Paul

laissez moi laissez moi laissez moi entendez

cres FF FF


FF
P
vous la bas la bas la bas Paul s'échape ra de vos bras il faut qu'il la

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

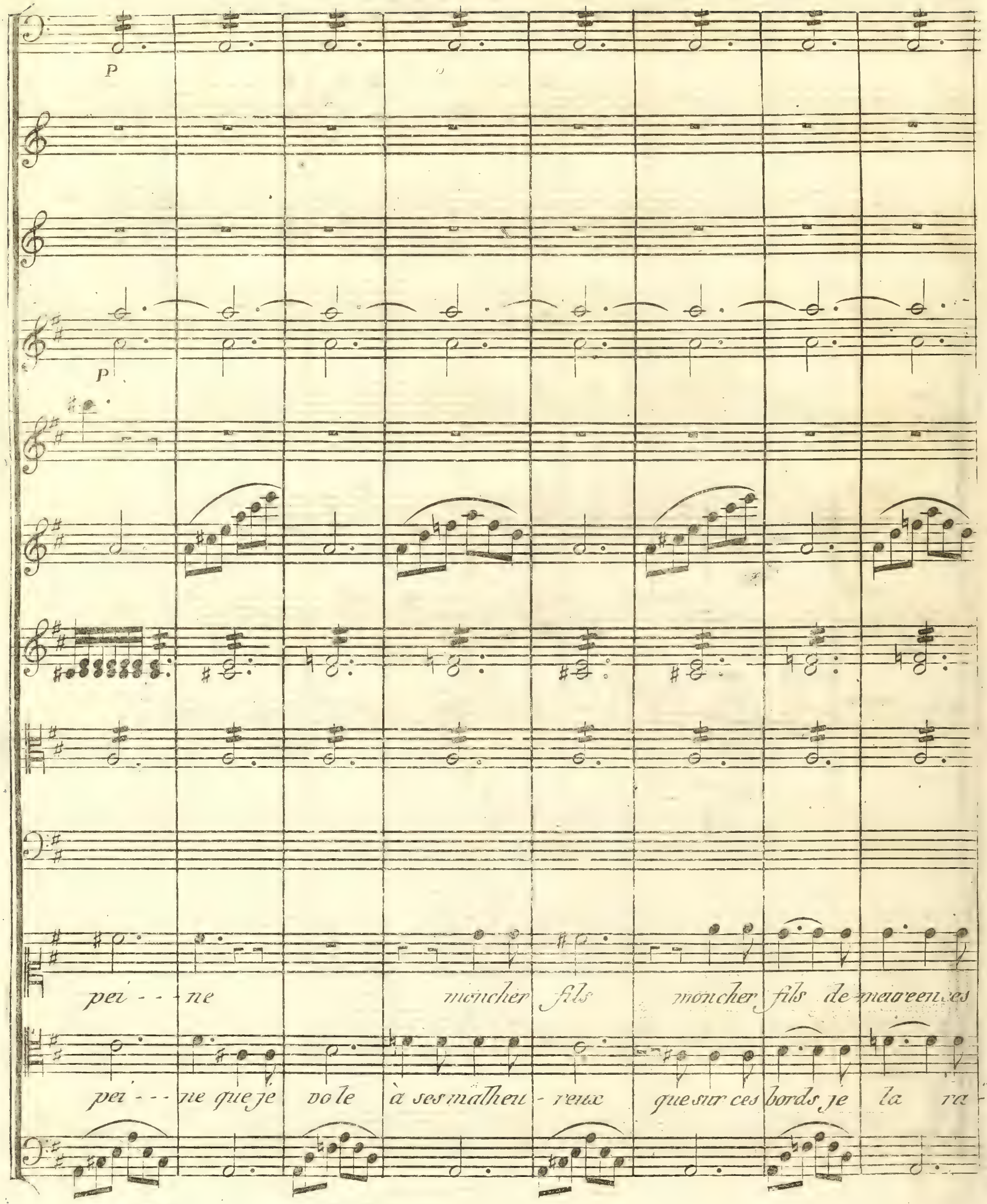
non mon fils de meure en ces lieux de meure en ces

sauve ou quel meur - - - re entendez vous ce bruit af-

oboe seuls

lieux Paul, Paul, Paul, Paul prends donc pi-tié de ma

freux le Ca-non an-nonce leurs pei-ne le Ca-non an-nonce leurs


P
P
pei - - - ne
moncher fils
moncher fils de meureen ces
pei - - - ne que je vo le à ses malheu - reux
que sur ces bords je la ra

les Eclairs sans arrêter

FF

FF

FF

Oboë et Clarinettes

FF

FF

FF

FF

FF

FF

lieux ah ! prens donc pi - tié de ma peine ah ! prens

- - me - - me que sur ces bords

FF

donc pi - - tié de ma pei - ne ah! prens donc pi - - - tié de ma

je la ra me - - - - - - ne que sur ces bords je la ra - - me

"Paul Embrasse Sa Mere leve les yeux au Ciel qu'il paroit implorer Et se debarassant de ceux
"qui l'Entourent il monte précipitamment Sur le haut du Rocher et se jette à la Mer.

Timballes

Grand coup de Tonnere

FF

FF

FF

FF

FF

FF

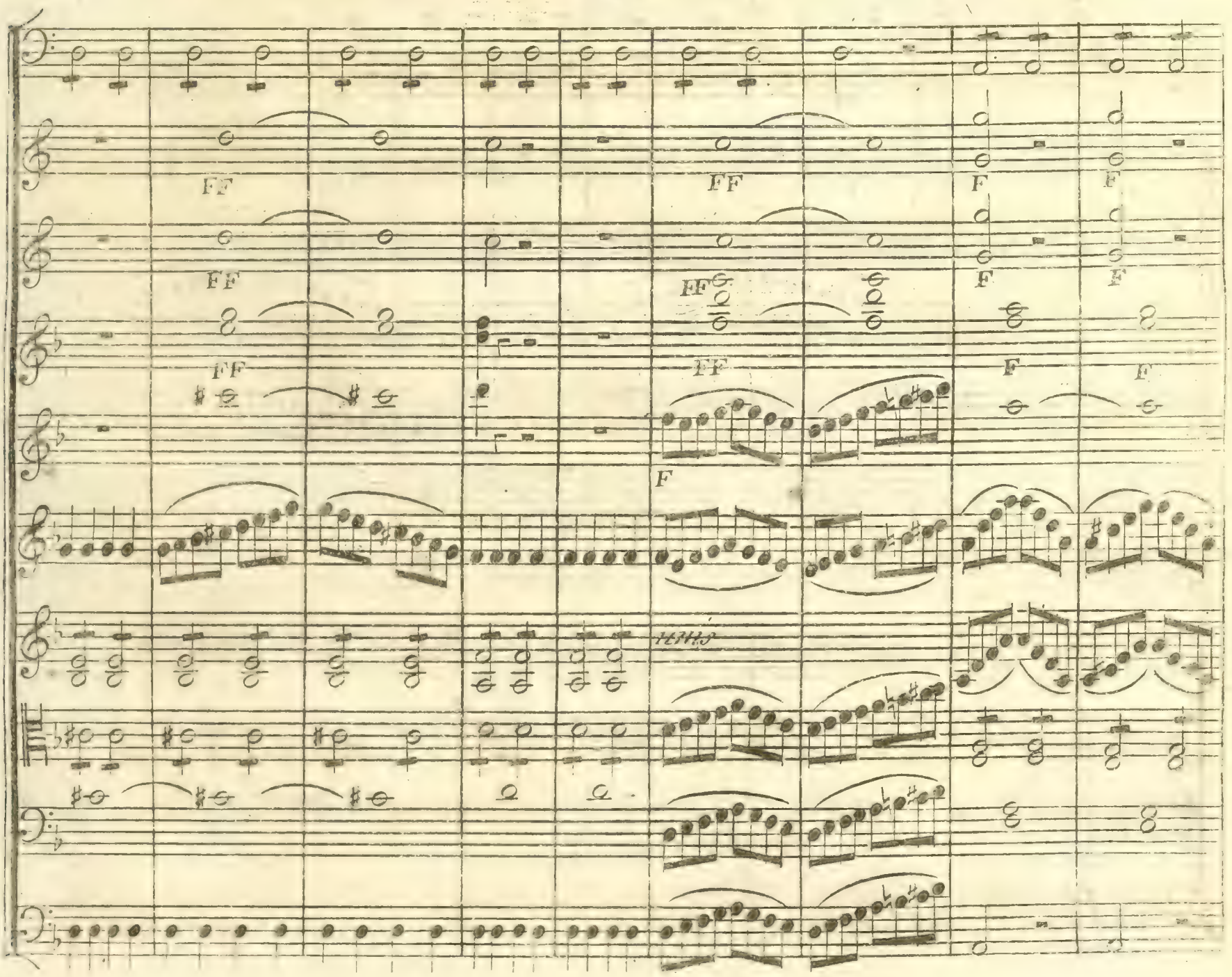
peine

- -ne

Presto

La Scene Suivante Est - - toute Pantomime.

" L'orchestre Seul occupe les Spectateurs Et
" peint l'orage dans toute sa force Le Ton -
" nere les Eclairs redoublent.
" M.de Latour Est sans connoissance, Mar -
" gueritte Et le Pasteur sont près d'Elle occu -
" pés à la Secourir; L'officier paroit avec des
" troupes qu'il dispersent sur le rivage de -
" maniere que la perspective de la Mer soit
" toute en vue aux Spectateurs, des Matelots sont
" Sur les Rochers d'ou ils jettent des Planches
" Et des Cordages à la Mer. alors on voit -
" paroitre dans l'Eloignement Le Vaisseau
" de M.r De la Bourdonnais Balotté par la
" Tempête, sans Mats, sans Voiles, Virginie
" Est sur la Poupe de bout en saisissant un
" Morceau d'une main Et faisant signe
" de L'autre à ceux qui sont sur le rivage,
" un Negre Est à ses Genoux qui paroit
" Vouloir l'arracher de la Poupe pour la
" Sauver; La Scene Est tantôt brillament E -
" clairée par les Eclairs, tantôt dans L'obscu -
" rité la plus affreuse, le Tonnere tombe
" Sur le Vaisseau le brise, Et Virginie est
" Engloutie dans Les flots.



F F F F F F F

F F F F F F F

F F F F F F F

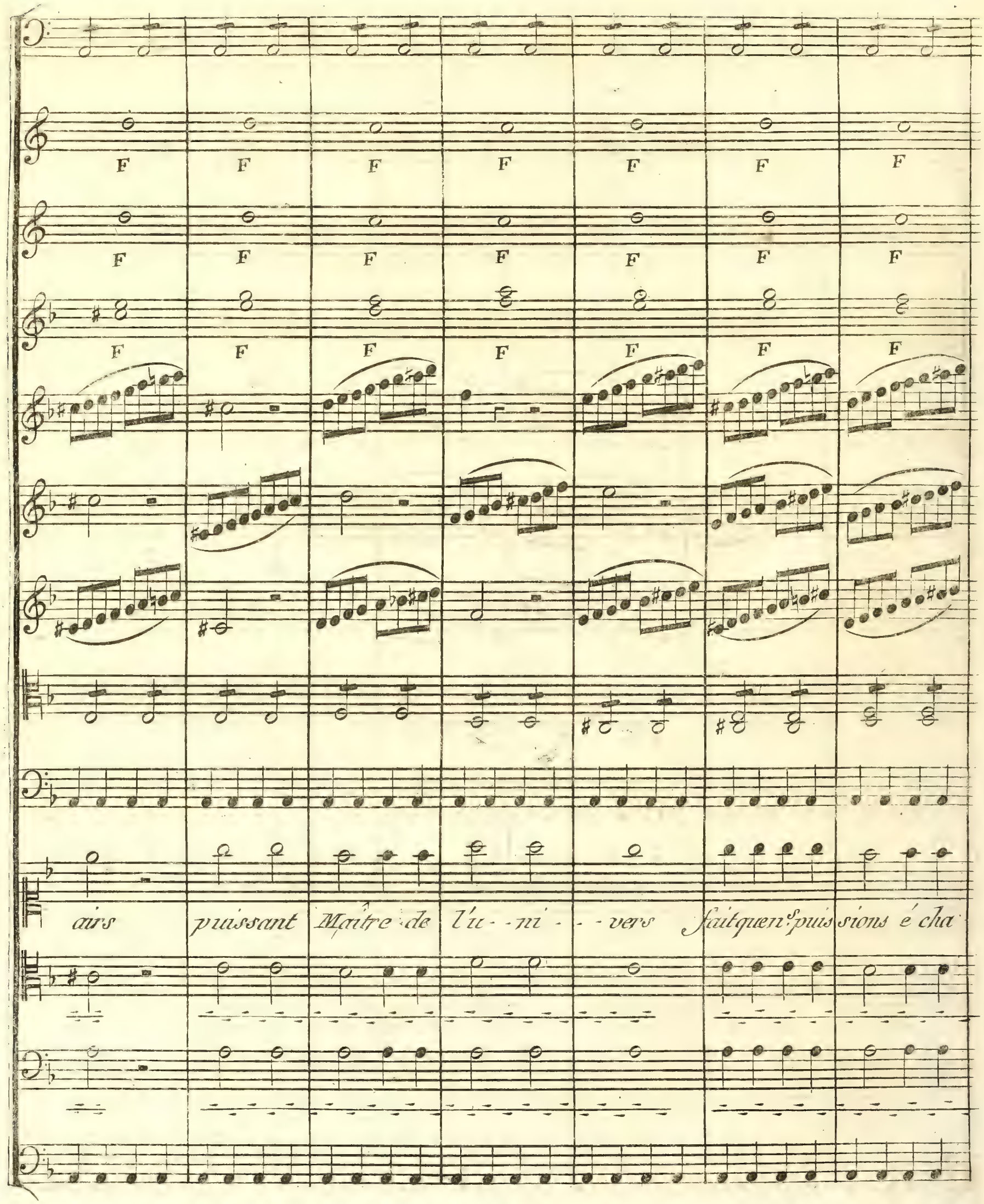
quel ô - - ra - ge quel si nis - - - tre pre sa - ge quel si

F F FF F F F

F F FF F F F

F F FF F F F

nis - - tre pré - - sa - ge tout est en feux dans les


F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F F
airs puissant Maître de l'u - ni - - vers fait que n.s puis sions é cha

col b

per è sa ra - ge fais que nous puis sions é - cha - per à sa ra ge

FF

FF

FF

ah! dans ces cru-els mo-ments prend spi-tié de

FF

FF

FF

FF

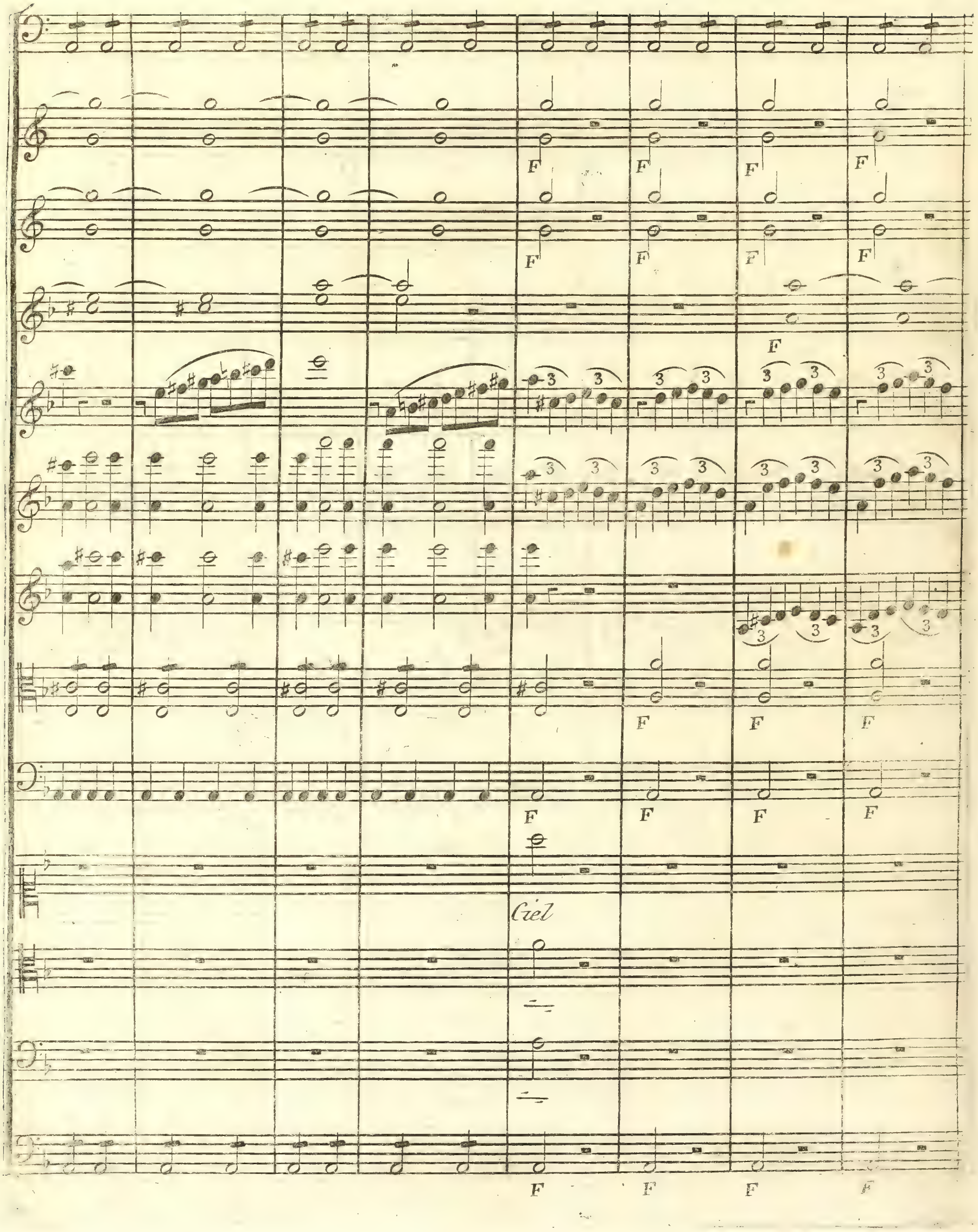
FF

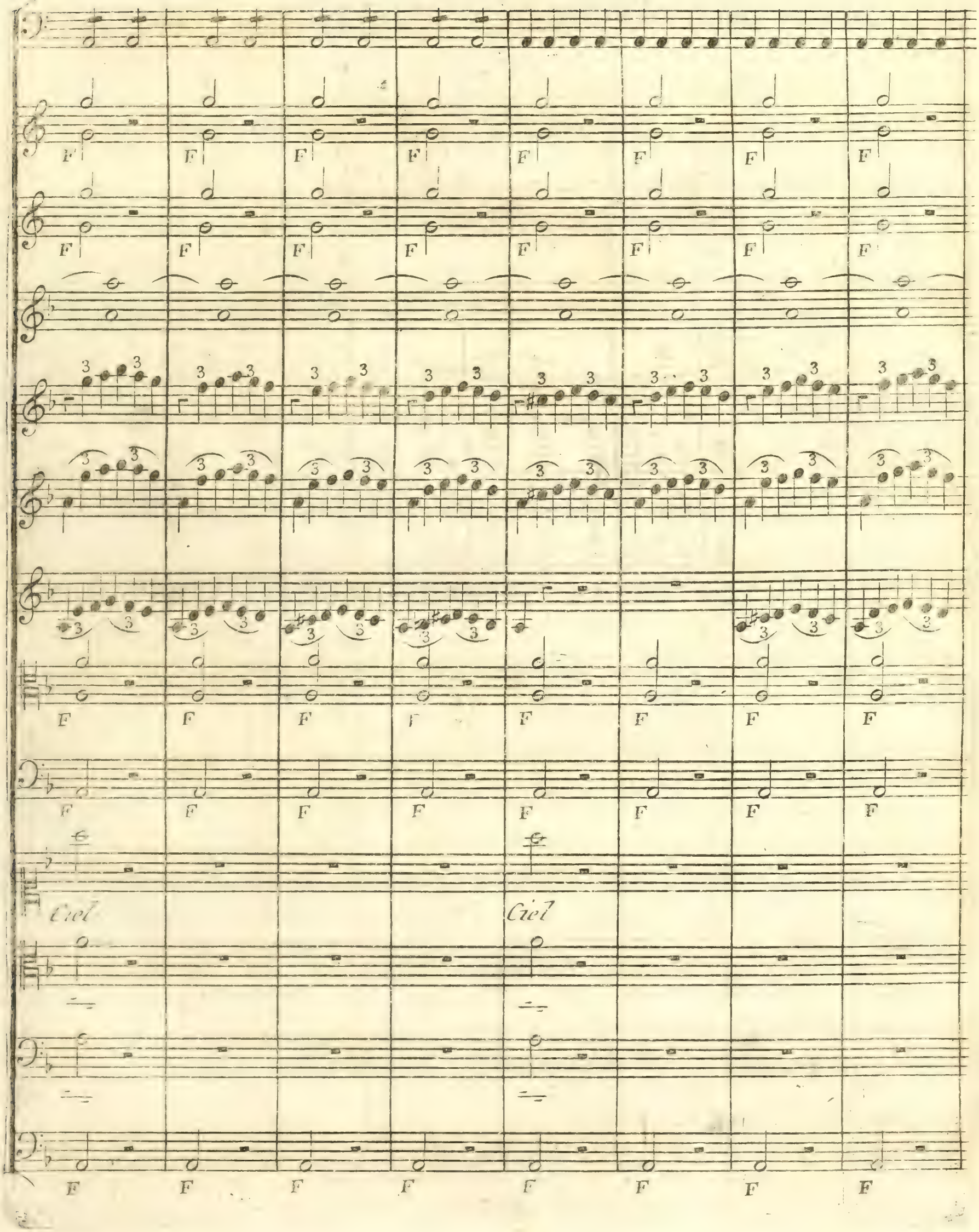
FF

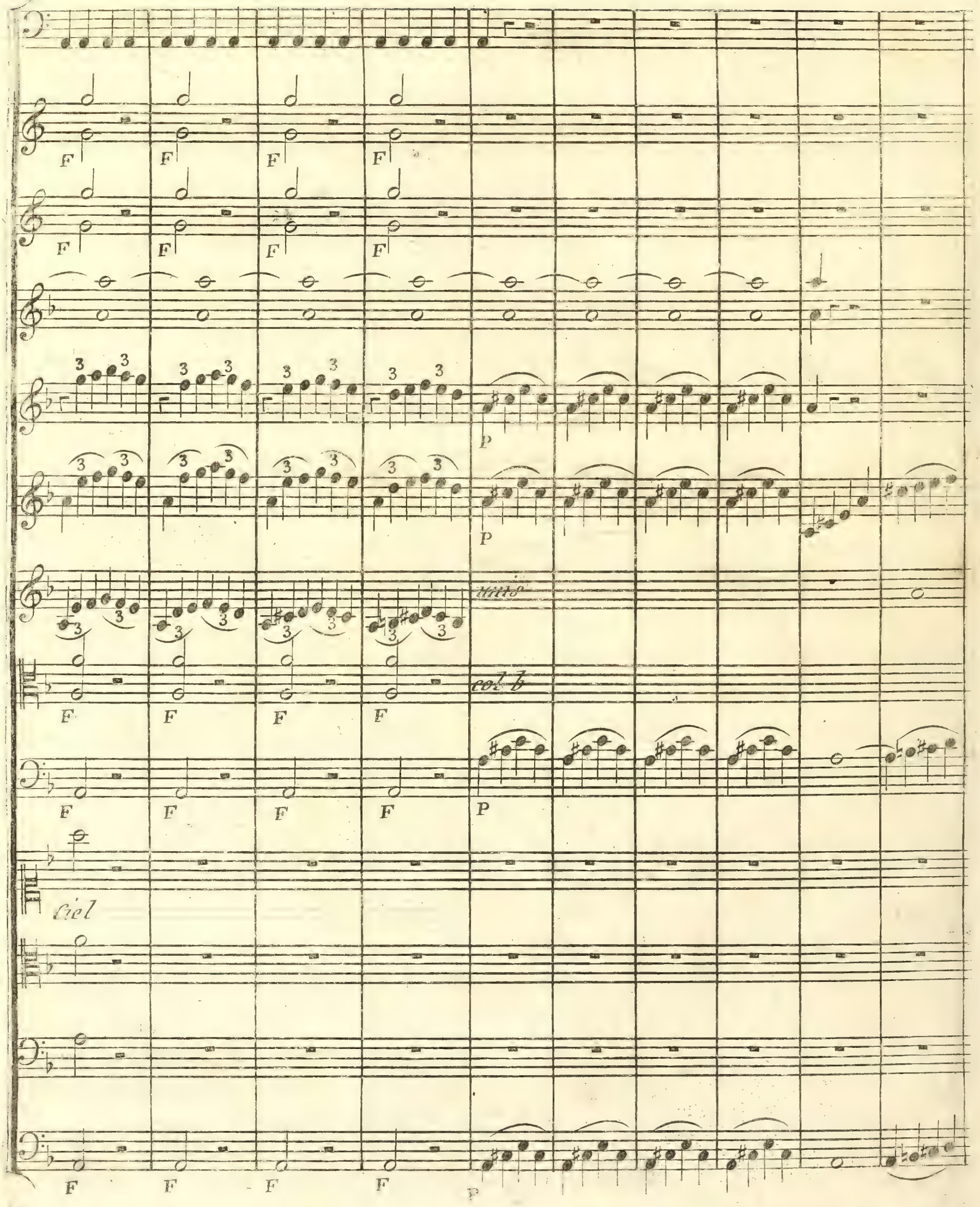
FF

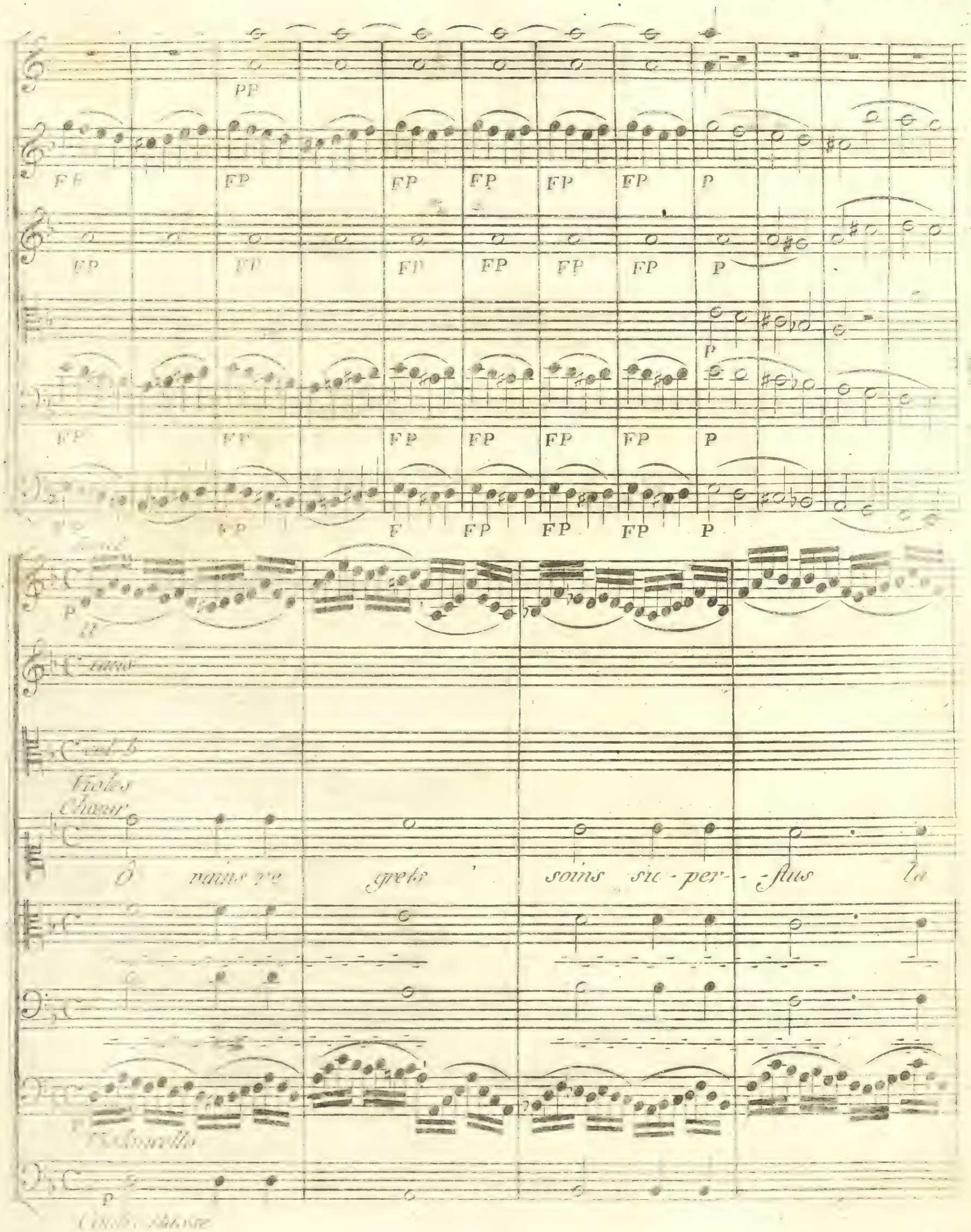
nos mi - sere prend pi - tié de nos mi - seres

l'eclat tombe sur le Vaisseau FF
et un grand coup de Tonnere


F
Ciel


F
Ciel


F
P
unis
col b
Ciel


PP
FP
P
F
Violes
Chœur
Ô vains re grets soins su - per - - flus la

mort la mort à ter - mi - né leur vi - - - e

plai - - - rons pleurons il ne sont plus pleu

-rons ils ne sont plus malheu - reux Paul,

malheu - reux Paul à pauvre Vir - gi - - ni - - - -

Le Ciel s'Eclaircit, le jour revient, une Ritournelle Gaye annonce l'arrivée de Paul Et de Zabi qui Ramene Virginie.

Le Pasteur.

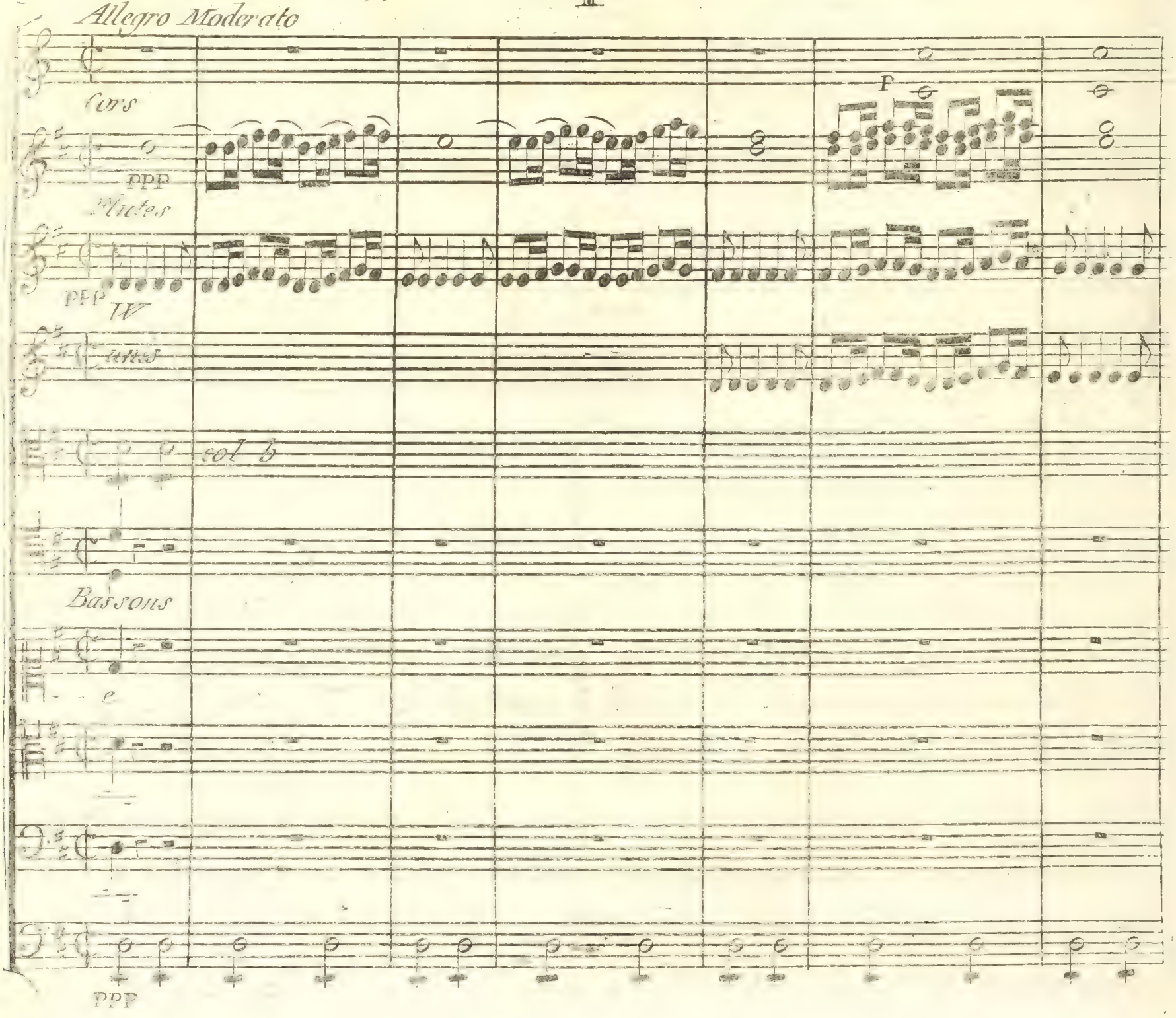
Les Voici, Ils sont Sauvés!

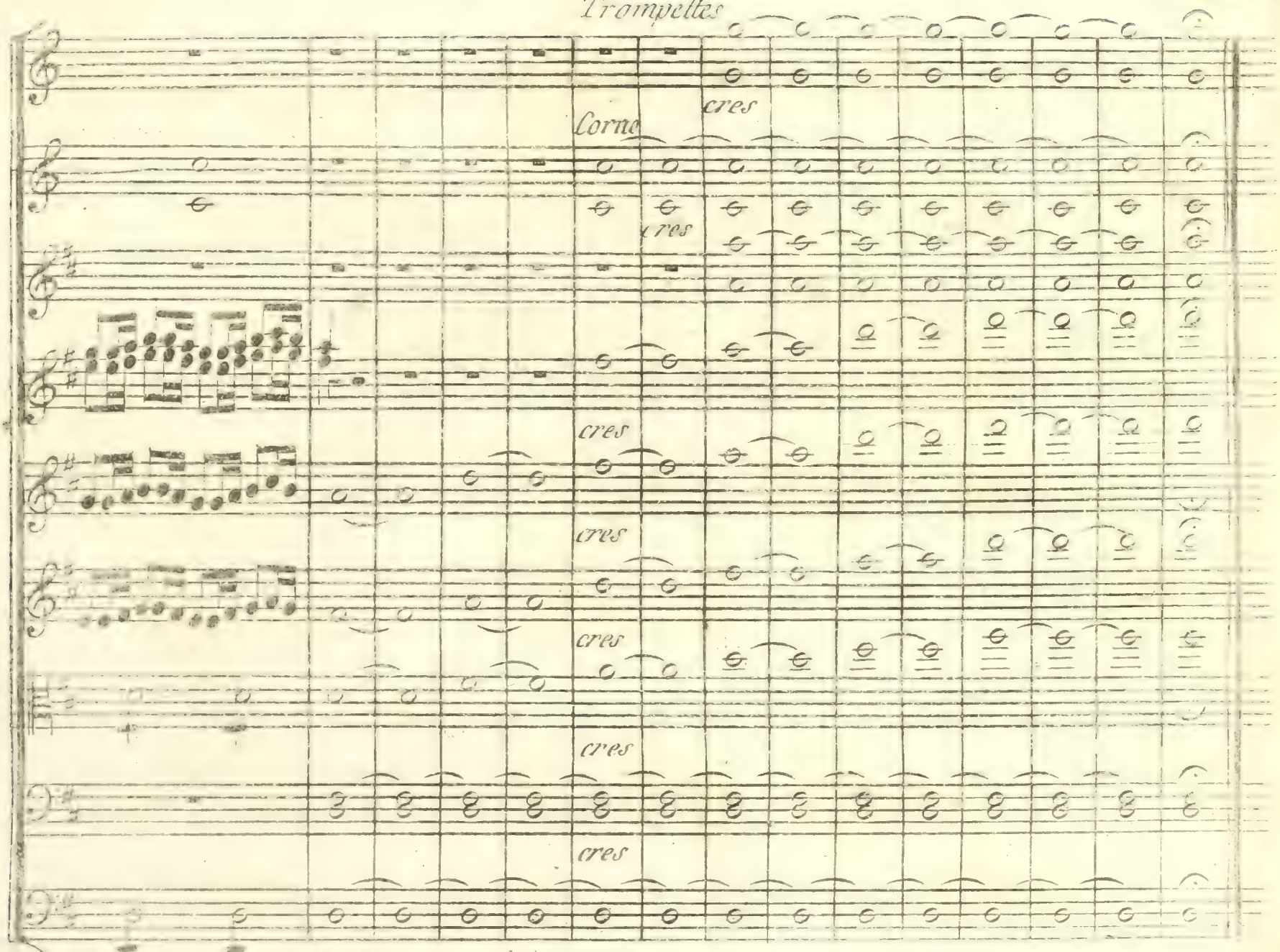
(ils sont Sauvés!... Tous les Habitans avec le cri De la joye) "Pandant Le Morceau d'une Har-"monie douce qui doit durer assez de -"tems pour Executer ce qui va suivre.

"Paul, Zabi, négre, Et Virginie, parois-"sent au bord du Rivage, Paul prend Vir-"ginie dans ses bras Et l'apporte avec Za-de de Zabi Et des Habitans sur le - devant de la Scene, Elle Est Sans Con noissance, il la tient pendant quelque tems sur son Genoux. pendant le Mor- ceau de Musique Virginie revient peu à peu, Revenue à Elle, et appercevant Paul Elle Veut l'embrasser, Mais apper cevant tous deux leurs Meres ils leurs sotent au Cols.

Paul (apportant Virginie.)

La Voici, la Voici, C'est Ce bon Noir Et moi..





SCENE VI et Derniere.

La Bourdonnais (accourant Pale Les Cheveux En desordre.)

Elle Est Sauvée Quel Bonheur! dans Le Moment ou je me suis jetté dans la Chaloupe, ou j'attendois Virginie, un Coup de Vent m'a Séparé d'Elle. Non, malheureuse Enfant Et Vous tendre Mere Vous ne Vous quitterai ja-[illegible], je partirai Seul pour la France, j'emploierai tout mon Zele à Vous Servir, je persuaderai M.de De S.t-Phar; de vous Combler de Ses bien faits, si je N'y réunis pas je Suis Riche Et Libre je me chargerai Seul de Votre bonheur. (a Zabi.) Et toi bon Noir toi qui aidas le Brave jeune homme à Sauver Virginie, Voila ma Bourse; sois libre, et meu[illegible] avec Ces Enfans....

Allegro

Cor en Ut

F

Petite Flute

F

tr

tr

Oboe et Clarinettes

F

tr

IV

F

Violes

F

Marguerritte

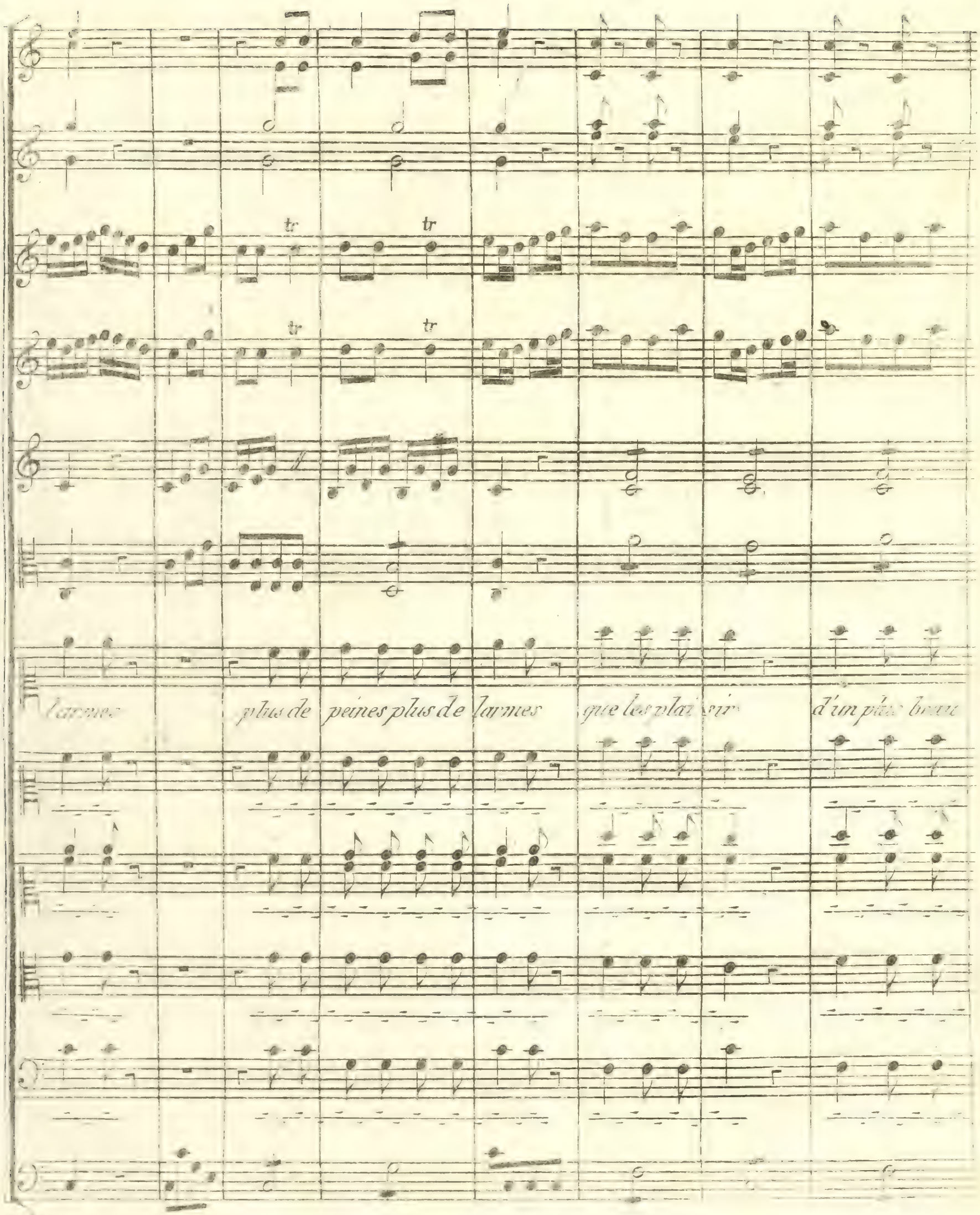
Plus de peines plus de

Milan la Tour

Chœur

le Pasteur M.r de la Bourdonnais
et Zabi

F


tr
tr
tr
tr
larmes
plus de peines plus de larmes
que les plai sir
d'un plus beau

tr tr tr tr

jour tendres a-mans suc-cèdent aux al-larmes et que vos cœurs soyent u-nis par là

tr tr tr tr tr

- mour et que vos cœurs soyent u - nis par l'a - mour et de vos cœurs soyent u - nis par l'a -

F FF

F

tr tr

F

F

F

F

mours et que vos cœurs soyent u-nis par l'a-mour soyent u-nis par l'a-mour soyent u-

F

nis par l'amour soyent u nis par l'amour soyent u nis par l'amour.

Fine

CE-
6836

Coll. Complet
y